

Des mesures techniques
banalisées

VIOLENCES : LE STADE, PROLONGEMENT DE L'ARÈNE POLITIQUE

P.2



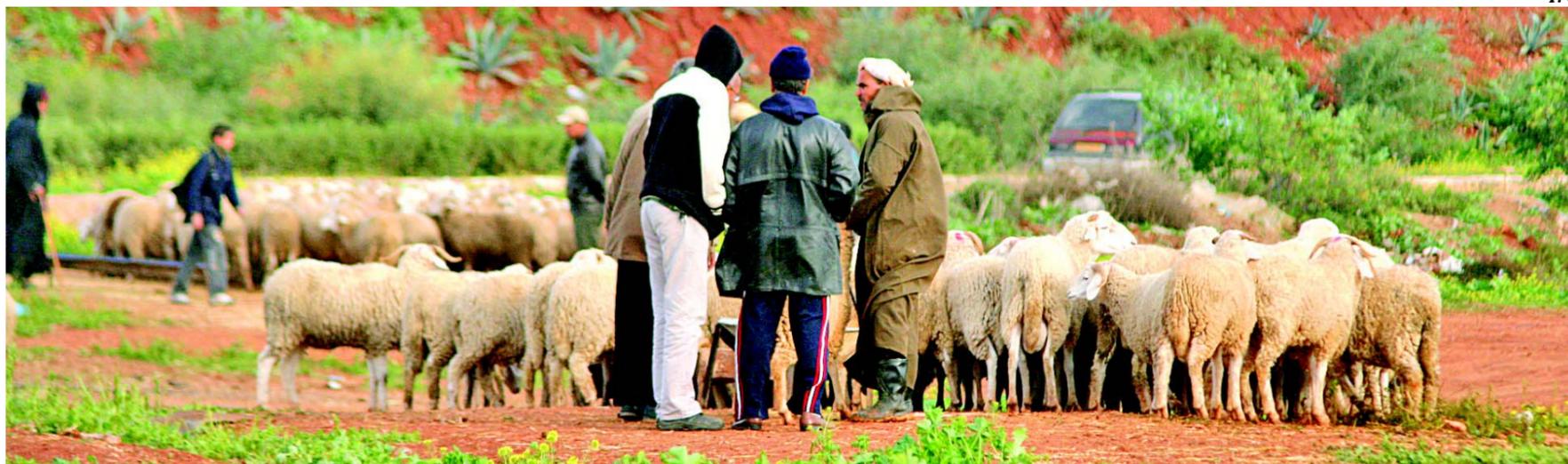
Réunis au Caire
**Les voisins
de la Libye
craignent
le pire** P.4

Biskra
**Quatre morts
et deux
blessés dans
une collision** P.5

Employé sur un chantier
de la voie ferrée
**Un Chinois
sème la panique
à Tiaret** P.5



Le négoce du mouton bat son plein
DES TRANSACTIONS AU NOIR EN ATTENDANT UNE «FETWA» P.3



Violences
Le stade, prolongement de l'arène politique

Abed Charef

Mohamed Raouraoua, Mahfoudh Kerbadj et Mohamed Tahmi ont rivalisé d'ardeur pour trouver les meilleures formules et dénoncer la mort d'Albert Ebossé, un Camerounais de 26 ans, venu vendre son talent de footballeur, en Algérie. Ils ont exprimé leur consternation, leur condamnation la plus ferme d'un acte inacceptable, et promis, une fois encore, dans un bel unanimité, de sévir avec la plus grande fermeté contre ceux qui salissent l'Algérie, son honneur et son football.

Pourtant, cette fois-ci, leurs discours sonnent faux. Leurs déclarations et leurs promesses paraissent futiles. Leurs mots sont dérisoires face au réel. Aussi dérisoires que ceux d'un ministre algérien, promettant de lutter contre la corruption ou de combattre le trafic de carburant, aux frontières. Pourquoi ? Précisément parce que la violence est le produit de leur gestion du football, comme le trafic de carburant est le produit de la subvention effrayante du carburant que le même ministre défend. En fait, tout le discours sur la lutte contre la violence est puisé dans un registre, totalement dépassé. Ni les hommes, ni les méthodes, ne sont adaptés. Toute la manière de penser le football, en vigueur dans les cercles dirigeants du sport, est décalée par rapport au monde moderne. Une mise à jour complète est nécessaire, une mise à jour qui risque de balayer hommes et méthodes, et que les dirigeants du sport refusent, évidemment. La violence a envahi les stades, mais elle a envahi toute la société. C'est la force qui gère les rapports politiques, économiques et sociaux. Pour le sport, la situation s'est aggravée parce que le pouvoir a décidé de faire, des stades, une sorte de zones franches, ou plutôt des zones affranchies du droit et de la morale, un espace «Daech» où tout est permis. Au stade, on a le droit d'être vulgaire, violent, de taper sur l'arbitre, sur l'adversaire et sur les joueurs de sa propre équipe, on a, aussi, le droit d'être raciste, anti-kabyle, anti-arabe, anti-pouvoir, on a le droit de casser les installations pour exprimer sa colère et détruire des véhicules à la sortie du stade.

RÈGLES FAUSSÉES

Prétendre lutter contre la violence dans les stades commence, donc, par une lutte contre la violence dans les rapports politiques et sociaux. Ce qui revient à établir des règles que tout le monde doit respecter, le plus puissant, le plus riche et, d'abord, celui qui est au pouvoir. Demander aux supporters de respecter l'adversaire, c'est demander au pouvoir de respecter l'opposi-

tion. Demander aux joueurs et aux supporters de respecter l'arbitre, revient à demander au pouvoir politique et à celui de l'argent de respecter la Justice. Demander aux perdants de respecter le résultat d'un match, c'est demander au pouvoir d'accepter de perdre une élection, et de voir un opposant accéder au pouvoir. Dans un pays où on fausse les règles constitutionnelles et légales, pour organiser un absurde quatrième mandat, tout ceci est, évidemment illusoire. Il faudra donc se contenter de palliatifs, de solutions partielles, qui permettent de se donner, bonne conscience, mais qui n'apporteront pas de solution. Jusqu'au prochain drame. Qu'on oublie aussitôt, comme on a oublié les supporters morts au stade du 5 Juillet, et l'autre, poignardé, en marge d'un match du Mouloudia d'Alger, et tous les autres drames antérieurs qui avaient eu moins d'écho.

MAUVAIS CHOIX

Pourquoi cette résignation ? Parce qu'on ne règle pas le problème des accidents de la circulation en multipliant les dos-d'âne, mais en apprenant aux automobilistes à respecter le code de la route, et aux piétons à marcher sur les trottoirs et à traverser dans les clous ; parce qu'on ne règle pas le problème du chômage en poussant les gens à la retraite, mais en créant plus d'emplois ; parce qu'on n'assure pas le confort des Algériens en distribuant de l'argent, mais en favorisant la création de richesses qui génère revenu et confort ; parce qu'on n'aide pas son enfant en défendant son droit de tricher, mais en le poussant à travailler davantage ; enfin, parce qu'un pays ne révisé pas la constitution pour l'adapter à l'état de santé du président de la République, mais en choisissant un président qui remplit les conditions nécessaires pour accéder à ce poste. Sur tous ces dossiers, l'Algérie a fait de mauvais choix. Elle a opté pour la solution la plus onéreuse, mais la moins efficace, sur le long terme. Cela débouche, parfois, sur de l'absurde. En football, il suffit de rappeler qu'il y a quelques mois, a été adoptée la règle absurde du plafonnement des salaires des footballeurs, dans une belle unanimité entre Mahfoudh Kerbadj, Mohamed Raouraoua et Mohamed Tahmi. Pour le dossier de la violence dans les stades, comme pour les autres, il faut, donc, revenir au réel, ouvrir les yeux, accepter des choses élémentaires, et ensuite recourir à des mesures techniques qui peuvent avoir de l'effet. C'est un préalable sans lequel tout ce qui peut être dit, restera un discours creux, sans effet. Et qui rendra les dirigeants du football responsables des prochains crimes.

Les précisions du parquet sur le décès de Ebossé

«La mort due à un traumatisme causé par un objet contondant»

Naït Ali H.

Le parquet général de Tizi Ouzou a rendu public hier un communiqué sur l'ouverture d'une enquête sur le décès tragique de l'attaquant camerounais de la Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK), Albert Ebossé, survenu samedi dernier au stade du 1^{er} Novembre de Tizi Ouzou après le match JSK-USMA. Ainsi dans ce communiqué est rappelé que le parquet a «ordonné une enquête et instruit la police judiciaire d'exploiter tous les moyens légaux tels les enregistrements audiovi-

suels afin d'identifier le ou les mis en cause et les traduire en justice». La police judiciaire est chargée de «diligenter une enquête sur les circonstances qui ont permis aux mis en cause de se procurer des pierres ou tout autre projectile et de les lancer sur les joueurs», selon la même source.

Revenant sur les résultats préliminaires de l'autopsie opérée sur la dépouille du défunt, le parquet de Tizi Ouzou indique que «la mort du joueur est due à un traumatisme causé par un objet contondant et tranchant provoquant une hémorragie interne».

Des mesures techniques banalisées



Abed Charef

Avant de penser à innover dans la lutte contre la violence dans les stades, il faut d'abord prendre les mesures très classiques: bonne organisation, surveillance des tribunes, etc.

son précédées par un préalable, celui du respect des règles à tous les niveaux. Elles exigent toutefois des dirigeants modernes, capables d'innover, de tirer profit des expériences d'autres pays, qui ont radicalement transformé leurs stades, devenus des lieux de plaisir, de convivialité et de bonne humeur après avoir été des terrains de guerre entre supporters d'équipes ennemies.

Parmi ces mesures, il y a les classiques, comme l'installation de caméras pour surveiller les tribunes et les abords du stade. Aujourd'hui, le coût de cet équipement est devenu dérisoire. Une fois installé, ce dispositif peut ne pas être utilisé réellement, car son simple effet dissuasif peut suffire. Et le supporter qui osera jeter une bouteille d'eau sur la pelouse en sachant qu'il est filmé mérite d'aller en prison. Le dispositif de surveillance des tribunes peut être installé, et doit être inclus dans la fiche technique des stades, au moins pour l'équipe nationale et la Ligue 1, par exemple.

LOGIQUE SÉCURITAIRE

Il y a aussi des conditions d'organisation qui sont source de violence ou de désordre. Un éditorialiste, choqué par la violence autour du stade Chaker de Blida il y a un an, lors du match Algérie-Burkina Faso, relevait que la FAF continue de vendre les billets des matches de l'équipe nationale comme dans les années 1970. Pas de recours aux nouvelles technologies, pas de vente par Internet, une foule immense qui se presse devant le stade le jour J, provoquant débordements, marché noir, et des supporters qui dénoncent la participation des éléments des services de sécurité à l'alimentation du marché noir des billets ! Populisme oblige, le billet était vendu à 500 dinars. Il était possible de le vendre à 1.500 dinars, juste pour consacrer la différence aux frais d'organisation !

Le prix du billet constitue à lui seul un casse-tête sécuritaire. S'il est légitime que tout le monde souhaite assister aux matches de l'équipe nationale, il n'est pas juste qu'une partie des Algériens en soit

exclue à cause de la violence, du mauvais état des tribunes, de la mauvaise organisation et de la talibanisation des stades. 500 dinars le billet pour un match de l'équipe nationale, c'est un niveau ridicule, mais qui crée une atmosphère insupportable. Aucun dirigeant du football n'irait acheter son billet dans ces conditions. Pourtant, ils considèrent normale la situation que génèrent leurs décisions, y compris la violence, les passe-droits, le marché noir, etc.

RÉDUIRE LE HOOLIGANISME

Et puis, pourquoi continuer de se voiler les yeux ? Les principales décisions autour des matches de football sont prises par les services de sécurité, pas par les clubs. Contrairement à ce qui se dit depuis des années, la domiciliation de l'équipe nationale au stade Chaker de Blida n'est pas due simplement au mauvais état du terrain (une aubaine pour délocaliser l'équipe), mais aussi à des questions sécuritaires, la foule du stade du 5-Juillet étant considérée comme plus difficile à gérer. Il faudrait donc que les raisons sportives et économiques reprennent le pas sur les données sécuritaires.

A l'inverse, la sécurité au sens large est souvent occultée. Ainsi, le stade d'El-Harrach a été déclaré inapte en raison de l'état de la tribune. Pourtant, une entreprise privée a fermé la rue mitoyenne du stade, ce qui supprime une issue de secours éventuelle en cas d'incident grave, ce qui constitue une menace évidente pour des milliers de supporters.

Autre mesure, encore plus avancée, pour éliminer la violence : établir des relations entre supporters de différentes équipes. Des supporters, organisés en comités, peuvent recevoir ceux des équipes adverses, et réciproquement, ce qui permet de nouer des relations d'une grande densité. Une fois des mesures de ce genre prises de manière coordonnée, il sera possible de réduire à sa vraie dimension le hooliganisme pur. Et de le réduire. Mais là, on est dans la fiction, pas dans le monde Kerabdj-Raouraoua.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Quand l'Arabie Saoudite dénonce l'extrémisme religieux

Les djihadistes de « l'Etat islamique » n'ont été déclarés « ennemi numéro un » de l'islam par la monarchie saoudienne et ses autorités religieuses que du moment où El Baghdadi leur chef a proclamé la création du « khalifat islamique » sur les territoires syrien et irakien tombés sous le contrôle de ses combattants. Le roi et les émirats saoudiens ont vite fait après cela de comprendre ce que la création de ce « khalifat islamique » aurait de menaces pour leur monarchie dont les citoyens ont été au même titre que tous les musulmans du monde appelés par le « khalif » autoproclamé à lui faire allégeance. D'autant que d'utopique la création du « khalifat islamique » s'est muée en réalité dont les promoteurs ont publiquement annoncé qu'elle est appelée à englober l'ensemble du monde arabe et musulman. Jusqu'à ce que les djihadistes de « l'Etat islamique » caressant le rêve de l'instauration du « khalifat islamique » se sont dangereusement rapprochés de ses frontières, l'Arabie Saoudite n'a pipé mot sur la nature terroriste et extrémiste de leur idéologie qu'elle dénonce maintenant et contre laquelle elle prétend vouloir mobiliser contre elle l'ensemble des Etats de la région. Il faut le dire et le marteler, ce n'est pas l'idéologie des djihadistes de « l'Etat islamique » qui effraie les émirats et oulémas saoudiens. Cette idéologie ils l'a partagé avec ces djihadistes découlant du wahhabisme dont leur pays a été le berceau et leur monarchie l'actif propagateur à travers le monde. Ils ne se démarquent d'eux que sur leur prétention à instaurer le « khalifat islamique », entité impliquant la subordination à elle, religieuse et politique, de tous les Etats musulmans. Sans avoir aspiré à fonder à son profit un khalifat isla-

mique, la dynastie saoudienne exerce néanmoins le leadership sur le monde arabo-musulman du fait qu'elle règne sur le pays d'où est sorti l'islam et où sont ses deux villes saintes les plus sacrées et qui plus est disposant de l'énorme puissance financière que lui confèrent ses immenses ressources énergétiques. Elle sait désormais que si « l'Etat islamique »

parvient à sa fin qui est l'instauration d'un « khalifat », les conséquences risquent de lui être fatales. Entre leur monarchie et le mythisme « khalifat islamique », les Saoudiens enfermés dans une conception rigoriste sur la nature de l'Etat musulman ne sont pas en majorité contre la résurgence du « khalifat ». Ils sont d'ailleurs nombreux sinon majoritaires dans les rangs des combattants de « l'Etat islamique ».

On comprend par conséquent que la monarchie saoudienne soit paniquée par la perspective que poursuivant leur offensive en Irak ces combattants se rapprochent de son territoire qu'ils se promettent logiquement d'englober à celui de leur « khalifat islamique ». Pour autant, la fermeté de la condamnation de l'idéologie terroriste et extrémiste de « l'Etat islamique » formulée par les émirats et oulémas saoudiens a exclusivement ciblé cette organisation sans englober celles qui comme le front Enosra en partagent les dogmes et en pratiquent les sanguinaires prescriptions. Celles-ci continueront à bénéficier de leurs soutiens et largesses car s'étant refusées à adhérer au projet de création du « khalifat islamique ». Il faut par conséquent que cesse l'hypocrisie qui consiste à faire semblant de croire que la monarchie saoudienne va arrêter d'être le prédicateur de l'extrémisme religieux qui quelle que soit son expression nuit à la religion musulmane et alimente l'islamophobie à travers le monde.

<p>Tirage du N°6006 119.641 exemp.</p>	<p>Le Quotidien D'ORAN</p> <p>Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA</p>	<p>Président Directeur Général Mohamed Abdou BENABBOU</p>	<p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15</p>	<p>Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction 041.23.25.20</p> <p>Imp.: Oran: imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine: S.I.E. Quargla: S.I.A.</p>	<p>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail: infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr</p>
					<p>Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57</p>
<p>Pub Tél.: 021. 64.96.44</p>		<p>Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS</p>			

Le négoce du mouton bat son plein Des transactions au noir en attendant une «fetwa»

Abdelkrim Zerzouri

La fièvre aphteuse fait monter la température dans le milieu des maquignons. Tant des nouvelles annoncent un Aïd El Adha, très particulier, faisant craindre le pire sur les gros intérêts générés, à l'occasion, par le marché du mouton. Les revenus des éleveurs qui, pour la plupart d'entre eux, attendent ce rendez-vous de l'Aïd El Adha, pour cueillir les fruits de toute une année de labeur, sont mis sous caution de plusieurs facteurs, dont l'ouverture des marchés à bestiaux. Le mouton du sacrifice, à l'ombre d'une fièvre aphteuse qui menace, sérieusement, le cheptel ovin, se trouve objet de toutes les arguties et toutes les conjectures. A commencer par son prix, qui subit, de plein fouet, les effets d'un marché qui a tendance à s'enfoncer dans les transactions au noir. « Les marchés sont fermés, mais le négoce du mouton bat son plein », nous a confié un maquignon. Ce dernier nous apprendra que les bergeries, appelées en langage commun aux maquignons « z'riba », font office de marché ouvert où tout se vend et s'achète. Les éleveurs des régions réputées à vocation agricole, et qui approvisionnent, généralement, les marchés du nord du pays, sont directement sollicités par les acheteurs. Ces derniers répondent, favorablement, à la demande, à cause du manque d'opportunités pour écouler leur marchandise dans ce climat de sévère contrôle dans les déplacements du cheptel, vitaux pour les échanges commerciaux. « Ils ne peuvent que répondre, positivement, à la demande de clients qui achètent en gros, et qui les déchargent, ainsi, de toute contrainte imposée par le dispositif sanitaire, dans le cadre de la déclaration de la fièvre aphteuse », a-t-on laissé entendre. Des déplacements de maquignons vers le Sud, gros pourvoyeur de moutons, en pareille période, sont d'ores et déjà, signalés, voire des marchés déjà conclus entre éleveurs et maquignons. Le prix est très élevé, relativement, à l'année dernière, estimant différents interlocuteurs, précisant que certains ont payé 35.000 DA, la tête de mouton au prix du marché de gros, ce qui laisse entrevoir une petite idée sur le prix au détail, qui ne peut descendre en-deçà de 45.000 DA. C'est le prix à déboursier pour le sacrifice d'un mou-

ton moyen, pour ne pas dire très léger au poids. Le mouton n'est pas touché par la fièvre aphteuse, mais des mesures de précautions l'incluent dans le dispositif de lutte contre la propagation de l'épizootie et mis en place par les pouvoirs publics. Mais, de toute évidence, rien ne peut arrêter les ménages dans l'accomplissement des rites de l'Aïd El Adha. En pleine crise de fièvre aphteuse, peu de consommateurs se sont détournés des viandes rouges, qui continuent à s'écouler comme si de rien n'était, même les étals des bouchers clandestins demeurent très prisés. Pourtant l'origine de la viande est, difficilement, contrôlable, pouvant provenir d'abattage de vaches touchées par la fièvre aphteuse. C'est que tout le monde sait que la maladie est loin de se répercuter sur la santé humaine et que la viande reste, donc, toujours consommable. En tout cas, il est très difficile d'arriver à une prise de conscience collective, selon des aveux largement partagés. A commencer par les éleveurs eux-mêmes, qui ne font confiance qu'à leurs instincts et aux conseils que leur recommandent des « connaisseurs » sans titres, ni diplômes. « Vous savez pourquoi la fièvre aphteuse s'est propagée sur une grande échelle, d'Est en Ouest, en un laps de temps, relativement, très court ? C'est parce que éleveurs et vétérinaire entretiennent des relations exécrables », avoue un ancien vétérinaire. « Tant qu'on continue à cacher les cas atteints de fièvre aphteuse, tant qu'on continue à voir le vétérinaire comme quelqu'un qui vient juste piquer des sous, tant qu'on croit encore à la médecine traditionnelle pratiquée par ouï-dire, on parviendra, difficilement, à maîtriser la propagation des foyers de la fièvre aphteuse », ajoutera-t-il. D'où le risque de voir cette épidémie de fièvre aphteuse durer, plus loin encore que le mois d'octobre. Donc, la probabilité d'ouvrir les marchés à bestiaux, avant l'Aïd El Adha est très réduite, estimation des vétérinaires. Et au bout de la chaîne, on trouvera, inéluctablement, les dindons de la farce à la recherche désespérée d'un mouton à sacrifier. A moins d'une 'fetwa' du ministère des Affaires religieuses et des Waqfs qui viendrait conforter le choix, admis sur le plan religieux, d'un report du sacrifice du mouton pour la fête de l'Achoura, fièvre aphteuse oblige.

Conseil des ministres aujourd'hui

Le Conseil des ministres se réunira aujourd'hui sous la présidence du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Le Conseil des ministres examinera une dizaine de projets de lois relatifs à plu-

sieurs secteurs, notamment économiques et sociaux. Le projet de loi de finances pour 2015 ainsi que le projet de loi portant règlement budgétaire pour l'année 2012 seront également examinés.

Les marchés à bestiaux toujours fermés Un Aïd sans mouton ?

El-Houari Dilmi

Pratiquement un mois de l'Aïd, s'achemine-t-on vers une fête sans mouton ? Pour nombre de vétérinaires, dans la wilaya de Tiaret, le risque de devoir sacrifier le rite d'Abraham est plus que jamais présent, au vu de l'épidémie de la fièvre aphteuse qui touche plusieurs régions du pays.

En cause, d'abord la fermeture des marchés à bestiaux et le renchérissement réhibitoire des prix des viandes rouges, depuis des semaines déjà. La fièvre aphteuse qui a causé d'importants dégâts au cheptel bovin, dans plus d'une vingtaine de wilayas, risque bien, selon des connaisseurs des arcanes du monde agricole, de se propager au cheptel ovin, caprin et même camelin.

Selon un vétérinaire à l'Inspection de wilaya, la propagation de la maladie de la fièvre aphteuse, à l'ovine, n'est pas, totalement, écartée, surtout « à cause de la proximité des bergeries avec les étables », explique-t-il. Sur le plan, purement, vétérinaire, les symptômes de la fièvre aphteuse, une maladie virale très contagieuse, sont plus difficiles à détecter chez les ovins et les caprins. Pour ce vétérinaire, installé à son compte, la possibilité d'éradiquer, totalement la maladie, d'ici fin septembre est « peu probable, surtout si les marchés à bestiaux seront rouverts » estime-t-il.

En dépit des assurances du ministère de l'Agriculture, l'épidémie de la fièvre aphteuse progresse, en Algérie: 23 wilayas sur 48 sont, actuellement, touchées selon le ministère de l'Agriculture.

Suffisant pour susciter l'inquiétude du syndicat des vétérinaires fonctionnaires, qui accuse les pouvoirs publics de graves négligences. Karim Boughalem, directeur des Services vétérinaires, au ministère de l'Agriculture, a confirmé, la semaine dernière, lors d'une conférence de presse, que l'épidémie de la fièvre aphteuse a progressé, depuis le 1^{er} cas enregistré, le 27 juillet dernier. Globalement et jusqu'à hier, 192 foyers con-



taminés ont été enregistrés sur un total national de 200.000 exploitations, 964 vaches et taurillons infectés ont été abattus. L'Algérie compterait un cheptel bovin, notamment des vaches laitières, estimé à 2 millions de têtes.

L'inquiétude des éleveurs est entière. Pour rappel, le premier foyer a été enregistré dans la wilaya de Sétif, le 27 juillet dernier, à la suite de l'importation frauduleuse, selon des vétérinaires, de bovins contaminés à partir de la Tunisie.

Saïda Akali, secrétaire générale du Syndicat national des vétérinaires fonctionnaires, pointe du doigt les « graves défaillances » qui, selon elle, ont permis à la maladie de se propager. « Les pouvoirs publics auraient pu nous éviter cette catastrophe s'ils avaient pris plus de précaution lorsque des foyers de cette maladie ont été signalés en Tunisie », a-

t-elle expliqué. Et d'ajouter que « le ministère était en état d'alerte et avait même lancé une campagne de vaccination » au mois de mai dernier mais qu'il a « levé l'instruction, en juin dernier, ce qu'il n'aurait pas dû faire ». Pour un responsable à la direction des Services agricoles de la wilaya de Tiaret, la fermeture des marchés à bestiaux, dictée par l'obligation d'éviter tout déplacement des animaux, en cette période de crise, risque bien de perturber le rituel du sacrifice, même si la décision reviendra aux autorités publiques de les rouvrir ou pas, avant l'Aïd. Pour l'heure, des mesures prophylactiques doivent être prises comme la vaccination de l'ensemble des bêtes saines et à la désinfection des étables de manière permanente, afin d'éviter, au maximum, les déplacements, à la fois des bêtes et des éleveurs.

Raina Raïkoum
Kamel Daoud

Que dire ? Tout a été dit, ressenti et vomi hier. Le meurtre d'un joueur de foot camerounais a été un brutal et si douloureux renvoi d'image aux Algériens. On aura beau tenter de tourner le dos à la terre, de prendre la mer sous l'aisselle ou de baisser les yeux, de se barrauder, d'ignorer, de se laver les mains ou d'accuser le régime, le meurtre est nous.

Dans le dos, de face. Le reflet de soi sur ce miroir tragique et insupportable. Beaucoup d'Algériens ont parlé de honte. Ce vieux sentiment qui nous accompagne depuis si longtemps. A la vue de nos plages, nos villes, nos bousculades, nos incivismes, nos enfants qui viennent au monde avec des couteaux. Cette sensation sale qui vous rend coupable de tout, de rien.

Dans le meurtre d'Ebossé, le joueur camerounais, il y avait de tout. D'abord l'anonymat du tueur. Il est personne et tous à la fois. Pierre jetée par dix mille mains. Le tueur est invisible parce qu'il creve les yeux. Chacun l'a reconnu : le régime, l'école, les journaux jaunes, les islamiseries ambiantes, l'intolérance, le bigotisme et la démission de la famille. Il s'agit d'un enfant du pétrole, de l'argent gratuit, des subventions, des populismes et de la démission et des radicalismes ou de la gratuité. Né dans le dos du régime, car le souci du régime est de mettre Ould Dada en prison à Ghardaïa pour avoir filmé des policiers présumés voleurs. Son souci n'est pas d'éduquer le meurtrier avant le meurtre. Le régime vit à Club des Pins, ses enfants vont en Europe et il a des gyrophares pour circuler, a dit un sociologue.

Dans ce crime, il y avait aussi la pierre. Acte de notre préhistoire. Un homme, un joueur, tué par un jet de pierre. On décapite, on lapide. Il y a aussi la peau du joueur. Noire. Et le meurtre devient alors écho de nos racismes. Cela n'était pas le but du tueur ? Qu'importe : on est pays fermé et enfermé. On nous le refuse mais on le refuse aux autres. Dans le monde, cela laissera le souvenir d'un Camerounais tué en Algérie. On aura beau crier qu'il s'agit d'un crime pas d'un crime raciste, l'index du monde est aveugle. L'image de cette terre qui nous porte est si triste dans les autres pays : saleté, intolérance, violence, dictature médicalisée, corruption, incivismes. On y ajoute celle de Ku Klux Klan rigolant.

Tout est gratuit et donc la vie d'Ebossé aussi

Régime qui a enfanté cette violence, l'a laissée advenir, l'a cultivée, l'a tolérée et a négocié avec elle ses mandats à vie, est une autopsie lassante. La naissance du meurtrier a été lente mais constante : réconciliation sur commande qui donne du lait et des dattes au tueur et emprisonne un mangeur de casse-croûte durant le ramadhan. Corruptions larges. Concessions, mœurs du FLN avec ses dobermans et ses videurs à l'Aurassi, fraudes, surpolitisation des écoles, selfie du régime avec Ouyahia assis à côté d'un Emir qui a tué, imams, fatwa, journaux jaunes, repli du régime sur ses territoires et abandon des territoires plébéiens à la loi de la violence, banalisation de la violence, etc., la décennie 90, l'Amnistie et l'impunité, ajoutés aux largesses du régime qui paye sa survie et ses grâces régulières.

L'autre détail enfin : la gratuité. Il y a dans ce crime une gratuité terrible, crue. Le joueur était aimé, ce sont ses supporters qu'ils l'ont tué et le crime a été commis presque par bouderie ou habitude normalisée de finir une rencontre par une émeute. Et cela aussi est une terrible image : la gratuité de la vie. Liée à la gratuité du geste, de l'argent, du sens. C'est la grande facture des années 90 : la vie n'est pas sacrée. Ni le travail. Ni l'effort ni la loi. On peut massacrer et être amnistié. On peut ne rien faire et devenir jeune riche. On peut tuer et ne rien risquer. On peut se présenter aux présidentielles sans quitter son lit. On peut être danseur puis devenir le fils autoproclamé de Larbi Ben M'hidi. Une sorte de non-sens collectif, généralisé. Un au-delà du sens. Un monde sans lois de gravité et de conséquence. Alors, puisque tout est possible et que le lien de la conséquence et de la responsabilité des actes est brisé, peuvent naître des enfants qui peuvent prendre une pierre qui peuvent tuer Ebossé, gratuitement.

C'est le plus terrible constat sur ce crime : sa gratuité. Pas sa peau, ni son accident ni son lieu. Dernière image de ce joueur qui sourit à sa fille qui est venue au monde. Lui, il reposera en paix. Pas nous.

Réunis au Caire Les voisins de la Libye craignent le pire

La situation chaotique en Libye et la menace que l'instabilité politique dans ce pays puisse se propager dans la région, était hier lundi au menu de la quatrième réunion ministérielle des pays voisins de la Libye.

Yazid Alilat

Sujet d'une grande préoccupation de la communauté régionale, notamment l'Algérie, qui craint le trafic d'armes et le transfert de terroristes à partir du territoire libyen et que l'instabilité politique et sécuritaire en Libye menace. La réunion du Caire doit en fait, selon un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères, «faire le point des dernières évolutions de la situation sécuritaire et politique en Libye», ainsi qu'un «examen approfondi des voies susceptibles d'aider les différents acteurs politiques libyens qui rejettent le terrorisme et optent pour le dialogue comme seul moyen de sortie de crise, à aller de l'avant dans la quête d'un règlement définitif garantissant l'unité du pays et du peuple libyen». Les ministres algérien, égyptien, tunisien, libyen, tchadien et soudanais se pencheront également sur «les rapports des commissions, sécuritaires et politiques, instituées suite à une proposition algérienne lors de la troisième réunion ministérielle des pays voisins de la Libye qui a eu lieu à Hammamet (Tunisie) les 13 et 14 juillet dernier». **En fait**, la tenue de cette réunion intervient au moment où les combats près de Tripoli et Benghazi font rage entre les milices loyalistes et celles proches des groupes terroristes, dont l'un a pris l'aéroport de Tripoli. Le contexte politique également est exécrable avec deux parlements rivaux et un gouvernement qui n'a pas une grande emprise sur les événements dans un pays qui se dirige vers une partition dangereuse. Il s'agit en fait pour les pays voisins à trouver les moyens pour aider ce pays à retrouver sa stabilité politique, et, surtout, à éliminer les groupes djihadistes qui sont près de prendre le pouvoir, ce qui en soi est une grande menace pour la paix et la stabilité dans la région maghrébine. L'Égypte, qui abrite cette réunion, a ainsi mis en garde hier lundi contre un possible débordement des violences vers les pays voisins. Le Caire assure qu'il faut travailler pour «éviter des interventions» étrangères contre des «groupes terroristes», selon le ministre des Affaires étrangères égyptien Sameh Choukri, qui s'exprimait avant la réunion de lundi. «Depuis longtemps, nous avons constaté les répercussions de la situation en Libye sur la sécurité des pays voisins», a indiqué M. Choukri. Les affirmations du ministre égyptien des Affaires étrangères ont été déjà développées par les observateurs politiques sur la base des graves événements actuels en Libye, en proie à des combats très violents entre forces loyalistes, soutenues par d'anciens militaires de l'ancien régime de Kadhafi, et des milices armées alliées au groupes djihadistes. Tout cela crée en effet une situation chaotique où le langage des armes a fait que des milliers de Libyens fuient le pays, la plupart vers la Tunisie, d'autres vers l'Égypte. Selon le mi-



nistre égyptien, «les groupes terroristes» en Libye ne «limitaient plus leurs activités à des opérations» dans ce pays, mais pratiquaient également «le trafic d'armes et d'être humains» et «violait les frontières», «ce qui porte atteinte à la souveraineté des pays voisins et pourrait menacer leur stabilité». Il a également averti que la situation pourrait avoir des «répercussions sur les intérêts de pays en dehors de la région, ce qui pourrait conduire vers différentes formes d'interventions dans les affaires de la Libye et il faut œuvrer à les éviter». En clair, éviter une intervention militaire étrangère, dont celle de l'OTAN, en Libye d'où ont été évacuées dans la précipitation en juillet dernier les chancelleries occidentales. La guerre entre milices rivales s'est intensifiée au mois de juillet dernier, particulièrement à Tripoli. De son côté, le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohamed Abdelaziz, avait indiqué peu avant la réunion que son pays «attendait du Conseil de sécurité des Nations unies une prise de décision et l'envoi d'un message fort concernant le conflit armé en Libye et la fin des combats».

COMBATS ET RAIDS AÉRIENS

Les violences se sont intensifiées depuis le 13 juillet, date des premiers combats entre milices rivales près de l'aéroport de Tripoli. Mais les affrontements avaient débuté dès le mois de mai à Benghazi avec l'offensive lancée par le général Khalifa Haftar, un ancien haut gradé du régime de Mouammar Kadhafi ayant passé de longues années en exil aux États-Unis, auquel se sont ralliés plusieurs militaires. A Benghazi, les forces du général Haftar affrontent depuis juillet dernier les milices islamistes alliées à Ansar Al-Charia. A Tripoli, les combats opposent les brigades de Zenten, un bastion de la résistance à Kadhafi en 2011, à celles de Misrata, autre fief révolutionnaire, et ses alliés islamistes, pour le contrôle de l'aéroport international. L'aéroport de Tripoli est en fait tombé aux mains des milices islamistes samedi. Les islamistes de «Fajr Libye» ont annoncé avoir pris l'aéroport de Tripoli à ceux de Zenten à l'issue de violents combats. Des images diffusées lundi par la télévision Annabaa, proche des islamistes, ont

montré la salle d'embarcation de l'aéroport ravagée par un incendie et une dizaine d'avions de compagnies libyennes légèrement endommagés. Immédiatement, le groupe Ansar Charia, classé «terroriste» par les États-Unis et les autorités libyennes, a appelé les autres milices islamistes du pays à rejoindre ses rangs. Bien implanté à Benghazi, il a appelé «Fajr Libye» (Aube de la Libye), qui a pris l'aéroport de Tripoli à rejoindre ses rangs. «Unissez-vous avec les Moujahidine de Benghazi et défendez avec eux les mêmes objectifs qui sont le rejet de tout projet occidental», a proclamé, dans un texte mis en ligne dimanche sur internet, Ansar Asharia, à l'intention des autres milices islamistes.

Tard dimanche dans la soirée, le Parlement libyen a choisi un nouveau chef d'état-major, après avoir annoncé son intention de donner à l'armée les moyens de mettre au pas les milices armées qui contrôlent des pans entiers du pays. C'est le colonel Abdel Razzak Nadhoury, qui a été choisi pour mener ce combat face aux milices surarmées. Il remplace à ce poste le général Abdesalam Jadallah Oubeidi, qui a été entendu le 10 août par le Parlement sur l'incapacité de l'armée à faire régner l'ordre notamment à Tripoli et Benghazi, deux villes livrées aux milices armées. Ces groupes «sont une cible légitime pour l'armée nationale, que nous soutenons avec force pour qu'elle continue sa guerre jusqu'à les contraindre à cesser les tueries et à remettre leurs armes», a souligné le Parlement libyen, qui siège à Tobrouk, une ville jusque-là épargnée par le chaos. Pour autant, l'Assemblée libyenne sortante, le Conseil général national (CGN), qui a les faveurs des islamistes, a entamé une réunion à Tripoli en dépit de l'absence du quorum réglementaire. Les membres présents à la réunion du CGN, dont le mandat a expiré après l'élection du Parlement le 25 juin, ont répondu à un appel des islamistes qui contestent toute légitimité à la deuxième assemblée, qui siège à Tobrouk, à 1.600 km à l'est de Tripoli. La réunion devrait être destinée à examiner l'appel du Parlement de Tobrouk à une intervention étrangère pour protéger les civils, alors que le pays est en proie à l'anarchie et aux violences. Cet appel a été considéré par les islamistes comme un «acte de trahison nationale».

Décès d'un Algérien en cours d'expulsion à Paris Une enquête et des zones d'ombre

Moncef Wafi

Abdelhak Goradia, 51 ans, est mort jeudi dans le fourgon cellulaire qui le transportait à l'aéroport parisien de Roissy en vue de son expulsion vers l'Algérie. Faisant l'objet d'un arrêté ministériel d'expulsion daté du 12 août, il était emmené peu avant 19h du centre de rétention administrative (CRA) de Vincennes (Val-de-Marne), sous escorte policière. L'explication policière qui privilégie un malaise cardiaque est battue en brèche par les premiers éléments de réponse apportés par l'autopsie, révélés ce samedi, qui affirme que «la mort a été provoquée par une asphyxie due à une régurgitation gastrique». Suffisant pour inciter le parquet de Bobigny à ouvrir une information judiciaire pour «homicide involontaire», estimant qu'il s'agit d'un décès «a priori accidentel». Abdelhak Goradia était arrivé en France en 1996 avec un visa, mais a décidé de rester sur le territoire français malgré son expiration. En 2007, il avait été condamné pour escroquerie et vols, puis incarcéré. Multirécidiviste, condamné pour des faits de vols et escroqueries ainsi que des violences, il avait été immédiatement placé en rétention en vue de son expulsion immédiatement à sa sortie de prison cet été. Abdelhak fera appel de la décision de l'expulser en s'opposant à une première tentative d'expulsion, le 16 août, «parce qu'il a un fils de six ans né en France pendant sa détention», expliquera un de ses cousins. Son avocat, Me Sohil Boudjellal, revient sur le contexte «extrêmement tendu» de cette

journee de jeudi. «Il ne voulait pas se faire expulser, car toutes les voies de recours n'avaient pas été épuisées», ajoutant qu'il a été pris par la force. Il a probablement dû se débattre. Si le ministère français de l'Intérieur affirme sa «très ferme» volonté de faire toute la lumière «sur les circonstances de ce décès dramatique», il n'empêche que plusieurs zones d'ombre entourent la mort de l'Algérien. Deux de ses proches, qui ont pu voir sa dépouille, évoquent des sortes d'hématomes visibles sur son visage. «On a constaté comme des blessures au visage mais on ne pouvait pas voir le reste du corps qui était caché», a déclaré un de ses cousins à l'AFP. «Il avait comme un hématome sur le nez, sur le visage», a ajouté son neveu Hocine, sans pour autant indiquer leur origine. Sa famille, qui compte une vingtaine de personnes en France, devra théoriquement se porter partie civile pour connaître les circonstances exactes de sa mort, ont également précisé ses proches. Si pour le gouvernement français aucune thèse n'est privilégiée pour le moment, «c'est à la justice, et à elle seule, qu'il appartient de déterminer l'origine de ce décès», insiste le département de Cazeneuve qui rappellera que les enquêteurs de la «police des polices» s'étaient emparés du dossier. Alger a réagi officiellement à ce drame. Le chef de la diplomatie algérienne a ainsi saisi, ce samedi, son ambassade à Paris ainsi que les consulats de la région parisienne afin de recueillir les informations «officielles et précises» sur les circonstances de ce décès.

Un représentant du Hamas à Alger «Les Palestiniens n'accepteront de cessez-le-feu que sous conditions»

Salah-Eddine K.

Le chef de la délégation du mouvement palestinien Hamas, Ismail Redouane, a indiqué hier lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée au siège du MSP à Alger, que la résistance palestinienne n'arrêtera pas ses ripostes contre l'occupant israélien et qu'elle n'ira à un cessez-le-feu que sous conditions. Remerciant l'Etat, le gouvernement, institution et partis politiques pour leur soutien au peuple palestinien dans cette énième agression israélienne, l'orateur martèlera que la résistance n'est pas au point d'accepter un «cessez-le-feu pour un cessez-le-feu».

C'est à Israël d'accepter certaines conditions qui sont «l'arrêt total de l'agression sur la bande de Ghaza, la levée du blocus, l'ouverture des passages et reprise de construction des infrastructures» détruites lors de cette agression.

Dans ce même contexte, l'invité du MSP a indiqué que la médiation égyptienne qui active pour aller à un accord de cessez-le-feu

ne peut aboutir si Israël n'accepte la feuille de route de la résistance. Il s'agit de l'arrêt total de toutes les agressions et ensuite se mettre immédiatement sur la table de négociations autour de points soumis par les Palestiniens touchant à l'embargo, à l'unicité de la résistance ainsi qu'à des questions d'ordre humanitaire, financier et l'ouverture du port et l'aéroport dans Ghaza.

L'orateur affirmera que les Palestiniens sortis «plus forts» de cette épreuve, et n'acceptent pas une issue qui sera au-dessous de leurs espérances. Le conférencier indiquera, par ailleurs, que le peuple palestinien continue de résister à cette agression qu'il qualifiera de «démoniaque».

L'armée israélienne détruit maintenant des immeubles d'habitations en entier sans se soucier des grandes puissances de ce monde. Il regrette que l'Etat hébreu agisse sous la couverture de ces puissances. Quant au Conseil de sécurité, affirme le conférencier, ce dernier est devenu un instrument de terrorisme «d'Etat».

Skikda
Des citoyens paralysent le massif de Collo

A. Boudrouma

A Siouane, une hameau perché en haut du massif de Collo, dans la daïra d'Ouled Attia, de guère lasse, après avoir espéré vainement une prise en charge par les responsables locaux des problèmes qui leur empoisonnent la vie, les citoyens en colère sont sortis manifester leur ras-le-bol.

Le col de "Tarras", carrefour où se rejoignent le CW132 et le CW07 reliant de nombreuses localités, a été investi par les manifestants qui ont disposé tout le long des deux voies plusieurs barrages à l'aide de pneus brûlés, d'arbres de châleliège fraîchement abattus et toutes sortes de matériaux pour empêcher toute circulation. On a signalé qu'une trentaine de hameaux et des chefs-lieux de communes de Khenak Mayoun et Kanouaa ont été paralysés depuis dimanche à l'aube. Des automobilistes ont été piégés et sont demeurés prisonniers dans la série de barrages érigés environ tous les vingt mètres et sur deux kilomètres. Certains ont été contraints de passer la nuit, comme l'ont rapporté des témoins. Au titre des revendications, les frondeurs exigent des solutions aux problèmes d'alimentation en eau potable, l'électrification et l'assainissement auxquels ils sont confrontés. Pourtant la goutte qui a fait déborder le vase, c'est la route dont les travaux ont été entamés puis abandonnés depuis de

longs mois dans un état déplorable. Les citoyens ont évoqué la survenue de fréquents accidents dont certains mortels. Ils ont dénoncé "la lenteur des travaux et les faveurs accordées par la DTP, maître de l'ouvrage, à l'entreprise de réalisation qui a bénéficié d'un délai de réalisation jusqu'à 2016 ! Disposant de tout ce temps, il est normal qu'il ne va pas se presser pour achever le projet, entre-temps les citoyens doivent endurer le calvaire...". Un responsable de l'APC de Ouled Attia s'est rendu sur les lieux pour tempérer les ardeurs et a assuré que "la DTP a promis la mobilisation d'une niveleuse par l'entreprise de réalisation à partir de mardi...". Les manifestants ont également exigé la libération de Mabrouk, le conducteur emprisonné à la suite de l'accident de bus du mois de Ramadhan écoulé qui a fait 5 morts et 13 blessés. Selon eux, la faute ne lui incombe pas car, ont-ils scandé, "la faute incombe à l'entreprise de réalisation et aux autorités qui n'ont pas réagi face à la dégradation de la route et non à ce conducteur qui est lui-même victime". A l'heure où nous mettions sous presse, des renforts de gendarmerie ont été dépêchés sur les lieux pour la réouverture de la voie et libérer une délégation qui s'est retrouvée bloquée. Elle était partie en compagnie d'une escorte s'enquérir des travaux du projet du port de Oued Z'hor, aux confins ouest de Skikda, mais les manifestants semblaient décidés à en découdre.

Bouira
Protestation d'ex-rappelés du service national

Farid Haddouche

Des anciens du service national rappelés dans le cadre de la lutte antiterroriste durant la période allant de 1995 à 1999, se sont rassemblés dans la matinée d'hier devant le siège de la maison de la culture Ali Zamoum avant de se rendre vers l'esplanade qui fait face au siège de la wilaya de Bouira. Munis de banderoles, les manifestants

ont fait part de leurs revendications. Ils réclament des indemnités pour les familles des militaires rappelés qui ont été blessés ou sont décédés pendant leur service, un statut, l'octroi d'une indemnité de mobilisation sous les drapeaux, la régularisation de l'assurance maladie, le droit au logement et au travail et la prise en charge médicale dans les hôpitaux militaires du pays.

Trafic de carburant
Six véhicules saisis à Tébessa

A. Chabana

Les services de police, de la Sûreté de daïra d'Ouenza, 75km au nord de Tébessa, ont procédé dernièrement à la saisie de 5 véhicules dont un poids lourd. Leurs conducteurs sont suspectés de les utiliser pour la contrebande de car-

burant. Les véhicules ont subi un contrôle technique rigoureux. A Bir El-Ater, plus au sud, un autre véhicule utilisé dans le transport de carburant a été saisi. Le carburant était stocké avant son acheminement vers les frontières. Le chauffeur devait être déféré devant la justice, précise la Sûreté de wilaya.

El-Tarf
Deux morts par noyade

A. Ouelaa

La marine et les plongeurs de la Protection civile ont repêché en fin de journée de samedi, sur la plage d'El Battah, commune de Ben M'Hidi (El-Tarf), le corps sans vie d'un plongeur âgé de 30 ans et résidant dans la commune de Berrihane.

La victime, qui était probablement en train de pêcher, aurait eu des difficultés avec sa bouteille d'oxygène.

Par ailleurs, dans cette même journée, à la plage d'El-Aouinet dans la commune d'El-Kala, trois nageurs en difficulté ont été secourus in extremis par les sauveteurs de la Protection civile. Malheureusement l'un d'eux est décédé à l'hôpital d'El-Kala hier matin. Des enquêtes ont été ouvertes pour déterminer les circonstances exactes de ces décès tragiques en mer. Huit personnes sont décédées sur les différentes plages du littoral de la wilaya d'El-Tarf.

Vers une instance de fetwa pour des crédits à la jeunesse

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a annoncé hier à Alger la création prochaine d'une instance de fetwa pour édicter des fetwas permettant à la jeunesse de bénéficier de crédits dans le cadre de la charia. Lors d'une rencontre organisée par l'instance légale unifiée d'Al Baraka Bank, le ministre a souligné qu'un conseil de fetwa est en préparation et sera habilité à édicter des fetwas et il a invité les experts activant dans des banques à l'étranger d'associer leurs efforts dans cette instance en espérant que ces orientations puissent avoir un effet dans le règlement des problèmes de la société conformément à la charia. Il a ajouté que les Algériens cherchent des solutions conformes à la charia afin d'intégrer la jeunesse dans le processus de production, du travail et dans la société entière.

Selon le ministre, l'instance lé-

gale unifiée d'Al Baraka Bank a des références dans le domaine de la finance islamique et conseille les banques publiques algériennes pour se rapprocher davantage de la jeunesse afin de bénéficier de crédits sans porter atteinte à leur foi religieuse. M. Aïssa souhaite également que ces conseils du fiqh ne soient pas exploités pour justifier l'économie parallèle et il a souligné que les ulémas sont habilités à donner des instructions afin que l'activité bancaire ne vise pas le gain mais l'obéissance au Créateur. Le ministre a indiqué qu'il y a lieu de faire la distinction entre les impôts et les taxes ainsi que la participation dans la prise en charge sociale notamment des veuves, des orphelins et des divorcées.

De son côté, Mohamed El Mammoun El Kacimi El Hassan, président de l'instance légale d'Al Baraka Bank en Algérie, a souligné que l'islam n'est pas une entrave au développement et

que ses préceptes sont applicables dans le pays et que grâce à l'exégèse il est possible de résoudre les problèmes actuels. Quant à M. Ahmed Mahieddine, membre de l'instance du groupe Al Baraka et son directeur de recherche en Arabie Saoudite, il a souligné que la banque a des filiales dans 18 pays et gère un portefeuille de 8 milliard de dollars. Enfin, le directeur général d'Al Baraka Bank en Algérie, Mohamed Seddik Hafidh, a souligné que l'institution veille au respect des lois algériennes mais que s'il y a une contradiction entre le gain et la charia, il préfère appliquer les principes de cette dernière. Des chercheurs dans le domaine de la finance islamique ont aussi exposé leurs expériences dans ce domaine en mettant l'accent sur la moralisation de la société et l'application des préceptes religieux en référence aux pratiques anciennes relatées par des penseurs arabes.

Algérie-France

Le Mali au centre des discussions

Le ministre délégué, chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, et la conseillère Afrique à la présidence française, Hélène Le Gal, ont échangé hier leurs vues sur le processus de dialogue intermalien en cours, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. «Les deux responsables ont échangé leurs vues sur le processus de dialogue intermalien en cours et sur la contribution que les deux pays

peuvent apporter pour aider les parties maliennes à parvenir à un accord global qui baliserait la voie à une solution définitive et durable à la crise multidimensionnelle que connaît le Mali», a précisé la même source.

M. Messahel et Mme Le Gal ont réaffirmé leur attachement à une solution dans le cadre de l'unité et de l'intégrité du pays, et sont convenus de poursuivre et d'approfondir leur concertation, note le communiqué. Les deux par-

ties ont également passé en revue la situation qui prévaut en Libye et ses répercussions sur la sécurité et la stabilité de la région. La visite de travail de Mme Le Gal en Algérie, au cours de laquelle elle a eu une séance de travail avec M. Messahel, consacrée à la situation en Afrique, particulièrement au Sahel, en Libye et en Centrafrique, entre dans le cadre des consultations régulières entre l'Algérie et la France, est-il précisé.

Employé sur un chantier de la voie ferrée
Un Chinois sème la panique à Tiaret

El-Houari Dilmi

Un Chinois, employé d'une société privée engagée dans des travaux de la voie ferrée reliant Relizane à Tiaret, a semé la panique, dimanche après-midi, dans la paisible localité de Mechraâ Sfa au nord-ouest de Tiaret, obligeant les habitants affolés à alerter les

services de sécurité. En effet, selon le chef de daïra de Mechraâ Sfa joint par téléphone, l'employé chinois, sous l'emprise de l'alcool, s'est emparé d'un engin de travaux publics pour parcourir la ville de bout en bout avant de heurter un bâtiment, provoquant une vive panique parmi les habitants. Alertés, les policiers se rendront

aussitôt sur place pour arrêter l'employé éméché, avant de le conduire aux locaux de la sûreté de daïra. Des représentants de la société qui l'emploie sont arrivés hier lundi à Tiaret pour élucider les circonstances dans lesquelles s'est produit «ce malheureux incident», toujours selon le chef de daïra de Mechraâ Sfa.

Tiaret

70 personnes victimes d'une intoxication alimentaire

Une cinquantaine de personnes ont été victimes dimanche d'une intoxication alimentaire lors d'une fête de mariage à Djilali Benamar, dans la daïra de Mechraâ Sfa, à quelque 50 kilomètres au nord de Tiaret. En effet, selon les informations recueillies auprès du chef de daïra de Mechraâ Sfa, les convives ont été pris d'un violent malaise suivi aussitôt de vomissements et de maux de tête juste après le dîner. Evacués à l'hôpital de Ra-

houia, seules deux personnes sont toujours gardées sous observation médicale, selon le chef de daïra de Mechraâ Sfa. Les premiers résultats de l'enquête privilégient la thèse d'une toxoinfection collective due à la consommation de mayonnaise, selon le même responsable. Des échantillons du repas ont été prélevés et expédiés au laboratoire d'Oran pour une enquête bactériologique, a-t-on indiqué de source hospitalière. Samedi

dernier, vingt autres personnes ont également été victimes d'une intoxication alimentaire lors d'une fête de mariage à Sougueur, important centre urbain à une vingtaine de kilomètres au sud de Tiaret.

Selon un responsable à l'hôpital de la ville, c'est le couscous qui serait à l'origine de la toxoinfection collective, en attendant les résultats de l'enquête bactériologique en cours.

E. H. D.

Biskra

Quatre morts et deux blessés dans une collision

Quatre personnes ont trouvé la mort et 2 autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu dimanche soir, dans la wilaya de Biskra, a-t-on appris hier auprès de la Protection civile. Il s'agit d'une collision entre un camion semi-remorque et un véhicule léger sur la RN 3 dans la commune d'Oumache, a précisé la même source. Les qua-

tre victimes décédées étaient à bord du véhicule léger, les deux autres blessées, le conducteur du camion et son accompagnateur, ont été évacués vers l'hôpital Bachir Benasser du chef-lieu de wilaya pour des soins urgents, ajoute la même source. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

EL-TARF

Le satisfecit du ministre de la Santé

A. Ouelâa

C'est du moins l'impression que le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a laissé transparaître, lors de sa visite d'inspection et de travail, effectuée, en cette journée du dimanche, dans la wilaya d'El Tarf. Les urgences de l'EPSP de Dréan, réhabilitées et équipées de tous les équipements nécessaires, étaient la première étape de cette visite où toutes les informations sur le fonctionnement de cette structure de soins d'urgence, lui ont été données comme le nombre de malades qui avoisine les 200 par jour avec en moyenne 5 évacuations vers le CHU de Annaba. A Besbes, le ministre a insisté sur l'achèvement des travaux de l'hôpital de 240 lits avant la fin de

l'année. Ensuite, ce fut autour des unités pharmaceutiques Biocare et Inphamedis à Sidi Kassi, dans la commune de Ben M'Hidi, d'être visitées et dont les gérants ont fait part des médicaments qu'ils produisent et leurs perspectives de développement, à travers la diversification des gammes mises sur le marché comme l'anti-rejet dans les greffes que fabrique Inphamedis. A Bouhadjar, l'hôpital de 120 lits, le doyen des médecins, le chirurgien Moussaoui dont l'âge à la retraite est arrivé et qui a demandé une année supplémentaire, a vu sa demande acceptée par M. Boudiaf pour une année. Au chef-lieu de wilaya, le bloc des urgences médicales de 120 lits, au même titre que 6 polycliniques, devront, impérativement, être réceptionnés, martèlera le ministre. Enfin, une séance

de travail a été tenue au siège de l'APW avec, d'abord, l'intervention du wali qui amis en exergue l'importance du secteur de la Santé, au même titre que tous les autres secteurs qui nécessitent une amélioration constante. Le Dr Fréha, FSP de la wilaya d'El Tarf, a fait un exposé détaillé sur le secteur de la Santé, dans cette région à travers les différents plans quinquennaux, en matière de réalisation de réfection, de réhabilitation et d'équipements, sous le thème : « la santé entre réalités et perspectives ». Pour sa part, M. Boudiaf a évoqué la nouvelle stratégie du secteur de la Santé qui se doit de se conformer à une méthodologie de travail à laquelle sont associés tous les professionnels de la Santé auxquels il a tenu à rendre hommage et leur a demandé d'aller toujours de l'avant.

EL-TARF

Chute mortelle de deux enfants

Le même drame est survenu au même endroit, il y a de cela 15 jours, lorsque un enfant âgé, seulement de 18 mois est tombé dans ce regard, perdant la vie, au grand désarroi de ses parents. En somme, la consternation et la colère étaient à leur comble, dans la journée de dimanche, à la cité «Chlef», dans la commune de Chébaïta Mokhtar où dans la mi-jour-

née, un enfant en bas-âge, à peine de 2 ans, répondant aux initiales de T.M, a trouvé, également, la mort après une chute dans un regard. La victime a été évacuée aux urgences de l'EPSP de Dréan et une enquête ouverte, par la police, pour déterminer les circonstances et causes exactes de ce drame.

A. O.

ANNABA

1.800 projets de jeunes à financer avant fin 2014

Au moins 1.800 projets de micro-entreprises seront concrétisés, d'ici fin 2014, dans la wilaya de Annaba, dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej), apprend-on, samedi, du responsable de l'antenne de wilaya de cette agence.

Ce chiffre dépassera, considérablement, celui des projets créés, en 2013, qui avait connu la concrétisation de 1.198 projets, a précisé le même cadre, en marge d'une caravane d'information sur les activités des organismes, re-

levant du ministère de l'Emploi et de la Sécurité sociale, organisée dans un collège à la plage 'Rizzi Omar'. Estimant que cette performance est le résultat de l'amélioration des délais de traitement des dossiers des porteurs de projets, le même cadre a précisé que, durant le seul premier semestre 2014, pas moins de 1.099 projets ont été analysés dont 500 enregistrés via le site électronique de l'Agence, créé dans le cadre de la stratégie de proximité et de rapprochement des jeunes. Sur ce total, 331 projets ont obtenu leur financement permet-

tant la création de micro-entreprises, dans les secteurs des services, de l'industrie, de l'artisanat traditionnel, de la construction et des travaux publics.

Prévue sur trois jours, cette caravane offre, aux jeunes visiteurs, toutes les informations sur les dispositifs et procédures de concrétisation de leurs projets de micro-entreprises. Durant les premières heures d'ouverture de cette manifestation, cinq projets nouveaux ont été enregistrés au travers du site électronique de l'Agence, a précisé son responsable.

FESTIVAL ARABE DE DJEMILA

Nadjwa Karam en clôture

La star Nadjwa Karam, surnommée le « soleil de la chanson libanaise », a illuminé dans la soirée de samedi le ciel de l'antique Cuicul, au cours de la dernière soirée de la 10^{ème} édition du Festival arabe de Djemila, placée sous le signe de la solidarité avec la population de Ghaza.

Sous un tonnerre d'applaudissements, la chanteuse du 'pays du cèdre' a fait son apparition sur scène, devant des milliers de spectateurs, venus de toutes les régions limitrophes, et a gratifié son auditoire d'un bouquet de ses plus belles chansons où la debka libanaise a fait son effet sur le public qui a, longuement, dansé sur les rythmes endiablés de cette soirée de clôture. «Nadaytek ya yomma», «Khallini Choufek bi layl», Ta'lli, ta'lli alayna», «Ma Bissmahlek» et autant d'autres chefs-d'oeuvre ont été interprétés par la chanteuse à la voix puissante et la présence sur scène imposante, sous la houlette du maestro Antoine Chaâk, embrasant l'atmosphère et donnant, à la soi-

rée, un ton joyeux et énergique. Valorisant l'initiative algérienne de consacrer la 10^{ème} édition du Festival arabe de Djemila à la solidarité avec le peuple palestinien Nadjwa a souligné que le rôle de l'artiste est aussi de soutenir les causes justes. La soirée s'est poursuivie avec la montée sur scène de la chanteuse Fella Ababsa, qui adepte de toutes les musiques algériennes, a chanté «Qalou Fiha», «Ani jay» et d'autres chansons dans un enchaînement, très apprécié par les présents, à la hauteur du talent de l'artiste. Fella a, également, marqué son passage à Djemila par l'interprétation de «Ghaza, siradj al arab» (Ghaza la lanterne des Arabes), une chanson préparée pour le festival, en solidarité avec le peuple palestinien, longuement applaudie par le public.

La chanteuse kabyle Thatina, pétillante dans sa belle tenue traditionnelle a donné une autre dimension à la soirée en interprétant des chansons de son album 'Vghigh adahkough' (Je voudrais raconter),

offrant un spectacle joyeux et des rythmes enjoués. Avant d'annoncer la clôture officielle de cette 10^{ème} édition du Festival arabe de Djemila, le wali de Sétif, Mohamed Bouderbali, a estimé que le message du président de la République Abdelaziz Bouteflika, lu à l'occasion de l'ouverture de cette édition, a contribué à attirer un large public, venu en signe de solidarité agissante avec le peuple palestinien frère.

Ouverte le 14 août en cours, la 10^{ème} édition du Festival arabe de Djemila, organisée par l'Office national de la Culture et de l'Information (ONCI), a vu défiler près de 300 artistes algériens et arabes venus de 9 pays pour marquer leur solidarité avec le peuple de Ghaza et confirmer, une fois encore, l'attachement du peuple algérien aux causes justes. Le commissariat du Festival a organisé, samedi soir, une réception en l'honneur des représentants des différents organes de presse, en signe de reconnaissance aux efforts déployés dans la couverture des 10soirées du festival.

EL-OUED

Nouvelles structures éducatives

Quinze nouveaux établissements éducatifs ont été réceptionnés, dans la wilaya d'El-Oued, en prévision de la prochaine rentrée scolaire (2014-2015), a-t-on appris, samedi, auprès de la direction locale de l'Education. Il s'agit de 7 nouveaux groupements scolaires pour le cycle primaire, ainsi que 3 collèges d'Enseignement moyen (CEM) et 5 lycées, a précisé le responsable local de la communication, à la direction de l'Education, Youssef Rezzeg Salem. Ces nouveaux établissements scolaires ont été réalisés, conformément, à une stratégie visant à diminuer le déficit en matière de structures éducatives, dans la wilaya, et à améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a-t-il souligné.

Le secteur de l'Education de la wilaya d'El-Oued sera renforcé, également, au titre de la

même saison scolaire, par 100 nouvelles classes dont 73 classes pour le cycle primaire et 28 autres pour le moyen, a-t-il ajouté. Sept nouvelles salles de sport sont prévues, aussi, à travers certains établissements éducatifs de la wilaya, dans l'objectif d'encourager la pratique du sport en milieu scolaire. Dans le cadre de la promotion de la Santé scolaire, 3 unités de dépistages et de suivi (UDS) sont prévues, durant la prochaine rentrée scolaire, pour assurer la prise en charge médicale des écoliers, selon la même source. Ces nouvelles structures éducatives contribueront à l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves, grâce à la diminution de la surcharge des classes, dans les différents paliers d'enseignement ; un phénomène tant soulevé par les associations de parents d'élèves.

TAMANRASSET

Destination Tazrouk

La commune de Tazrouk (140 km de la capitale de l'Ahaggar) connue et reconnue pour ces oasis et son paysage saharien spécifique est devenue, ces jours-ci, une destination privilégiée des estivants, issus de la région et des wilayas limitrophes.

La région de Tazrouk, suscite, durant cette période estivale et caniculaire, un vif engouement des vacanciers venus de différentes wilayas limitrophes telles qu'Adrar, Illizi, Ghardaïa et Ouargla, notamment après l'ouverture à la circulation de la route reliant la commune de Tazrouk à celle d'Idles (nord de Tamanrasset). L'été est la saison la plus pluvieuse de l'année dans cette région, située en altitude de quelque 2.000 m, au-dessus de la mer, ce qui mène au réveil des oueds de la région

et assure des températures relativement agréables. Ce musée géologique, à ciel ouvert, se caractérise par une diversité de paysages et d'aspects biologiques, ce qui prédestine Tazrouk à devenir un pôle touristique d'excellence, dans le sud du pays. Cette saison est une occasion pour les touristes de découvrir, aussi, les festivités de la «ouaâda» du saint marabout Moulay Abdallah El-Reggani, période qui coïncide, également, avec la cueillette des fruits de saison, dans cette région, notamment le raisin, la figue et la pêche. Les habitants de Tazrouk sollicitent une meilleure exploitation des potentialités touristiques qui font la richesse de cette région, dans le but de promouvoir l'artisanat local et d'assurer la relance économique.

AIN DEFLA

Rachid Rezkallah nous quitte

Abed Charef

Rachid Rezkallah, un des principaux animateurs de la ville locale à Aïn-Defla, est décédé, dimanche, à l'âge de 73 ans. Autodidacte, animé d'une immense curiosité, Rachid Rezkallah était un homme d'une grande culture. Il avait été, tour à tour, enseignant puis fonctionnaire, avant de s'établir à son compte pour jouir pleinement de sa liberté. Impliqué dans la vie sportive et culturelle de la ville, c'était un animateur, hors pair, qui a toujours travaillé dans le bénévolat. Homme de caractère, il avait souvent des rapports difficiles avec les autorités locales, y compris avec ses anciens amis et compagnons qui ont eu à gérer la ville. Rachid Rezkallah a, aussi, accompagné

toutes les générations post-indépendance de Aïn-Defla, encourageant de multiples vocations dans le savoir, le sport et la culture. Homme de théâtre, sportif accompli, recherchant la compagnie des plus jeunes, il a continué à jouer au football jusqu'à l'orée des 70 ans. Il était aussi passionné d'histoire, et il était l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire de la ville de Aïn-Defla. Historiquement, la ville de Aïn-Defla, ex-Duperré, a été construite sur la terre des Rezkallah. Rachid Rezkallah avait été, durement atteint, il y a trois ans, lorsque l'un de ses fils, Zakaria, avait été tué dans un accident de voiture, à l'âge de 22 ans. L'enterrement de Rachid Rezkallah, a eu lieu, dimanche, au cimetière de Sidi Yahia de Aïn-Defla.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

El Fedjr 04h42	Dohr 12h50	Assar 16h31	Maghreb 19h28	Icha 20h51
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



**CHU Benbadis
Pression
sur la maternité**

A quelques jours de la rentrée sociale, la situation demeure pratiquement la même au niveau des services de gynécologie des hôpitaux de Constantine, et principalement de la maternité centrale du CHU Benbadis, laissant présager la survenue de nouvelles perturbations à ce niveau.

A. Mallem

Contactés hier, des membres du personnel paramédical de cette maternité, qui avait connu beaucoup de perturbations au cours du printemps dernier suite à l'affaire du vol du bébé Leith Kaoua qui, pour rappel, a défrayé la chronique nationale, nous ont affirmé qu'il n'y a rien à signaler et l'amélioration des conditions de travail dans leur structure, soumise à une pression insoutenable, reste encore à venir.

«Les reprises de fonction des sages-femmes, qui étaient en congé de détente, se font pratiquement chaque jour, ont-ils dit. Mais leurs effets réducteurs sur la masse de travail sont annulés par autant de sorties en congé de celles qui ont activé durant l'été. Ce qui fait que la situation est restée pratiquement la même: la pression sur la maternité reste la même et elle est toujours ravivée par les nombreux transferts de parturientes venant des wilayas limitrophes, lesquels transferts, quoi qu'en disent les responsables, n'ont jamais cessé». Nos interlocuteurs ont enchaîné en déclarant qu'ils s'attendent présentement à l'organisation d'une sortie médiatique au début du mois de septembre prochain qui sera destinée à attirer encore l'attention des secteurs concernés et de l'opinion publique en général sur la situation difficile qu'ils traversent.

Dans la foulée, ils nous ont informé que les travaux de rénovation et d'extension des locaux de la maternité, annoncés il y a quelques mois par la direction générale de l'hôpital, n'ont pas été entamés. «Ils seront lancés probablement au début du mois d'octobre prochain et, par conséquent, croyons-nous savoir, tout le personnel de la maternité sera transféré à l'hôpital de Didouche Mourad pour toute la durée des travaux», ajouta une infirmière.

Contacté hier, le directeur général du CHU, M. Ahmed Brachia, a confirmé que le lancement des travaux de rénovation et d'extension au niveau de la maternité a été effectivement différé. «Le lancement de ces travaux est conditionné par la réouverture de la maternité de Sidi Mabrouk», a-t-il expliqué, toutefois en soulignant qu'aucune décision en ce sens n'est prise, que ce soit pour la fermeture de la structure et encore moins pour le transfert de son personnel. «Nous réunirons tout d'abord en concertation les responsables des autres maternités,

celle de Sidi Mabrouk et celle de l'hôpital d'El-Khroub, et nous prendrons les décisions qui conviennent pour organiser la permanence des services de gynécologie à tous les niveaux», a-t-il précisé. M. Brachia nous donne rendez-vous, dans une semaine, pour discuter de ce problème dans les détails.

Si pour l'hôpital d'El-Bir, situé dans le quartier de Boudraa Salah, le problème ne se pose pas du tout, tout au moins dans les mêmes proportions, au niveau de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub, la pression sur le service de gynécologie s'est accentuée un peu après l'incendie qui l'a touché au début de ce mois d'août, détruisant tous les locaux en ne causant, heureusement, que des dégâts matériels.

Aussi, en l'absence du directeur de l'hôpital que nous n'avons pas réussi à joindre hier, des praticiens activant au niveau de cet établissement sanitaire nous ont expliqué que la situation a été complètement maîtrisée. «Pour loger les pensionnaires du service et le personnel, nous avons amputé sur les autres services en réservant des locaux, situés au service de l'ORL et dans une aile du service chirurgie, pour mettre des lits pour les parturientes, notamment celles pouvant poser des problèmes particuliers, nous voulons parler de celles qui présentent des grossesses à haut risque (les GHR) et qui sont gardées en observation.

Mais le bloc de gynécologie fonctionne normalement malgré la forte pression exercée sur nous par les parturientes venant d'un peu partout».

Interrogés sur la réparation des dégâts causés par l'incendie survenu au service maternité, nos interlocuteurs ont assuré que les travaux vont bon train au niveau de l'aile qui a été touchée par les flammes.

«Les travaux avancent à un rythme rapide et nous espérons que la structure de gynécologie reprendra rapidement du service dans ses anciens locaux rénovés pour soulager les services de l'ORL et de la chirurgie qui l'abrite provisoirement. Il n'y a pas de pertes significatives en matière d'équipement de la maternité du moment que tout le plateau technique comprenant la radio a été préservé», ont conclu les médecins de l'EPH.

Tension sur le lait

En cette fin d'été, plusieurs quartiers de la ville des ponts ne cessent de souffrir des perturbations dans la distribution du lait en sachet.

Après celle survenue tout dernièrement à cause d'une panne technique dans la chaudière de l'unité de production de Chaabersas, voilà que cette semaine ce sont des pannes de véhicules des distributeurs qui sont venues créer la pénurie dans les quartiers du centre-ville, notamment au niveau de la haute Casbah.

« Depuis vendredi dernier, nous ont affirmé hier des épiceries revendeurs, les camions des distributeurs n'ont pas pointé le bout du nez et nous sommes harcelés chaque jour par nos clients qui sont obligés de se déplacer loin pour se procurer un sachet de lait ». Renseignement pris auprès du syndicat des commerçants, il s'est avéré que ce sont les véhicules des distributeurs qui sont tombés en panne et ils nous ont rassuré que la distribution reprendra son cours normal dès aujourd'hui mardi 26 août.

Enfin de l'air pur !

Depuis deux jours maintenant, les habitants de la grande agglomération constantinoise commencent à souffler et humer l'air pur sans pour autant inhaler les odeurs nauséabondes et malfaisantes provenant des gros tas formés par l'accumulation des sacs d'ordures qui attendaient d'être ramassés par les camions des services de l'hygiène de la commune.

Et pour cause, ces services sont parvenus à les débarrasser des déchets et des immondices après avoir trouvé une alternative au problème posé par la déchetterie de Benbadis et le refus des habitants des villes de Didouche Mourad et de Hamma Bouziane d'accueillir sur les territoires de leurs communes les 400 tonnes quotidiennes d'ordures produites par la ville des ponts. Et c'est donc l'ancien dépôt situé sur la route de Aïn Smara qui a repris du service en servant de palliatifs pour régler provisoirement ce problème.

Formation

Dans le cadre de la préparation de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», le secteur de la culture de Constantine s'apprête à lancer prochainement une session de formation de ses cadres qui auront la lourde mission de gérer convenablement les grandes structures culturelles qui sont en construction sur le territoire de la wilaya, a-t-on appris hier auprès des responsables du secteur de la culture dans la ville des ponts.

A.M.

**Commerce
17 brigades
pour le contrôle
des fournitures scolaires**

Dix-sept brigades d'inspection destinées au contrôle des fournitures scolaires viennent d'être mobilisées dans la wilaya de Constantine en prévision de la rentrée scolaire 2014-2015, a-t-on appris hier auprès de la Direction du commerce.

Le contrôle qui vient d'être lancé vise à garantir le respect des normes de la qualité et de la conformité de ces produits, a précisé à l'APS la même source, soulignant que ces brigades spécialisées, composées de 34 agents contrôleurs, procéderont jusqu'à la fin du mois de septembre prochain à des visites inopinées dans les librairies des douze communes de la wilaya. Il s'agit, a-t-on expliqué, du contrôle des matières utilisées dans la fabrication des articles scolaires qui

seront soumis à des analyses approfondies dans des laboratoires spécialisés pour déceler la présence de produits nocifs pour la santé des enfants. Des prélèvements seront effectués sur les protège-cahiers, les boîtes de craie et la pâte à modeler notamment, pouvant contenir des produits toxiques, a-t-on fait savoir.

Durant la rentrée scolaire 2013/2014, plus d'une tonne d'articles scolaires non conformes, présentant un risque pour la santé du consommateur, d'une valeur de plus de 100.000 DA, a été retirée du marché par les services de la Direction du commerce qui ont eu à effectuer 312 interventions ayant entraîné 17 contraventions et 16 procès-verbaux d'infractions, a-t-on relevé de même source.

**Vaccination
des futurs pèlerins**

A. El Abci

649 futurs hadjis ont été vaccinés contre la diphtérie, 542 contre la méningite et 482 contre la grippe, a-t-on, fait savoir, hier, à la commission de la wilaya de Constantine de la session du pèlerinage 2014, qui précise que l'opération de vaccination continue auprès des centres de santé de proximité, en sus des équipes sanitaires qui seront présentes à l'aéroport, dans le cas où le futur hadji ratera sa vaccination, dans les délais fixés et ce, avant le voyage aux Lieux Saints.

Par ailleurs, la direction de la Santé de la wilaya a indiqué que 676 hommes et femmes, candidats au Hadj ont passé les différentes consultations médicales obligatoires, dont 633 d'entre eux l'ont fait, avec succès, leur donnant le droit de prétendre légitimement au pèlerinage à La Mecque. Par contre, un refus catégorique a été signifié à 10 personnes pour maladies graves (insuffisance rénale, cardiaque, etc.), ou dont l'état de santé est tel qu'elles se trouvent dans l'incapacité d'accomplir les formalités et rites du Hadj. Il est à souligner que les heureux élus au Hadj, session 2014, ont bénéficié d'une opération de sensibilisation qui a commencé par l'organisa-

tion, récemment, de 'portes ouvertes' sur le Hadj, à la mosquée 'Emir Abdelkader' et qui se poursuivra jusqu'au 06 septembre prochain, à travers les mosquées des 12 communes. Cette opération de sensibilisation est encadrée par des personnes compétentes, de la direction des Affaires religieuses, des imams et mouchridates compétentes, auxquels, il y a lieu d'adjoindre des cadres de la Douane, de la Police des frontières (PAF) et d'Air Algérie. Il est à rappeler, selon un cadre de cette compagnie aérienne que 17 vols, en direction des Lieux Saints de l'Islam, à partir de l'aéroport «Mohamed Boudiaf», de Constantine, ont été programmés dont le premier aura lieu le 10 septembre prochain et le dernier est prévu pour le 30 du même mois. Aussi, les concernés sont invités à procéder, sans tarder, au retrait des passeports biométriques pour bénéficier des réservations et faciliter l'opération de change, avant le voyage. Alors, qu'il est signalé, que la vente des billets de voyage se fera auprès des 5 agences agréées auprès de l'Office national du Hadj et de la Omra, qui se chargeront de communiquer, aux candidats au pèlerinage, les dates des vols les concernant et ce, selon leur propre programmation.

**Huit blessés
dans des accidents
de la route**

A. E. A.

Trois accidents de la circulation ont été enregistrés, avant-hier, sur les routes de la wilaya, qui ont fait 8 blessés, dont une personne gravement atteinte à la tête, a été évacuée, en urgence à l'hôpital. Selon la cellule de communication de la Protection civile, un véhicule a fait plusieurs tonneaux, suite à un dérapage, survenu, dimanche après-midi, dans la localité de «Baâraouia», dans la commune d'El Khroub, causant des blessures à 3 personnes dont une jugée gravement atteinte à la tête au bras droit et qui a été transférée,

en urgence, à l'hôpital 'Mohamed Boudiaf' d'El Khroub. Les deux autres victimes, ont reçu les premiers secours sur place avant d'être évacuées, au même hôpital 'Mohamed Boudiaf', pour des soins complémentaires. Les 2 autres accidents sont survenus à des endroits différents de la commune de Constantine. Une personne âgée de 82 ans a été gravement blessée, à la tête à la cité «Kouhil Lakhdar». Tandis que l'autre a trait à une collision entre 2 véhicules, survenue dans une cité de la périphérie de la 'ville des ponts' et qui a causé des blessures légères à 4 passagers.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr 04h29	Dohr 12h36	Assar 16h18	Maghreb 19h15	Icha 20h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



L'application de la loi dans toute sa rigueur ou la voie libre à tous les excès...

Par Ladjel Kherzat *

Il est certes vrai que c'est amusant que l'ENTV nous gratifie d'un pa-reil film qui met en valeur toutes les fonctions sociales actuelles, autrement dit, tout ce qui ne doit pas se faire au niveau social. Le héros du film se présente comme un mécanicien, mais se trouvant dans l'obligation de prêter secours à son ami, un instituteur qui devait signer son contrat de logement et pour ne pas le perdre, il invite le mécanicien à qui il lui a confié la réparation de la voiture, de le remplacer momentanément. Il tombe en coma et le mécanicien n'a pas envie de se faire dévoiler, il assume la fonction d'instituteur. Comme par enchantement, il parvient toujours à bien répondre en tant qu'enseignant d'histoire.

Est-ce que tous les enseignants d'histoire peuvent être remplacés par hasard et réussir admirablement ? Le système social algérien fonctionne-t-il ainsi sans que les gens ne s'en aperçoivent de l'erreur ? Ou tout simplement, le système se trouve fonctionnant à l'envers sans que personne ne tente de rechercher les raisons du pourquoi ?

LA SOCIÉTÉ, D'ABORD QU'EST-CE QUE C'EST ?

La société est un rassemblement de personnes qui veillent à leurs propres intérêts. La société est donc un rassemblement de personnes qui s'entendent sur leurs intérêts ; ils doivent veiller à tout ce qui peut les aider pour vivre en paix. Une société a donc choisi ce qui l'intéresse et à mis de côté ce qui nuit à ses intérêts. Tous les membres ne cherchent qu'une chose : c'est que la vie de cette société soit en adéquation avec ce que cette société a choisi comme mode de vie. La société est loin de constituer un troupeau qui dans les moments rudes et difficiles ses membres se serrent pour mieux se protéger et dans les moments de paix, et d'autres moments, ils se déclarent la guerre et se déchirent entre eux. Une société ne peut réellement devenir une véritable société qu'au moment où celle-ci applique la loi dans toute sa rigueur. Appliquer la loi, c'est d'abord avoir conscience que ce que nous faisons ne nuit pas à autrui. C'est aussi chercher à faire du bien à autrui pour pouvoir recevoir, à son tour, le bien que l'on souhaite pour vivre heureux dans cette société.

LA SOCIÉTÉ HUMAINE QUI DÉSIRE VIVRE DANS (EN) LA PAIX :

La société qui aimerait vivre en paix doit préparer la paix : elle doit tout d'abord rechercher la paix sous toutes ses coutures. Mais pas la paix à n'importe quel prix. Comme il ne faudrait pas essayer d'acheter la paix pour être tranquille. Il faudrait apprendre aux membres de cette société à savoir comment se conduire pour susciter chez les autres le même engouement. En général, les membres d'une société se copient mutuellement et agissent en fonction des uns et des autres. N'a-t-on pas dit : « si tu désires le bien pour toi, désire-le aussi pour ton voisin » Ceci nous ramène à dire que toute société doit avant tout avoir une école solide pour préparer ses membres à vivre dans la paix, en communauté. C'est pourquoi nous découvrons en Charles Péguy, un exemple qui veut que toute société doit être capable de créer une école forte, sûre dont l'enseignement adoucisse les relations entre tous les membres.

Pour Charles Péguy, toute société humaine pour qui « enseigner, au fond, c'est s'enseigner; une société qui n'enseigne pas une société qui ne s'aime pas, qui ne s'estime pas ; et tel est précisément le cas de la société moderne » (Charles Péguy, 1904).

Pendant le mois sacré, nos soirées ont été égayées par un film assez intéressant intitulé la Classe où les rôles sont inversés de tous les artistes: le mécanicien redevient enseignantetc. Et la vie continue..etc. On ne trouve un tel phénomène que chez nous.

NOTRE SOCIÉTÉ SERAIT-ELLE DEVENUE INCAPABLE DE TRANSMETTRE UNE CONVICTION À SES GÉNÉRATIONS ?

En général, l'esprit de citoyen ne peut être inculqué aux enfants qu'à partir de l'école. Le souci premier de notre société est de créer cet esprit qui fera de l'enfant d'aujourd'hui, l'homme de demain. En effet, à l'âge de la consécration du village planétaire, l'éducation et la formation de l'homme est une garantie de survie seulement. Rappelons que l'Algérie s'est engagée depuis plusieurs décennies dans le processus de démocratisation avec de vastes réformes qui lui ont permis d'atteindre un sens aigu sur le point de la formation de la société civile. Il est vrai que ce processus mis en marche dès les années 70, notamment en matière d'éducation civique et patriotique, a quelque peu fonctionné pendant un certain temps, mais il est tombé en désuétude, dès le début des années 1990. C'est pourquoi, certaines valeurs sociales se sont renversées au détriment d'autres valeurs que nous ne retrouvons que dans les milieux marqués par la tradition ancienne. Ajoutons que même l'école ne joue plus le rôle qui lui fut assigné comme école de la république. Actuellement, nous assistons à une véritable désarticulation du système où la violence règne en maîtresse, sans mesure. Cette violence a envahi notre quotidien qui a conduit à une déconfiture du social marqué par l'incivisme, l'intolérance. La vie civile perd de plus en plus de la vigueur et laisse place à la désobéissance quand elle ne devient pas la seule manière de se défendre. C'est alors qu'elle devient la seule loi de référence que brandissent les gens quand ils sont acculés par les nombreux problèmes. En fin, actuellement, c'est la rue qui éduque et non l'école. Dans certains quartiers, le soir, et notamment pendant ce carême, la population enfantine envahit les rues pendant les trois quart de temps de la soirée, sans qu'il y ait quelqu'un qui leur reproche le fait. Souvent, lorsque la gêne devient intolérable et que vous voulez intervenir, ce sont les parents qui se mettent de la partie en vous faisant rappeler que la rue appartient « à tout le monde ».

Il m'arrive de lire certains écrits de notre éminent Mustapha Cherif « le but de la civilisation musulmane » (Jeudi 01 septembre 2011) où il décrit d'une manière élogieuse les savants de la période de l'âge d'or de la civilisation musulmane, de me poser la question suivante : est-ce que ces gens ont -ils existé ? Il nous suffit de voir la conduite des gens de notre période actuelle pour dire est-ce que nous appartenons à cette civilisation ? Notre éminent écrivain parlant de l'homo-islamique en lui attribuant trois qualificatifs qui résonnent dans l'esprit, à savoir : la juste mesure, la modération et la communauté médiane.

Car toute personne ayant bu à cet esprit de tolérance, à cette communauté médiane, respecte autrui et ne lui veut point de mal. L'être humain s'ouvre au monde moderne, à la communication avec autrui, recherchant donc la paix pour lui et pour ses concitoyens. C'est peut-être là que nous pouvons dire que notre école devrait être humaniste pour pouvoir former l'homme de demain.

LE BON CITOYEN ET SON CIVISME:

Les critères d'une bonne éducation

devrait imprimer chez tout citoyen d'une manière indélébile, un civisme qui est donc un respect de la chose publique, de la chose de tout le monde; enfin, c'est la chose la mieux partagée. En somme, le civisme est la dimension humaine que nous devons tous respecter pour nous approcher des autres humains. C'est aussi la connaissance des lois de la république : on est citoyen que si on respecte ces lois. Un citoyen est un homme libre.

Toutes les constitutions algériennes ont mis l'accent sur l'humain et l'ont placé au centre de toutes les préoccupations sociales.

Le système éducatif devrait se pencher sur la création d'un homme libre, démocrate et non vassal. Comme il faudrait surtout faire un choix judicieux des programmes (curricula) qui pousse l'individu vers la communauté et non vers l'isolement.

Le civisme doit apprendre à l'homme comment vivre au sein d'une société, comment comprendre les autres sans devenir leur ennemi. Comment savoir excuser certaines erreurs qui ne touchent pas au fondement de la loi, comment se comporter au sein du groupe social dans lequel, l'homme vit.

Il faudrait que le civisme soit un véritable rideau qui bloque les idées mal-saines, les idées mauvaises qui sont au centre de toute divergence et qui pourraient disloquer le groupe social. Tout ce travail devrait être entrepris à l'école afin d'habituer l'individu au comportement social louable.

L'école et la société pour la formation d'un homme honnête civilisé, travaillant dans le but d'adoucir la vie en communauté.

1.- L'école:

Pour que l'école soit une école formatrice d'une bonne société, il est nécessaire qu'elle puisse avoir un curricula approprié. Les programmes de l'école doivent répondre au besoin de la société désirée : ils doivent être des programmes qui sont partagés par l'ensemble de la société dans le but de répondre à l'intérêt de chaque membre, plus ou moins. Nous savons que les programmes ne peuvent pas répondre à cent pour cent aux intérêts de chaque individu, mais ils doivent au moins être à la hauteur du convenu pour permettre à cette société de vivre en communauté responsable et non en communauté désorganisée propageant la discorde et ayant pour force la violence.

L'école devra être le moteur de la société, formant des individus humains et non des animaux capables de se bouffer entre eux.

Il est donc nécessaire que cette école puisse avoir des enseignants qui soient capables de la faire fonctionner, sur le plan pédagogique, sur le plan administratif. Ces enseignants doivent être choisis et triés sur le volet : ils doivent être le modèle de cette société et ils doivent exécuter les curricula selon les vœux de la société. En aucun cas, ils ne doivent apporter des aménagements à ces curricula et ce, parce qu'ils ne sont point responsables devant la société. Les disciplines essentielles, notamment l'histoire ne doivent point porter d'autres jugements que ceux déjà insérés dans les programmes. C'est d'ailleurs ainsi que l'on peut affaiblir l'esprit de cette discipline ou la renforcer par d'autres critiques qui peuvent la remettre en cause. L'enseignant devrait donc se garder de porter d'autres types de jugements que ceux énoncés par les programmes de la société.

L'enseignant peut intervenir dans la modernisation de l'acte d'enseignant et non dans le fond de cet acte. J'entends par là que l'enseignant peut faire évoluer sa méthodologie d'enseignement et non faire évoluer les curricula. Car une société est généralement basée sur certains principes inaltérables qui font d'elle une société qui se différencie des autres types de société. Nous savons aussi que la majeure partie des programmes des écoles des autres types de société est créé pour une décennie, au moins et revue ensuite pour soit son allègement ou son approfondissement puisque les découvertes scientifiques vont à une allure exceptionnelle. La communauté doit suivre pour pouvoir être en adéquation avec les autres types de société.

La vie démocratique se perd de plus en plus dans la société et même dans l'école. Il est donc très impérieux que l'école instaure et développe une culture démocratique à toutes les instances de la société.

Comme il est aussi impérieux que nos institutions scolaires aient à développer en leur sein cette culture démocratique et que celle-ci devienne la raison de leur vie. Nous devons donc apprendre à l'enfant ce qu'est la citoyenneté, au sein même de l'école. Comme il est souhaitable que nos écoles soient dotées de programmes mettant en valeur la citoyenneté pour que nos enfants s'en emparent.

Les programmes actuels de nos écoles ne contiennent point de programme inculquant la citoyenneté, car il n'en existe pas. Il serait peut-être normal que la nouvelle charte scolaire en propose au moins une ébauche de programme pour permettre aux futurs élèves de s'y adapter le plus rapidement. Le citoyen doit pouvoir adhérer à la collectivité et en plus il doit participer à la gestion de la cité tout en étant impartial et honnête. En effet, pour Rousseau, être citoyen « n'est pas coexister d'une manière pacifique », mais « manifester à leur égard » un véritable partage des valeurs que la société se veut pour principe et mode d'existence. Comme, il est aussi nécessaire que l'école forme l'autre face qui est la solidarité. En effet, la vie démocratique ne suffit pas, il faut aussi qu'elle soit accompagnée d'une forte solidarité humaine et non pas raciale ou ethnique. Cette éthique bien apprise par l'enfant algérien fait de lui un être humain capable d'aimer tous les autres humains.

Il ne faudrait pas que l'école algérienne se mette aux inégalités sociales, car c'est là qu'apparaît la fracture sociale qui menacera la cohésion sociale et qui créera la fragmentation culturelle et éthique.

LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI :

La société d'aujourd'hui, notamment la nôtre, a perdu tous les repères que nous avions, hier, quand nous étions colonisés, et nous n'avons point atteint les nouveaux repères que nous nous sommes proposés comme société nouvelle ayant pour régime la république. Le concept de république a été vidé de son sens, c'est un mot vide. Si nous avons gardé ce concept, c'est peut-être pour nous donner une certaine allure commode, mais cette dernière a fait de nous des républicains de seconde zone et non d'authentiques républicains.

C'est à partir de tristes événements qui se sont déroulés dans notre pays, à un moment de son histoire que je m'interroge sur l'esprit de citoyen que nos enfants doivent

avoir pour être effectivement d'authentiques républicains. Il faut apprendre à notre enfant à respecter l'amour de la patrie depuis son prime âge. Ce n'est qu'à partir d'une telle pensée que l'enfant pourra devenir un citoyen et non un sujet. (D'une façon générale, soyons courageux et choisissons le modèle qui nous convient le mieux. Si nous acceptons d'être l'un ou l'autre, au moins allons jusqu'au bout...) De toutes les manières, la majeure partie des pays du monde ont opté pour la démocratie, il nous semble que seule cette forme de gestion convient le mieux à nos enfants, puisqu'elle prône l'égalité entre tous les êtres humains.

L'amour de la patrie doit être le corollaire à l'amour paternel et à l'amour maternel. L'individu ne doit pas opérer une distinction entre les trois amours. C'est ainsi que nous pouvons nous dire que notre école a réussi à faire de l'enfant un homme sociable, capable de se fondre dans la société et peut en être le moteur même de notre société.

La société algérienne a failli à l'application de certaines lois inhérentes au civisme qui doivent, en général, l'ériger à la dimension d'une société ordinaire, comparable à une société moderne où la vie est partagée par tout le monde.

En effet, une civilisation est composée de simples lois qui appliquées permettent aux individus de vivre en symbiose. Or, c'est ce qui manque à notre chère Algérie !

Nous ne pouvons nous accepter en tant qu'individus que lorsque nous participons d'une manière correcte à l'application de toutes ces lois. Il ne faudrait pas qu'il y ait des passe-droits, du favoritisme et autre penchant capable de réveiller les courroux de chacun de nous. Nous sommes persuadés que chaque algérien, voyant l'application régulière des lois, s'y conformera sans hésitation et de bon cœur.

L'Algérien est peut-être brusque et zélé, mais il refuse surtout l'injustice. L'égalité lui inspire plus de dévouement pour autrui, et aimerait surtout se pavaner devant les applications de lois justes et cohérentes. Il devient bestial devant l'injustice.

L'application des lois ne peut se faire sans une justice claire et sûre. Pour cela, il faudrait que l'on veuille à son applicabilité par le principe de justice.

Sachant pertinemment, que celui qui doit appliquer la loi, doit au moins être sage et honnête. En général, l'homme algérien ne se révolte que lorsque l'application de la loi a été déviée et qu'il le constate de visu.

En fin, nous devons apprendre à nos enfants que la légalité est le maître mot entre toutes les personnes, membres de notre société.

En un mot, nous devons montrer à tous ces jeunes que les passe-droits n'ont pas le droit d'exister dans notre société. Nous devons les bannir à jamais. C'est à ce prix que notre école relèvera la tête et deviendra, à coup sûr, une école formatrice d'hommes, désirée et adulée par tout le monde.

Notre Algérie retrouvera sa place dans le concert des nations grâce à son école qui a repris de l'altitude, en tant qu'école de formation de l'honnête homme.

C'est à ce prix que la société algérienne deviendra une véritable société où la vie sera acceptable et tolérée comme dans toute société digne ce nom. C'est à ce moment que nous pouvons certainement nous considérer comme des humains formant une société capable d'être montrée du doigt. Là sera la joie de tous nos enfants.

*Ex-inspecteur de l'éducation, vacataire à l'université de Blida II

MASCARA

1.7 milliard pour installer des caméras de surveillance

Khenouci Mostefa

Lors de la deuxième session ordinaire de l'APW dont les travaux ont été consacrés au traitement du projet du budget supplémentaire pour l'exercice 2014, un membre de l'assemblée avait contesté la somme engagée pour doter en caméras de surveillance la cité administrative de la wilaya. En effet, cet élu avait indiqué que ce montant estimé à plus de 1.7 milliard de centimes est très exorbitant d'autant plus que la plus grande parties des directions de l'exécutif

ont quitté la cité vers des sièges nouvellement construits et que le reste envisage de déménager dans les prochains jours.

Ayant pris la parole, le wali de Mascara a expliqué à l'assistance composée des autorités locales que « la cité administrative s'étend sur une superficie de 13 hectares d'où la nécessité de renforcer les moyens de sécurité et de contrôle contre toute intrusion de personnes étrangères et redonner par conséquent l'image de marque de la cité et que ce montant est le résultat de reliquats des

autres programmes ». Il ajoute que ces dispositifs de surveillance seront également installés dans le parking à étages dont les travaux sont actuellement en cours juste à proximité de la cité à raison d'une caméra par étage.

La majorité des Directions se trouvent à côté de la cité et leurs voitures de service seront stationnées dans ce parking.

A noter que le budget supplémentaire consacré pour l'exercice 2014 est estimé à plus de 502 MDA avec une évolution de 23% par rapport à celui de l'an passé (407 MDA).

SIDI ABDELJEBBAR

Un mort dans un accident de la route

Abid Djebbar

Un accident mortel de la circulation s'est produit dimanche soir aux environs de 16 heures sur la RN91, tronçon reliant Tighenif/Oued el-Abtal, non loin de la localité de Sidi Abdeldjebbar.

Le bilan est de un mort, le conducteur du véhicule, en l'occurrence (R.A.) âgé de 60 ans. Selon les rensei-

gnements, la victime a perdu le contrôle de son véhicule, une Mazda Hilux chargée de légumes, et heurté le mur d'un pont, puis s'est renversé dans le fossé. Alertées, la gendarmerie et la Protection civile se sont rendues sur les lieux pour évacuer le corps de la victime à la morgue de l'hôpital de Tighenif. Une enquête a été ouverte sur les lieux pour déterminer les circonstances exactes du drame.

CHLEF

Des produits alimentaires et effets vestimentaires pour Ghaza

Bencherki Otsmane

Alors que le massacre contre le peuple palestinien a fait des milliers de morts et blessés à Ghaza, au cours duquel Israël n'a fait aucune distinction entre combattants et civils « exécutant froidement » femmes et enfants, de plus en plus de voix s'élèvent à travers le monde, y compris dans notre pays, pour dénoncer la barbarie de l'armée sioniste. Cependant, si de nombreux pays, tout en reconnaissant la disproportion dans l'utilisation des armes par les deux bel-

ligérants, ne font que « condamner verbalement » l'Etat d'Israël, d'autres, par contre, agissent concrètement pour venir en aide aux populations victimes de la sauvagerie sioniste. Notre pays a été parmi les précurseurs qui a agi concrètement en octroyant 26 millions de dollars aux Palestiniens. Cet élan de solidarité a fait tache d'huile dans toutes les wilayas du pays. Ainsi à Chlef, après les initiatives du Croissant-Rouge algérien (antenne locale de Chlef) puis celle des oulémas et enfin celle de l'association « Irchad oul Islah »

pour collecter de la nourriture, des vêtements, des médicaments...etc. est venue celle du parti politique du « Rassemblement Amal El-Djazair » qui a mis sur pied une caravane qui devrait sillonner les wilayas de l'ouest du pays pour la même mission d'aide aux populations de Ghaza. La caravane a pris son départ ce dimanche depuis le chef-lieu de wilaya. Selon les organisateurs, le produit de la collecte sera remis au Croissant-Rouge algérien qui sera chargé à son tour de son acheminement vers le territoire palestinien de Ghaza.

SAÏDA

La fibre optique à l'heure du développement durable

Tahar Diab

De plus en plus tournée vers ses clients pour en demeurer toujours plus proche, Algérie Telecom s'engage à poursuivre ses efforts pour le développement et la modernisation du réseau. L'unité de Saïda qui ne compte qu'une seule agence commerciale (Actel) et 3 divisions commerciales (Dictel) vise la couverture prochaine de chaque daïra. Sur un réseau d'accès d'une capacité de 36 736, elle compte 34 727 clients au service téléphonique (94.53%) et 14 575 abonnés à l'ADSL sur un réseau d'accès de 17 648 (82.58%) d'où la disponibilité de 3073 nouveaux abonnements.

Par ailleurs, et malgré ses divers avantages à travers le fixe, la 4G LTE ne dessert que 12 clients, des officiels sûrement et ne tarderait pas à voir se connecter les grandes administrations soucieuses de profiter utilement du très haut débit. La WLL, conçue pour désenclaver le monde paysan, dispose d'une capacité de 11 000 mais ne dessert que 5300 abonnés avec ce fixe sans fil qui, au début, a été surtout détourné par les citoyens.

En matière de maintenance, l'on dénombre 4 centres de production technique implantés dans les daïras de Hassasna et Youb tandis que le chef-lieu se réserve 2 centres d'interventions. De janvier 2011 à juin 2014, l'entreprise a subi le vol de 4440 km de câbles (soit 1480 km par an), un préjudice de 5 235 640.67 DA, y compris le coût du

remplacement de coupures causées par des travaux de 34 entreprises sur la même période de 3 ans et demi. Par ailleurs, l'assainissement du réseau urbain a nécessité le remplacement de 14 km de câbles à travers 19 casses réparées totalisant la pose de 3 234 paires sur 77 352 soit un renouvellement de 4.18 % du réseau. L'avènement de la nouvelle technologie MSAN vise à restaurer l'espace urbain longtemps défiguré par le câblage enchevêtré et la multitude de fils qui fuyaient dans tous les sens donnant bien du fil à retordre aux agents d'exécution. C'est ainsi qu'au seul chef-lieu, 34 bâtisses sont déjà raccordées à des postes de distribution (5.4m x 4.7m) dont le lieu d'implantation risque de rencontrer la réticence de certains résidents dédaignant l'intérêt public communautaire.

Pour l'avènement de la fibre optique, la bande passante, qualifiée d'un très haut débit et connue également pour sa résistance aux conditions climatiques, s'étendra sur 105.822 km couvrant déjà 12 localités à fin juin et parachèvera les 12 autres localités à la fin de 2014. L'internet a élu domicile dans 4 établissements d'enseignement supérieur, 20 lycées, 50 collèges et 92 écoles élémentaires. Il est judicieux de signaler que c'est dans les écoles primaires que les élèves sont le plus disposés à l'utilisation de cette nouvelle technologie qu'ils répercutent dans les foyers où les parents retardataires profiteraient de l'utilisation de l'outil informatique indis-

pensable à l'ouverture sur le monde extérieur. L'unité A.T de Saïda compte 232 personnes dont 5 relèvent du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle et 17 apprentis parmi lesquels 53 agents ont fait une formation en 2014. Avec une moyenne d'un agent pour 150 clients, c'est déjà une pléthore de personnel qui devrait s'ajuster par un redéploiement interne vers d'autres activités environnantes très prisées par le secteur privé telles que l'installation des réseaux intranet, des services à valeur ajoutée à l'exemple du site FIMAKTABATI avec un abonnement annuel de 2500 DA où le lecteur dispose d'un très large paquet culturel, et bien d'autres nouveautés que le secteur pourrait offrir par l'accélération de ses innovations. La situation financière d'une unité de wilaya prise à titre d'exemple pourrait nous éclairer et conforter le citoyen sur le devenir de telles entreprises qui pourraient complètement se prendre en charge avec l'adhésion nationaliste de tous ses clients face à la menace outrancière du libre marché de la concurrence dans ce secteur à très forte expansion.

Enfin, au niveau national, les espaces communautaires demeurent très peu visités avec seulement 78104 sur Facebook et 145 965 sur Youtube, chiffres insignifiants à travers les différents réseaux sociaux dont la mobilisation constructive pourrait constituer un sursaut qualitatif pour la jeunesse d'un pays émergent.

TLEMCCEN

Clôture de la caravane d'information sur l'emploi

Khaled Boumediene

La caravane d'information sur les activités du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, qui a sillonné tout le littoral ouest du pays depuis le 03 août au 24 août 2014, a pris fin dimanche dernier à la ville balnéaire de Marsat Ben M'Hidi, à 120 kilomètres à l'ouest de Tlemcen. Piloté par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, sous le slogan « l'emploi et la protection sociale : garants d'un travail décent », ce salon ambulatoire regroupant les différents caisses et organismes sous tutelle du ministère, comme la Caisse nationale des assurés sociaux des travailleurs salariés (CNAS), Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), Caisse nationale des congés payés et du chômage (CACOBATPH), Agence nationale de l'emploi (ANEM), et l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ), a séjourné durant trois jours (du 22 au 24 août 2014) à Marsat Ben M'Hidi, qui connaît en ce moment une affluence record d'estivants composés essentiellement de jeunes venus de toutes les wilayas du pays. La cérémonie de clôture a été présidée par le représentant du ministère du Travail, M. Houane Fouzi, en présence de la directrice de l'emploi de la wilaya de Tlemcen, Mme Bakhta Atbi, du directeur de la CNAS de Tlemcen, Dr. Acimi Sidi-Mohamed, du président de l'APC de Marsat Ben M'Hidi, et d'un grand nombre de responsables et agents de ces caisses et organismes de la sécurité sociale et de l'emploi. « Ce grand espace alliant orientations, informations et conseils, constitue une opportunité unique pour les jeunes, employeurs et chercheurs d'emploi, d'augmenter leurs chances d'être pris en charge par les différents dispositifs mis en place par l'Etat et de trouver des opportunités débouchant à une activité ou d'être re-

crutés. Beaucoup de jeunes ignorent les opportunités accordées par ces différentes structures. Cet événement est une réelle occasion de rencontrer des jeunes et surtout d'être à leur écoute, pour adapter au mieux les réponses à leurs besoins », a indiqué lors de son allocation de clôture, M. Houane Fouzi. Pour sa part, la directrice de l'emploi de la wilaya de Tlemcen, chargée de superviser cette opération, a souligné vendredi dernier que : « Cette action est très bénéfique aux jeunes, diplômés et autres partenaires, qui sont à la recherche d'informations et de procédures en matière de recrutement et de placement, affiliation à la sécurité sociale, et des nouvelles mesures introduites pour le soutien à l'emploi de jeunes d'une manière générale ». Par ailleurs, le directeur de la CNAS de Tlemcen, Acimi Sidi-Mohamed, a rappelé à notre journal ce dimanche, les nombreux avantages accordés aux entreprises créatrices d'emploi. « Des mesures d'allègement des cotisations pour les entreprises, ont été instituées par les lois de finances 2009 et 2010, ayant pour but d'inciter la création de nouveaux postes d'emploi, encourager l'investissement national, et renforcer la production nationale. Il est accordé un abattement de la part patronale de la cotisation de sécurité sociale aux employeurs au titre de chaque recrutement de demandeur d'emploi. Ces abattements sont de 40% pour les recrutements des demandeurs d'emploi. Le régime général des salariés actuel, est de 34.5%. Les cotisations se répartissent en assurances (14%), accidents du travail et maladies professionnelles (1.25%), retraite (17.25%), assurances chômage (1.5%), et retraite anticipée (0.5%). 25% des cotisations sont à la charge de l'employeur, 9% à la charge du travailleur, et 0.5% œuvres sociales. A noter que la caravane poursuivra très bientôt son périple à travers les Hauts-Plateaux et le sud du pays, a-t-on appris sur place.

AÏN-TEMOUCHENT

Un centre polyvalent pour la jeunesse

Mohamed Bensafi

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la féminine, Mme Mounia Meslem, était ce dimanche à Aïn-Temouchent dans le cadre d'une visite d'inspection et de travail qui l'a conduite à plusieurs structures spécialisées relevant son département. La matinée d'abord à Aïn-Temouchent où elle s'est rendue au centre des handicapés qui accueille 60 pensionnaires âgés de 6 à 17 ans. La ministre a souligné la ferme nécessité de prendre en charge plus « intelligemment » cette tranche de la population. Tant la réactivation du rôle de l'assistante sociale dans le fonctionnement de cette mission sociale est devenue un projet imposé par les mutations que connaît aujourd'hui la famille algérienne. Le rôle de l'assistante sociale, dans la mise en œuvre des programmes sociaux en faveur des familles algériennes présage énergiquement le retour de ce corps dans le schéma fonctionnel du ministère en question. L'assistante peut constituer un trait d'union entre ces familles et les différentes institutions étatiques. A Aïn-Tolba (8 km plus au sud-ouest), la ministre a procédé à l'inauguration d'un Centre polyvalent de sauvegarde de la jeunesse (CPSJ). Cette infrastructure

de 1,8 hectare est destinée à l'insertion sociale des mineurs par la formation. Elle a coûté 18,4 milliards au Trésor public. A Hammam-Bouhadjar (à l'est de la wilaya), Mme Meslem a rendu visite à des colons, enfants issus de familles démunies bénéficiant du programme spécial « séjour de solidarité d'été » et venus de différentes wilayas du sud du pays. Elle s'est rendue à Aïn El-Larbâa où elle a visité le centre médico-pédagogique pour inadaptés mentaux (CMPIM), un établissement qui a ouvert ses portes en 2012. Abordant, dans un autre contexte, la question liée aux migrants originaires des Etats du Sahel, Mme Mounia Meslem a, dans un point de presse, affirmé que la politique algérienne envers les pays limitrophes ne changera pas. L'Algérie, dirait-elle, continue de ne ménager aucun effort pour la prise en charge des ces populations des Etats du Sahel, tout en précisant que la politique de l'Algérie avec ses voisins a toujours eu la solidarité comme principe fondamental. Des walis ont été instruits afin d'ouvrir des points de rassemblement des réfugiés maliens dans leurs wilayas respectives. Mais le problème est que les réfugiés refusent souvent d'être regroupés dans des centres et même d'être pris en charge au plan sanitaire.

MILLENIUM
3G+

MILLENIUM
3G+

VOTRE MILLENIUM 3G+ EST DISPONIBLE À

BLIDA

MOSTAGANEM

AIN DEFLA

VOTRE LIGNE MILLENIUM 3G+ EST DISPONIBLE



**AVEC TÉLÉPHONE
OU**



SANS TÉLÉPHONE

DJEZZY
جازي

مرحباً بالغد

Le Millenium 3G+ à 1750 Da/mois :

Le forfait Djazzy Speed 500Mo/mois utilisables 24H/24 à 750 Da + l'offre Millénium 1000Da (Appels gratuits et illimités vers le réseau Djazzy de 21h à 7h + 2h utilisables vers tous les réseaux nationaux).

le Millenium 3G+ à 6000 Da/mois :

Le forfait Djazzy Speed 2Go/mois utilisables 24H/24 à 2000 Da + l'offre Millénium 4000Da (Appels gratuits et illimités vers le réseau Djazzy de 21h à 7h et week-end (Vendredi et Samedi) 24h/24 + Un forfait de 10h utilisables vers tous les réseaux nationaux). Tarification en hors forfait : 8.5Da vers Djazzy et 9.5Da vers les autres réseaux nationaux.

Série limitée. La 3G+ de Djazzy est disponible dans les wilayas suivantes : Alger, Constantine, Oran, Ouargla, Blida, Mostaganem, El Oued, Aïn Defla, Skikda et Bechar.



www.djazzy.dz

Campagne hadj 2014 Le 7 septembre, premier vol vers les Lieux saints

J. Boukraâ

Le premier vol vers les Lieux saints de l'islam, à partir de l'aéroport international d'Es-Sénia Ahmed Ben Bella, est programmé pour la journée du 7 septembre prochain. Le premier groupe sera composé de 250 futurs hadjis. Trente-sept (37) départs sont programmés à partir de l'aéroport d'Es-Sénia, du 7 au 26 septembre, dont 26 vols d'Air Algérie et 11 autres de la Saudia Airlines. L'aéroport Ahmed Ben Bella a été désigné aéroport de transbordement pour le transport des pèlerins de toute la région ouest et sud-ouest du pays. La compagnie nationale aérienne Air Algérie a aussi mis en place un programme spécial pour l'acheminement des pèlerins des trois wilayas de l'Ouest (Adrar, Béchar et Tindouf) vers l'aéroport d'Es-Sénia. Les futurs hadjis seront acheminés, à titre gracieux, sur des vols domestiques à partir des quatre aéroports du Sud-Ouest. Pour ce qui est des préparatifs, la direction des affaires religieuses d'Oran va lancer, cette semaine, une série de rencontres de sensibilisation et d'orientation au bénéfice des futurs hadjis au niveau de quelques mosquées des neuf daïras que

compte la wilaya d'Oran. Ces rencontres visent à expliquer les différentes étapes à suivre par les futurs hadjis pour faciliter l'accomplissement des rites de ce cinquième pilier de l'islam. On note aussi que la campagne de vaccination se poursuit toujours. L'opération de dépôt du dossier de demande de visa pour le pèlerinage aux Lieux saints de l'islam pour la campagne 2014 a été lancée, il y a une dizaine de jours, au niveau de chaque wilaya. Pour la région d'Oran, ils sont près de 3.000 futurs hadjis qui sont concernés par cette opération.

Le ministère de l'Intérieur rappelle que le dossier à fournir pour ce visa est constitué des pièces suivantes : passeport international biométrique, livret spécial hadj 2014, deux (2) photos d'identité avec fond blanc, acte de mariage ou tout document d'état civil attestant de la qualité d'accompagnateur (mahram) pour la femme âgée de moins de 45 ans, et une copie du reçu de versement du pécule hadj 2014. Notons aussi que les citoyens concernés par le hadj 2014 et ne disposant pas de passeport biométrique électronique sont invités à se rapprocher des circonscriptions administratives ou des daïras de leur lieu de résidence à l'effet de se faire éta-

blir ce document de voyage avant la fin du mois d'août 2014. Des instructions ont été données dans ce sens aux autorités concernées pour l'exécution de cette mesure en urgence. En outre, une campagne de vaccination contre la grippe a été lancée, la semaine écoulée, au niveau des Etablissements de proximité et de santé publique pour se faire vacciner contre la grippe. Le ministère de la Santé a consacré un quota de près de 1.400 vaccins antigrippal pour les futurs hadjis de la wilaya d'Oran.

La direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran lance ainsi un appel aux futurs hadjis pour se faire vacciner et se protéger contre les virus. D'autre part, plusieurs structures ont été désignées pour la vaccination des pèlerins de la wilaya, à savoir les EPSP de Haï Ghoualem, Haï Emir Khaled, avenue Larbi Tébessi, Aïn El-Turck, Es-Sénia, Boutlélis, Bir El Djir, Oued Tlélat et Arzew. Les consultations médicales pour les futurs hadjis ont été lancées le mois de mai dernier. Les candidats au pèlerinage souffrant de pathologies lourdes (insuffisance rénale, cancer dans sa dernière phase), ainsi que les femmes enceintes seront écartés systématiquement.

Avec la rentrée sociale et scolaire qui pointe Rush sur les services d'état civil



J. Boukraâ

Quelques jours de la rentrée sociale, les guichets de l'état civil de la commune d'Oran sont pris d'assaut par des dizaines voire des centaines de citoyens, notamment les écoliers, les collégiens et autres lycéens et/ou leurs parents, qui y viennent quotidiennement pour se faire délivrer les documents relatifs aux inscriptions scolaires.

Des files d'attente interminables de personnes se forment, chaque matin, notamment au niveau du service de l'état civil de M'dina J'dida. Les préposés aux guichets au niveau des différents bureaux d'état civil d'Oran sont maintenant familiarisés avec ces «ruées», coïncidant avec chaque rentrée scolaire. Lun des préposés aux guichets au niveau du secteur urbain El Emir nous dira : « A la veille de chaque rentrée sociale et scolaire, les guichets de nos services s'avèrent insuffisants pour affronter l'armada de citoyens qui viennent récupérer une panoplie de documents exigés par les établissements scolaires ou autres». Il y a aussi les émigrés qui profitent de leurs vacances dans leur ville natale pour se faire délivrer des documents.

Dans ce cadre, plusieurs mesures ont été prises, depuis quelques mois déjà, au niveau des services d'état civil pour améliorer l'accueil et la prise en charge des doléances des citoyens et ce, dans le cadre de l'amélioration du service public. Cette réforme a tout de suite suscité l'intérêt du citoyen, même si cet intérêt se teintait souvent de scepticisme. Interrogée, une employée du secteur urbain Ibn Sina indique que «la mise à niveau du service public

de l'administration était bénéfique et pour le citoyen et pour les employés. On ressent que l'état civil «respire». Il y a moins de pression sur nous», avant d'ajouter que malgré les mesures prises pour alléger la pression au niveau des guichets d'état civil, cette période est tout de même particulière. Ce secteur délivre, quotidiennement, une cinquantaine d'extraits de naissance hors wilaya, près d'une soixantaine d'actes de naissance pour les citoyens nés à Oran, des dizaines de certificats de résidence, entre autres. Pour ce qui est du S12, il est remis au demandeur le jour même.

D'autre part, certains citoyens continuent de se plaindre des erreurs. En plus des erreurs de transcriptions au niveau de tous les secteurs urbains, une autre anomalie a été soulevée : «certains demandeurs d'actes de naissance hors wilaya ne trouvent pas leurs documents scannés». L'introduction massive de l'outil informatique dans la gestion des fichiers de l'état civil a permis aux citoyens de retirer leurs documents et notamment les extraits de naissance plus facilement. Cette facilitation est rendue possible grâce à la mise en place d'une matrice ou banque de données numérisée (registre national automatisé de l'état civil). Animés par le souci de rehausser la qualité de leurs prestations de service aux citoyens, les pouvoirs publics ont aussi mis en place d'autres mesures, comme le renforcement des annexes d'état civil et l'ouverture des guichets d'état civil le samedi. Toutefois, certains services d'état civil n'assurent toujours pas cette permanence.

Collision entre une moto et une voiture: deux morts

La route continue de tuer chaque jour que Dieu fait. Deux personnes âgées de 34 et 18 ans sont mortes, samedi, suite à une collision entre une moto et une voiture de marque Renault Clio. Le drame s'est produit au niveau

de la voie express reliant le rond-point El Bahia et la cité Emir Abdelkader. Les deux personnes qui étaient à bord de la moto ont rendu l'âme. Les dépouilles ont été déposées à la morgue et une enquête a été ouverte. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ariba Zohra, 91 ans, Les Castors
Bousmaha Ahmed, 63 ans, Sidi Benyebka
Yemmi Mohamed, 61 ans, Aïn El Kerma
Ayad Abdelkader, 79 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr 05h01	Dohr 13h04	Assar 16h44	Maghreb 19h41	Icha 21h03
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Même des camions de l'APC y déversent des débris Une décharge sauvage près du rond-point Emir Abdelkader

R. L.

Non loin du rond-point de la cité Emir Abdelkader, près du pont Asmidal, un terrain vague a été transformé en une grande décharge sauvage. Les riverains, outrés par ces comportements, sont en colère et dénoncent le laisser-aller des services de l'APC d'Oran, mais pas seulement. «Tous les jours que Dieu fait, des gens de tous bords viennent avec des camions chargés de débris ou de débris de construction qu'ils jettent à cet endroit, le transformant en décharge sauvage, et nuisent à l'environnement», indique un riverain. Et ce n'est pas le pire, comme le fait remarquer notre interlocuteur. «Oui, ce n'est pas le pire, même des camions de l'APC d'Oran viennent jeter à cet endroit les ordures qu'ils ont ramassées. Ils donnent ainsi le mauvais exemple aux citoyens. On ne peut pas, donc, plaindre les gens qui viennent déverser ici leurs ordures», ajoute notre interlocuteur. Et le comble, c'est que cet endroit se trouve à deux pas de l'actuelle



division de l'hygiène et de l'assainissement (DHA) de l'APC d'Oran.

Et pourtant, il existe des décharges publiques et des centres d'enfouissement et pour les déchets ménagers et

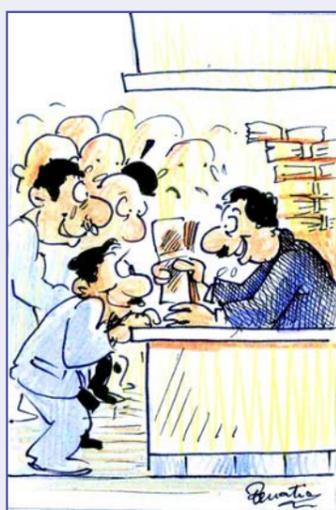
pour les déchets solides, en l'occurrence les débris des constructions.

Et le moins que l'on puisse dire sur ces comportements est qu'ils sont... inqualifiables.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Taxe



ne conviendrait pas.

Une taxe spéciale sera, par contre, introduite pour tout acte jugé

de nature à porter atteinte à la notoriété, à l'honneur ou à l'image de marque de la cité. Cette mesure visera certains réalisateurs TV, les faiseurs d'insanités outrageusement appelées «mousselsels». La taxe sera doublée pour ceux qui mettent le paquet sur les génériques de début et de fin sans rien entre les deux. Ces réalisateurs qui, comme leurs films, n'ont pas de tête entre les deux oreilles, ceux qui perturbent à chaque ramadane notre hirra.

Cette taxe, à elle seule, assurerait des rentrées qui permettraient de faire face à toutes sortes de dépenses, avec des résultats excédentaires en fin d'exercice.

Les faux artistes vrais magouilleurs, repentis sincèrement, pourraient prétendre au bénéfice des circonstances atténuantes s'ils promettent, solennellement, de ne plus salir l'art. Ah, si c'était vrai !

La prochaine loi de finances prévoit d'instaurer des primes et indemnités au profit de ceux qui n'avaient pas l'habitude d'en percevoir.

Pour cela, il sera imposé une taxe aux piétons... Le piéton, parce qu'il ne possède pas de véhicule, échappe à toutes les taxes y afférentes: pas de carburant, pas d'assurance, pas de vignette, pas de mécanicien, pas de gardiennage, mais il se fait transporter quand même. Le non véhiculé, avec ses acolytes, le non-fumeur et le non buveur contribuent à l'aggravation du chômage, car ne consommant pas.

Les célibataires auront droit aux allocations familiales pour un nombre d'enfants égal à celui qu'ils se seraient refusé d'avoir, parce qu'ils auront évité les dépenses des centres de la protection maternelle et infantile.

Une prime sera octroyée, mensuellement, à tout demandeur d'emploi auquel le poste proposé

Scouts musulmans algériens

Des familles oranaises veulent accueillir des enfants orphelins de Ghaza

J. Boukraâ

Le commissariat de la wilaya d'Oran des Scouts musulmans algériens (SMA) va lancer, à partir du mois de septembre, une grande campagne de solidarité avec les enfants orphelins de la ville de Ghaza, a déclaré, récemment, M. Benmessaoud Bouabdellah, commissaire de wilaya des SMA, en marge du coup d'envoi de la caravane de solidarité avec le peuple palestinien. Selon le même interlocuteur, cette campagne concernera la prise en charge des enfants orphelins palestiniens de Ghaza par les familles d'Oran. En effet, des familles algériennes ont contacté les autorités de Ghaza pour adopter des orphelins palestiniens dont les proches ont été tués dans l'agression israélienne contre les habitants de Ghaza.

Notons qu'une caravane de solidarité avec le peuple palestinien conduite par le commissariat de wilaya des Scouts musulmans algériens s'est déplacée, la semaine écoulée, vers Alger. Quatre conteneurs de dons collectés par les SMA auprès de la population oranaise ont été envoyés, hier, à Alger. Dans ce cadre, près de 60 tonnes de différents produits et 15 tonnes de médicaments ont été collectées au profit



du peuple palestinien par le commissariat de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA) de la wilaya d'Oran, rappelle-t-on. « Ces dons, composés essentiellement de couvertures, de médicaments, de produits alimentaires, de lait pour enfants, de trousseaux scolaires et de vêtements pour enfants, ont été collectés dans le cadre d'une

campagne de solidarité menée du 5 au 15 du mois en cours par les groupes des SMA répartis sur tout le territoire de la wilaya », a indiqué M. Benmessaoud Bouabdellah, commissaire de wilaya des SMA. Les dons seront ensuite acheminés vers Ghaza en collaboration avec la Fédération de la Croix et du Croissant rouges.

Aïn El Turck

L'EPH Akid Othmane transformé en EHS spécialisé en gynécologie-obstétrique

K. Assia

L'établissement public hospitalier (EPH) Akid Othmane de Aïn El Turck change de mission. En effet, depuis le début de la semaine en cours, cet EPH a été transformé en établissement hospitalier spécialisé (EHS) en gynécologie-obstétrique doté d'un service de néonatalogie, a-t-on appris auprès de Mme Meguenni, responsable du département de la communication à la direction de la santé. Cet EHS a été renforcé d'un staff médical et paramédical dont une vingtaine de sages-femmes, quatre gynécologues et une vingtaine d'anesthésistes, le tout dans le but d'une meilleure couverture sanitaire. Dans le cadre de cette reconversion, tous les services ont été délocalisés vers d'autres structures hospitalières, à l'exception du service d'hémodialyse qui est toujours maintenu au 3^{ème} étage de cet établissement. Selon notre interlocuteur, le service de chirurgie générale a été délocalisé vers l'EPH Medjbeur Tami, alors que celui de la médecine de travail

a déménagé vers l'EPSP d'Aïn El Turck. Par ailleurs, le secteur de la santé sera renforcé par la réalisation de 13 nouvelles cliniques privées spécialisées dans la médecine de pointe. En l'espace de quelques années, Oran est en passe de devenir un véritable pôle médical, grâce à la concrétisation de ce projet dont l'apport sera considérable pour le secteur de la santé. La décision a été prise et les services de la wilaya viennent de donner leur aval pour la réalisation de ce boulevard des cliniques, situé dans la zone Est d'Oran. Des sources proches du dossier ont indiqué que ces structures spécialisées vont énormément contribuer à l'amélioration de la couverture sanitaire de façon à éviter aux malades des déplacements coûteux à Alger ou à l'étranger.

Cette concentration de projets structurants et de structures de soins à Oran-Est fait partie d'un projet global d'aménagement de la wilaya d'Oran, ont affirmé les mêmes sources. Après l'entrée en exploitation de l'EHU 1^{er} Novembre 1954, la réalisation de nouvelles structures sani-

taires est devenue indispensable pour pallier les insuffisances et atténuer la tension constatée sur l'EHU. Du côté des spécialistes, le projet est ambitieux et certaines interventions chirurgicales pratiquées à Alger ou à l'étranger seront désormais effectuées à Oran grâce à ces établissements de pointe. La direction locale de la santé s'est dotée de nouvelles infrastructures dont 12 polycliniques en cours de réalisation dont celle de Sidi Chahmi, Sidi Maârouf et Aïn El Beïda.

Deux projets de laboratoires, l'un d'analyses et de surveillance des produits pharmaceutiques et l'autre d'analyses biologiques et de radiologie, sont au programme. Par ailleurs, le réseau hospitalier de la wilaya d'Oran sera également renforcé par la réalisation à Bir El Djir d'un nouvel hôpital pour les maladies psychiatriques. D'une capacité de 720 lits, le nouvel établissement aura une vocation régionale, de quoi combler le déficit de la wilaya qui ne dispose que d'un seul établissement qui est celui de Sidi Chahmi très sollicité.

Le wali d'Oran sollicité

La mal-vie ronge les jeunes d'Aïn El Bya

Salah C.

Dans une longue lettre adressée au wali d'Oran pour lui demander, d'une part, d'effectuer une visite dans leur commune et de diligenter une enquête sur sa gestion, les jeunes de la commune d'Aïn El Bya, dans la daïra de Béthioua, et dont la population avoisine les 50.000 âmes, dénoncent les promesses non tenues des autorités locales faites au lendemain des protestations qui ont duré plusieurs jours avec, en plus, plusieurs jeunes protestants condamnés à des peines d'emprisonnement. Les rédacteurs de la missive rappellent les faits qui se sont déroulés en avril 2013 et l'attitude de mépris affichée par les responsables locaux qui n'ont pris aucune mesure dans le sens de l'amélioration des conditions sociales de la population et notamment en matière d'emploi pour les jeunes.

Qualifiant leur commune de démunie et en marge du développement, en dépit de

sa situation au cœur même du pôle industriel d'Arzew-Béthioua, les jeunes d'Aïn Bya rappellent que toutes les visites d'inspection et de travail des autorités locales à la daïra n'ont eu aucun effet positif sur leur commune. Les auteurs de la correspondance insistent notamment sur les chances de recrutement dans les nombreuses entreprises mitoyennes à leur commune. La commune, peut-on lire également, souffre de l'insuffisance des équipements publics tels que les infrastructures sportives et même les terrains de proximité font défaut. Quant aux structures de santé publique, les jeunes de cette commune soulignent les dysfonctionnements observés au niveau de la seule polyclinique qui se résume « à de simples murs », selon eux, étant donné que la prise en charge est de piètre qualité et la plus parfaite des illustrations est l'absence d'une ambulance pour transférer les cas urgents et ce, depuis l'ouverture de la structure.

Au plan des aménagements urbains, les jeunes d'Aïn El Bya dénoncent l'implantation de 100 palmiers acquis à 250.000 DA la pièce et qui sont en train de périr de même que les revêtements des trottoirs qui présentent plusieurs malfaçons. L'autre défaillance réside dans l'absence d'une couverture postale en raison de la non affectation d'un distributeur de courrier et ce, depuis deux ans, en dépit des démarches entreprises auprès des responsables d'Algérie Poste et du maire d'Aïn El Bya, ainsi que du chef de daïra. Ils accusent, par ailleurs, les responsables locaux communaux de gérer d'une manière très opaque la distribution des logements sociaux dont ont bénéficié des personnes venues de diverses wilayas après avoir bénéficié de certificats de résidence de complaisance. D'autres carences de gestion communales ont été également évoquées à l'attention du wali d'Oran telles que la distribution du couffin du ramadhan et d'autres failles.

Organisation nationale des retraités de l'ANP Une rencontre régionale pour une meilleure prise en charge

K. Assia

Une réunion de coordination a regroupé, hier, à Oran, les présidents des 12 bureaux de wilaya de l'ouest du pays de l'organisation nationale des retraités de l'ANP. Cette rencontre, présidée par le premier responsable du bureau régional ouest, le général major en retraite Tlemssani, a permis de passer en revue l'ensemble des orientations données pour l'amélioration de la prise en charge des retraités de l'ANP. Cette réunion d'évaluation s'inscrit dans le respect de la loi qui régit les associations, a noté le président du bureau régional de l'organisation.

En affichant ainsi sa volonté à aller de l'avant et à opter pour l'intérêt commun, notre interlocuteur a précisé que le nombre d'adhérents a nettement augmenté au niveau de la région ouest, ce qui souligne clairement que la stratégie de rapprochement mise en place a apporté ses fruits.

Un important plan d'action est mis en place pour développer et promouvoir davantage ce travail de fond et de proximité lequel permettra de venir en aide aux anciens de l'ANP.

La rencontre d'hier a été, en effet, une occasion pour les intervenants de faire part des difficultés rencontrées par les retraités de l'ANP et de voir quelles sont les mesures appropriées pour répondre aux préoccupations des intéressés. L'objectif, selon le président du bureau régional, est d'être à l'écoute des veuves, des ayants droit et de toute la corporation et ce afin d'atteindre les objectifs tracés, notamment la consolidation pour la résolution de toutes les difficultés posées. Les portes du bureau régional sont et resteront ouvertes à tous les retraités de l'ANP désirant adhérer et faire part de leurs problèmes.

Au niveau du bureau de wilaya d'Oran, qui à lui seul compte quelque 3.000 adhérents, celui-ci s'inscrit, en effet, dans le sillage de la stratégie instaurée pour améliorer cette prise en charge, comme l'a souligné, hier, le colonel en retraite Gadiri, président du bureau de wilaya d'Oran. Dans le cadre de l'accomplissement des formalités administratives, le volet social a été renforcé par des agents féminins bénévoles pour se rapprocher davantage des veuves.

Ce procédé a permis de faciliter le contact et le rapprochement, sachant que le but assigné d'une telle formule est toujours de venir en aide aux retraités, a souligné le responsable. Avec plusieurs dizaines de milliers d'adhérents au niveau national, dont 3.000 pour la seule wilaya d'Oran, l'organisation représentée dans 47 wilayas ne cesse de promouvoir ses actions à l'égard des retraités, ayants droit et blessés, entre autres.

Une panoplie de dispositions a été prise dans le but de répondre aux préoccupations des intéressés et ce à travers la signature de conventions avec des cliniques pour permettre une prise en charge réelle et efficace des malades. Un travail de rapprochement et de proximité a été établi afin de faciliter toutes les procédures administratives. L'organisation a également procédé au lancement de la télé-médecine avec un bureau aménagé au sein du siège de l'organisation et mis à la disposition des professeurs bénévoles, retraités de l'hôpital de Aïn Naâdja.

Ces derniers pourront recenser les cas graves et les orienter vers les établissements sanitaires. D'autres mesures sont également prises, notamment pour les cas des jeunes retraités de l'ANP, notamment ceux désirant exercer dans le domaine de l'agriculture.

Les grillades, à chaque coin de rue, à Aïn El Turck Des commerces qui poussent comme des champignons

Les étals proposant à la vente des grillades de merguez, viande hachée et autres brochettes, semblent être, en toute vraisemblance, selon le constat établi de visu, sur le terrain, l'une des activités commerciales les plus répandues dans la daïra d'Aïn El Turck.

Rachid Boutlélis

Ces petits commerces, autorisés et/ou illicites, ont, en effet, poussé comme des champignons, dès le début de la saison estivale, dans cette région côtière. Elle a pris des proportions, encore, beaucoup plus importantes, au point d'imposer une rude concurrence aux établissements de restauration et ce, dès l'entame du mois d'août, en occupant des espaces sur les trottoirs et la voie publique, souvent, sans autorisation délivrée, au préalable, par les services concernés.

L'odorat du badaud est taquiné par les relents provenant des grillades dans, pratiquement toutes les artères et à chaque coin de rue, des différentes localités côtières, essayées dans les communes côtières de cette daïra, notamment dans le chef-lieu où cette activité s'est imposée, dans le décor du paysage, avec une cadence de travail de H24. «L'avantage réside dans le fait que nous sommes en mesure d'en manger à n'importe quelle heure et cela est servi, en plus, tout chaud »,

a fait remarquer un estivant, qui attendait son tour d'être servi par un revendeur de grillades, installé non loin de la place du 20 Août, en plein cœur de la municipalité d'Aïn El Turck où cette activité a imposé sa présence, au même titre que sur les trottoirs longeant la RN°2, principale artère traversant ledit chef-lieu. La différence entre les autres établissements de restauration, comme à titre d'exemple les pizzerias, réside dans le fait que ces petits commerces, offrent leurs prestations, non seulement à des heures tardives de la nuit, mais aussi au petit matin pour les fêtards, qui ont achevé leurs soirées.

La présence de ces revendeurs est, également constatée sur les plages de ce littoral où les estivants se bousculent, assez souvent, pour acheter un sandwich de viande grillée. «C'est pratique pour les vacances et cela nous évite la peine de rapporter d'encombrantes victuailles, dans nos bagages. Cela me convient du moment que les enfants adorent plus qu'une pizza qui est encore proposée plus chère», a commenté un responsable de fa-

mille. Le point noir réside cependant dans l'hygiène, qui n'est pas toujours respectée, conformément aux règles élémentaires en vigueur. En effet, selon des sources concordantes, la grande majorité des mets proposés par ces revendeurs, échappe à tous les contrôles des services concernés. «Le consommateur devrait être très attentif en matière d'hygiène, sinon il s'expose à des conséquences indésirables. Pour ma part, je préfère confectionner à la maison mes propres sandwiches avant de venir à la plage. Je suis tranquille ainsi surtout pour mes enfants » a souligné un autre père de famille. Des déclarations différentes et contradictoires, les unes aux autres, ont été formulées, à ce propos, par d'autres interlocuteurs. Toujours est-il que le commerce des grillades, qui a créé une certaine ambiance, sur les boulevards et les rues, embaume, désormais, l'air iodé de cette région côtière où le rush considérable d'estivants a grandement contribué à l'essor de cette activité, vraisemblablement lucrative.

Elle sera appliquée, l'année prochaine Une nouvelle formule pour le «couffin de Ramadhan»



Une nouvelle formule pour le «couffin de Ramadhan» sera mise en œuvre, dès l'année prochaine, a annoncé, dimanche, à Oran, la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, Mounia Meslem. «Une commission vient d'être installée, au ministère, ayant pour tâche de réfléchir et dégager une nouvelle formule plus pratique pour distribuer le couffin de Ramadhan», a indiqué la ministre, au cours d'une rencontre avec la presse, en marge de sa participation, à la 25^{ème} université d'été de l'Union nationale des Etudiants algériens (UNEA) qui se tient à Oran. «C'est une aide de solidarité assurée par l'Etat, au profit des couches sociales défavorisées.

Des sommes colossales sont dégagées, à cet effet, à chaque Ramadhan. Toutefois, sur le terrain, des insuffisances ont été constatées.

L'Etat n'en est pas responsable. Elles résultent des agissements d'une petite minorité. Pour cela, nous veillerons à ce que ces aides aillent, effectivement, aux couches défavorisées», a assuré la ministre, ajoutant que «la formule de cette opération de solidarité changera, l'année prochaine, d'une manière ou d'une autre». Interrogée sur les réfugiés sub-sahariens, se trouvant dans plusieurs villes du pays, Mme Meslem a souligné la difficulté de les rassembler dans des centres d'accueil. «Il est difficile de les regrouper en des lieux particuliers. Ils quittent rapidement les centres d'accueil pour se déplacer, constamment, d'une région à une autre.

Nous pouvons leur assurer une meilleure prise en charge, sur tous les plans», a-t-elle précisé, en avançant le chiffre de 25.000 réfugiés sub-sahariens, présents sur le territoire national. Venant de la wilaya

d'Aïn Temouchent, où elle a effectué une visite d'inspection et de travail, la ministre a pris part à l'université d'été de l'UNEA, où elle a prononcé une allocution dans laquelle elle a souligné l'intérêt que portent les pouvoirs publics, à la population juvénile et estudiantine, qualifiée de «matière grise» et de «véritable ressource du pays». Elle a rappelé la grande place qu'occupe cette frange de la société, dans le programme du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et la contribution des étudiants et de la jeunesse, au développement et à la stabilité du pays. L'université d'été de l'UNEA a rassemblé quelque 700 délégués venus de différentes régions du pays. Elle a constitué une opportunité pour débattre de plusieurs thématiques et préoccupations, liées à la communauté universitaire.

Entretien réalisé avec Benkoula Sidi Mohammed el Habib* L'état de mort de l'Architecture

R. L.

Qu'est ce que l'Architecture et l'Urbanisme ?

L'Architecture et l'Urbanisme constituent un ensemble homogène dont on ne peut séparer les parties. Cette théorie m'a paru évidente lorsque j'ai découvert le «ksar de Boussemghoun», dans la région d'El Bayadh, et auquel j'ai consacré quelques passages de mes articles dans «Le Quotidien d'Oran». Pour comprendre, les villes anciennes continuent à nous donner des leçons.

Durant des siècles, la ville intégrait la pauvreté et l'insalubrité qui n'étaient pas visibles. On ne reconnaissait pas la maison du riche, et la ville ne produisait pas la frustration du manquement. La ville ancienne était une masse homogène. Jean-Jacques Deluz, dans son œuvre littéraire, passionnante, donne un aperçu clair de ces propos, avec pour fond d'illustration La Casbah.

Cette ville exprimait l'authenticité, «el Açala», mais aussi le potentiel du site: la citadelle en hauteur, les maisons en terrasses, sur le flanc de montagne et l'activité économique, au port. Chaque habitant disposait d'une vue.

La ville était équitable. Quelle est la leçon architecturale dont vous parlez dans vos articles dans «Le Quotidien d'Oran»?

Elle est d'abord urbaine. J'ai fini par croire que Jean-Jacques Deluz a raison. Dans son paradoxe (deluzien), il disait que la qualité architecturale est, d'abord, urbaine. Il affirmait ce que j'ai appris par ma volonté de comprendre. Il rejoint les propos de toute cette littérature classique qui considère que la ville est, avant tout, un produit historique.

Elle est issue de la volonté des urbains, d'habiter dans un ensemble, culturellement et socialement, cohérent qui exprime ce qu'ils sont dans la réalité. Je crois que ce que j'ai lu, de plus passionnant sur la question, est «L'art de bâtir les villes» de Camillo Sitte, dont l'histoire de la traduction du livre est passionnante, car on peut y voir le déplacement des intérêts, d'une culture à une autre, mais surtout la difficulté de traduire, du fait que les langues représentent, à elles seules, des systèmes d'idées insolites.

Vous dites qu'il est impossible de faire des villes aujourd'hui ?

Quand je le dis, je pense souvent à l'Algérie qui vit un état d'incohérence culturelle profond, et de déstructuration sociale alarmant. La France a laissé, derrière elle, des Algériens qui éprouvent beaucoup de mal à se réunir avec eux-mêmes. Ils se fuient comme la peste, et ne trouvent, pour statut d'existence, que les langues française, anglaise, etc. et la reproduction de l'Europe. J'ai même eu l'occasion d'entendre un enseignant architecte dire «nous sommes français».

Aujourd'hui, les jeunes architectes sont fiers de vous dire qu'ils travaillent avec les Français, les Espagnols, les Turcs, etc.

Ils ne vous diront pas qu'ils apprennent avec des Algériens, parce que ça n'apporte pas un prestige, un statut. De même, pour

faire l'urbain, on cherche l'image de l'Europe, on ne puise pas dans l'ici. Une fois, un ancien architecte m'a dit que les médinas représentaient pour lui «l'arriérisme» et qu'il ne faut, surtout pas, en parler. Donc on fabrique des fragments d'Europe supposée, importée, des morceaux d'Amérique, on s'amuse à faire des villes embryonnaires, dans une ville, grandement, disjonctée.

Comment voyez-vous l'enseignement de l'Architecture, en Algérie ?

C'est un échec évident. Le mal s'est approfondi avec le système LMD, à l'Algérienne. En soutenance, on applaudit le jeune qui parle bien français, mais jamais le projet qui n'existe pas, généralement. La France possède une grande tradition dans l'enseignement de l'Architecture mais que nos enseignants qui parlent bien le français n'ont pas su transmettre, ou simplement ne le connaissent pas, pour être plus proche de la réalité.

De cette tradition française, nous n'avons rien tiré, même pas des bases que nous pouvions mobiliser et adapter à nos références historiques locales et régionales. Il n'y a pas d'architecture et d'urbanisme, sans culture et société. Certes, nous sommes braqués sur l'Europe, l'Amérique, nous vivons dans leurs rêves, au point d'être aveugles chez-soi. L'Etranger est l'icône culturelle. Il y a des enseignants qui m'agressent et qui m'affirment qu'ils ne lisent pas mes écrits: «C'est sans intérêt.» Du moment que je découvre que certains dens ont traversé le Pacifique pour me rencontrer, et que mes articles suscitent un intérêt, en France et ailleurs. Tout ça mérite d'être exploré. C'est parce que nous n'avons pas de véritables recherches que nous ne disposons pas d'enseignement. En Architecture et en Urbanisme, l'enseignement est d'abord historique, mais aussi archéologique, etc.

Vous pouvez donner la forme que vous voulez à un arbre en le taillant, mais la vérité est dans le sol où elle est enracinée.

Le modèle d'Architecture et d'Urbanisme que nous distillons, à nos jeunes, est toujours américain, français, italien, etc.

Les étudiants s'infectent, dès leur plus jeune âge, dans leurs milieux familiaux, par des idées qui les conduisent à ne pas croire en leur pays. C'est pour vous dire combien la tâche de l'enseignant est difficile.

Quel est le rôle de l'architecte ?

Il n'a pas de rôle, dès lors qu'il n'a pas de culture. Nos architectes sont des exécutants et des affairistes comme l'affirmaient déjà Fernand Pouillon.

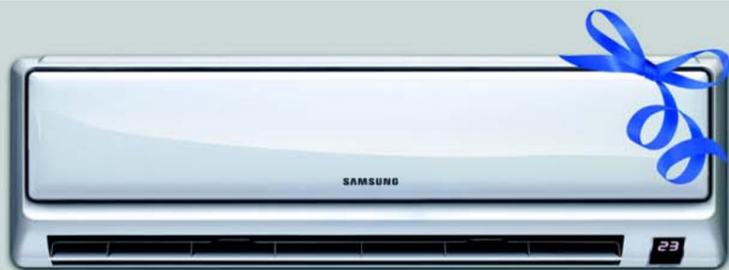
Les services d'Etat comme le promoteur privé ont compris qu'ils peuvent utiliser nos architectes comme ils veulent, surtout les jeunes qui pensent que l'architecture est une image informatisée. Ensemble, ils réalisent partout des laideurs.

Comme en Amérique et ses années de chaos, l'Algérie, dans des proportions encore plus graves, vit, depuis l'indépendance, un état de mort de l'architecture.

*Architecte USTOMB, docteur en Urbanisme IUP



NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES



**CET ÉTÉ,
C'EST CLIM EN MAIN POUR L'ACHAT
DE TOUTE HYUNDAI *i20****



*Une voiture achetée, un climatiseur **SAMSUNG** CRYSTAL offert.
OFFRE LIMITÉE SUR LOT DE 300 *i20*

peugeot.dz

PEUGEOT 208
SILVER line

COMPACTE, ECONOMIQUE...
ET BRILLANTE!

PRIX EXCEPTIONNEL* DE
1 239 000 DA TTC

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF
SÉRIE SPÉCIALE SILVER line : JANTES ALUMINIUM ET COQUES DE RÉTROVISEURS CHROMÉES. DISPONIBLE DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT.

PEUGEOT 208 SILVER LINE

MOTION & EMOTION



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
CONSEIL NATIONAL DE DEONTOLOGIE MEDICALE
SECTION ORDINALE REGIONALE ORAN

Communiqué

L'ensemble du corps médical (Oran-Mostaganem-Mascara)

est informé de la tenue **le jeudi 30 octobre 2014**

des élections pour le renouvellement de moitié

des conseillers (de 9h00 à 18h00).

Les candidats sont priés de se rapprocher du siège

de la SOR-MEDECINS.ORAN

(05, rue de la Vieille Mosquée – Oran), du 25 août 2014 au

25 septembre 2014 pour remplir le bulletin de candidature.

**Le président de la SOR-MEDECINS
ORAN
Professeur M.S KHAZNADAR**

05, rue de la Vieille Mosquée, Oran.
Tél. 041.41.39.41 –L.D. : 040.21.41.97
www.sor-medecins-oran.com

Pourquoi la pluie a une odeur ?

vidéo Notre nez peut reconnaître différentes odeurs liées à nos émotions, à notre mémoire. Parmi elles: l'odeur de la pluie. Comment expliquer ce phénomène ?



Comme le dévoile le site «Hitek», l'odeur de terre qui se répand avant la pluie possède de trois sources chimiques différentes. Avant un orage par exemple, l'odeur principale est celle de l'ozone, un gaz incolore dont l'odeur res-

semble à de l'eau de Javel. L'oxygène est séparée en plusieurs atomes par les charges électriques des éclairs contenus dans les orages. Certains de ces atomes peuvent se reformer en O3 (ozone) qui sera transporté par le vent afin d'annoncer l'arrivée de

la pluie. Cette odeur ne sera pas détectable sans éclairs.

Dès les premières chutes de pluie, une nouvelle odeur fait son apparition: le petrichor. Il s'agit d'un liquide huileux sécrété par certaines plantes. Il est absorbé par le sol et la roche et il est relâché dans l'air lorsque la pluie tombe. Le petrichor, très important pour les plantes (il imbibe les graines en période de germination lors des périodes de sécheresse), donne son odeur à la pluie.

«Après la pluie, l'environnement est complètement chamboulé. Généralement, elle est accompagnée par des rafales de vent qui mélangent les feuilles, la terre, l'eau... sans oublier l'ozone générée par les orages et qui a une odeur très agréable», souligne le docteur Charles Wysocki du Monelle Chemical Senses Center de Philadelphie.

Un troisième élément chimique s'invite et est relâché dans l'air avec la pluie: la géosmine (un composé organique créé par l'Actinobacteria). Elle active le petrichor. Les bactéries sécrètent un composé quand elles produisent des spores. La force de la pluie tombant sur le sol permet aux spores de s'envoler et l'humidité ambiante amène les composés chimiques jusqu'à nos narines.

Collision entre deux avions de tourisme en Suisse

Une collision dimanche entre deux avions de tourisme dans l'est de la Suisse a fait six blessés graves, selon la police du canton de Saint-Gall, citée par l'agence ATS. Contactée, la police de Saint-Gall n'était pas immédiatement disponible. L'un des avions s'est écrasé dans un champ dans le canton de Saint-Gall. Les quatre passagers de l'appareil ont été grièvement blessés. L'autre appareil a fait un atterrissage d'urgence à Sitterdorf (canton de Thurgovie). Les deux passagers de l'avion ont été grièvement blessés également.

Les pompiers, les ambulances et les secouristes sont sur place.

Aucune indication n'a été donnée quant aux circonstances de l'accident, survenu en début d'après-midi.



Cancer de la thyroïde pour 103 enfants à Fukushima



Une étude sur l'impact des radiations de la catastrophe de Fukushima a révélé que 103 enfants et adolescents de la région, âgés de moins de 18 ans au moment de l'accident, avaient développé un cancer de la thyroïde confirmé par chirurgie ou fortement soupçonné, mais le lien avec le désastre atomique n'est pas pour autant établi.

Des tests ont été effectués sur près de 300.000 jeunes de la province de Fukushima (nord-est) par un comité de suivi de la santé des habitants.

Le nombre de cancers confirmés après une intervention chirurgicale s'établit désormais à 57. Les 46 cas restants ne sont pas encore sûrs à

100% mais la probabilité est très élevée. Un autre adolescent a été opéré mais le nodule prélevé était bénin.

La proportion d'enfants de la province de Fukushima atteints est donc de l'ordre de 30 pour 100.000, mais il n'y a pas de base référentielle existante pour cette région, ce qui empêche d'en déduire qu'il y a une hausse due à l'accident atomique de mars 2011.

Les spécialistes mandatés par les autorités préfectorales tendent à penser que ces cancers ne sont pas directement liés à ce désastre.

«On peut difficilement établir un lien de cause à effets mais il faut néanmoins continuer les examens,

car la proportion de découverte de tumeurs augmente avec l'âge, même en temps normal», a déclaré le professeur Shunichi Suzuki de l'université de médecine de la préfecture de Fukushima, lors de la présentation des résultats de l'étude dimanche après-midi.

Cet avis est entre autres fondé sur des données comparatives, notamment dans le cas de la catastrophe de Tchernobyl, en 1986 en Ukraine.

Toutefois, les parents des enfants concernés ne peuvent s'empêcher de penser que la cause est bel et bien l'exposition aux rayonnements (et notamment à l'iode 131) lors des premiers jours suivant le sinistre.

La thyroïde est une éponge à iode (matière première pour la fabrication des hormones thyroïdiennes), en particulier chez l'enfant en croissance. Cette glande est donc particulièrement vulnérable aux émissions d'iode 131 radioactif, en cas d'accident nucléaire. C'est pourquoi l'on recommande alors l'absorption d'iode stable afin de rassasier et même saturer au préalable la thyroïde. Toutefois, dans le cas de Fukushima, cette mesure n'a pas été prise.

Depuis peu, les autorités nippones ont décidé de distribuer de l'iode stable aux habitants les plus proches des réacteurs qui pourraient redémarrer dans un proche avenir, à commencer par ceux appelés Sendai 1 et 2 dans le sud-ouest. Pour le moment, le parc japonais de 48 unités est arrêté (sans compter les six de Fukushima Daiichi saccagés et condamnés au démantèlement).

Immigration : encore six cadavres retrouvés après le naufrage d'un chalutier



Six cadavres ont été retrouvés en Méditerranée après le naufrage dimanche soir d'un chalutier au nord des côtes libyennes, tandis que 364 naufragés étaient sauvés grâce à l'intervention de quatre bateaux italiens, a annoncé lundi la Marine militaire. «Hier soir, alors que les conditions météorologiques s'aggravaient, un chalutier sur lequel s'étaient embarqués un nombre élevé d'immigrés, a chaviré», a précisé le communiqué. Le naufrage a tout de suite été détecté et, de l'île italienne de Lampedusa (la plus proche des côtes libyennes), a décollé un hélicoptère d'où ont été lancées des bouées de sauvetage. «L'intervention en quelques minutes» de deux navires militaires, d'un troisième des garde-côtes et d'un navire marchand a permis de sauver 364 naufragés, de manière coordonnée, a précisé la Marine. «Les corps récupérés sont au nombre de six, et les recherches continuent actuelle-

ment pour d'éventuels disparus», a précisé le communiqué. Selon la Marine militaire, quelque 4.000 immigrants ont été sauvés en 48 heures de vendredi à dimanche, dans le cadre de l'opération de sauvetage en mer «Mare Nostrum». Dimanche matin, 18 corps avaient été retrouvés à bord d'un canot à la dérive au sud de l'île de Lampedusa, à côté de 73 survivants. La guerre en Syrie, la dictature en Erythrée et d'autres crises aiguës en Afrique, la déstabilisation de la Libye, contribuent à un afflux croissant de clandestins qui embarquent des ports de ce pays sur des bateaux de fortune, payant le prix fort pour la traversée à des passeurs sans scrupule.

Selon le Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), plus de 100.000 personnes sont arrivées en Italie par la mer depuis le début de l'année 2014. Beaucoup ont rejoint d'autres pays d'Europe

Bousculade dans un temple en Inde : au moins 10 morts



Une bousculade a fait au moins 10 morts et 60 blessés lundi dans un temple du centre de l'Inde où des milliers de pèlerins se rassemblaient pour honorer le dieu hindou Shiva, a annoncé la police locale. «Une bousculade s'est produite très tôt ce matin, vers 05H30 (00H00 GMT), et cinq femmes et cinq hommes sont décédés», a déclaré à l'AFP un officier de police, Vinay Kumar Singh. «Le lieu du drame est toujours très chaotique et encombré de monde, mais la police et les ambulances sont sur place», a-t-il ajouté. La tragédie est survenue aux abords d'un temple de l'Etat du Madhya Pradesh, dans le centre du pays. «Certains des pèlerins qui marchaient sont tombés par terre (...) et cela a créé un mouvement de panique», a déclaré au journal Times of India un inspecteur de police, Pawan Srivastava. Les pèlerins hindous affluaient depuis l'aube sur la colline Kamadgiri à l'occasion de la

journée sainte de Somvati Amavasya consacrée, après la première nuit de nouvelle lune, à Shiva. L'Inde a connu plusieurs bousculades sanglantes ces dernières années en marge de fêtes religieuses. Elles sont souvent provoquées par des accidents mais elles peuvent aussi être déclenchées par la propagation de rumeurs sur une bombe ou une attaque. Les femmes et les enfants sont en général ceux qui paient le plus lourd tribut. En octobre dernier, 115 fidèles avaient péri piétinés ou noyés près d'un autre temple du Madhya Pradesh. En mars 2010, 63 personnes, uniquement des enfants et des femmes, sont mortes dans un mouvement de foule causé par la chute d'une porte en construction dans un temple hindou de l'Etat septentrional de l'Uttar Pradesh. En septembre 2008, 224 pèlerins avaient trouvé la mort sur le chemin d'un temple perché sur une colline à Jodhpur, dans le Rajasthan (nord-ouest).

FAF - Suite au décès du joueur camerounais de la JSK Les matchs officiels et amicaux déprogrammés



Tous les matchs des championnats d'Algérie professionnel et amateur, prévus les 29 et 30 août prochains, sont reportés à une date ultérieure en signe d'hommage à l'attaquant camerounais de la JS Kabylie Albert Eboissé, décédé samedi après avoir été mortellement atteint par un projectile, a annoncé dimanche soir la FAF, alors que les matchs amicaux prévus également entre les équipes algériennes en milieu de semaine ont été

également suspendus par la LFP. «L'ensemble des matchs des championnats des ligues professionnel et amateur, toutes catégories confondues programmés sur l'ensemble du territoire national pour le week-end du 29 et 30 août sont suspendus et différés à une date ultérieure, en signe d'hommage au joueur Albert Eboissé tragiquement décédé et également en protestation aux agissements irresponsables de certains éléments énergumènes et hooligans qui

entretiennent la violence dans les stades qui a atteint des proportions inacceptables», a indiqué la FAF sur son site internet.

Cette décision a été prise par le président de l'instance fédérale, Mohamed Raouraoua qui a consulté les membres du Bureau fédéral, précise-t-on de même source. La FAF, avec son Bureau fédéral et les membres de son assemblée générale, a annoncé «étudier prochainement d'autres mesures plus coercitives qui peuvent entraîner l'exclusion du club fautif de toute compétition». Dans le même registre, l'instance fédérale et la LFP ont décidé d'octroyer une indemnité d'un montant de dix millions de dinars (100.000 dollars) à la famille du joueur camerounais de 24 ans. Il a été décidé également d'un commun accord avec la JSK, que tous les salaires d'Eboissé soient intégralement versés à sa famille jusqu'à l'expiration de son contrat avec le club kabyle, conclut le communiqué de la FAF.

FIFA

Blatter qualifié d'intolérable la mort d'Albert Eboissé

Le président de la Fédération internationale de football (FIFA) Joseph Blatter a qualifié lundi d'«intolérable» le fait qu'un spectateur provoque la mort d'un joueur, suite au décès de l'attaquant de la JS Kabylie Albert Eboissé atteint par un projectile lancé depuis les tribunes du stade du 1er-novembre de Tizi-Ouzou, samedi soir à la fin du match face à l'USM Alger en championnat. «Intolérable qu'un spectateur provoque la mort d'un joueur. Stop à la violence. Mes pensées émues aux proches d'Albert Eboissé. RIP», écrit dans son message de condoléances le président de la FIFA sur son compte twitter.

IRB Sougueur

Conflit autour du poste d'entraîneur

Kamel Lezoul

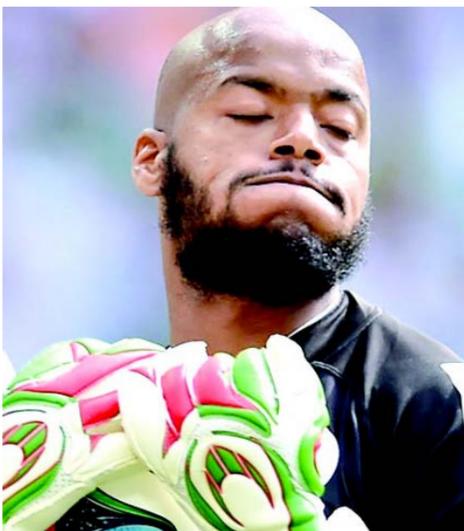
Apparemment, l'Ittihad Sougueur n'est plus aussi crédible que par le passé, pourtant pas si lointain. En effet, après sa rétrogradation, en raison bien sûr de l'incompétence de ses dirigeants, on constate que l'IRBS a vraiment touché le fond, au point où les dirigeants actuels, scindés en deux groupes, et faute de communication bien sûr, négocient avec des entraî-

neurs sur fond d'affinités. En effet, mercredi passé, l'ex-coach de Medrissa Kamel Ait Saïd a été engagé comme nouveau patron technique de l'IRBS, une information officiellement transmise par un dirigeant, et même les joueurs ont pris acte de cette décision. Or, un second groupe de dirigeants s'est manifesté en force et a opté pour un autre entraîneur, Khiat Omar, qui a pris ses fonctions le lendemain de sa nomination, c'est-à-dire jeudi passé. Cette nomination

inattendue a surpris les supporters, déçus par ces décisions contradictoires qui frisent le clanisme, alors qu'il était préférable de s'asseoir autour d'une table pour prendre une décision collective. Bref, ce qui s'est passé est vraiment inadmissible et restera gravé à jamais dans l'histoire de football sougueur. Et dire que ce comité s'est assigné comme objectif l'accession en inter-régions ! Au train où vont les choses, ce but risque d'être un simple vœu, sans plus.

Philadelphie Union

Première titularisation pour M'Bolhi



Le gardien international algérien Rais Ouahab M'Bolhi, a disputé dimanche soir son 1er match officiel avec son nouveau club, Philadelphie Union, sociétaire de la Major League américaine de football.

Le portier N°1 des Verts a été titularisé dans ce match face à San José Earthquakes, remporté finalement (4-2) par Philadelphie, grâce notamment à un doublé d'Andrew Wenger. M'Bolhi s'est illustré dans ce match, malgré les deux buts encaissés, car ayant réussi plusieurs arrêts décisifs, dont deux qui auraient pu donner une tou-

te autre tournure à cette rencontre. Le meneur de jeu Sébastien Le Toux a également tiré son épingle du jeu, en marquant un joli but, tout en délivrant trois passes décisives, tandis que du côté adverse, Sam Cronin et Chris Wondolowski ont réduit le score. M'Bolhi figure dans la liste élargie du nouveau sélectionneur des Verts, le Français Christian Gourcuff en vue des deux premiers matchs des qualifications à la coupe d'Afrique des nations CAN-2015 au Maroc, face à l'Éthiopie, le 6 septembre à Addis Abeba, et au Mali, le 10 septembre à Blida.

Ligue des champions d'Afrique L'ESS affrontera le TP Mazembe en demi-finale

La formation algérienne de l'ESS Sétif affrontera l'équipe congolaise de TP Mazembe en demi-finale de la Ligue des champions d'Afrique de football, à l'issue de la sixième et dernière journée de la phase de groupes disputée samedi et dimanche. Second du groupe B avec 10 points, l'ESS Sétif accueillera le TP Mazembe, leader du groupe A, lors du match aller prévu entre le 19 et le 21 septembre prochain à Sétif avant de se rendre à Lubumbashi pour la manche retour qui aura lieu entre le 26 et le 28 septembre prochain.

L'ESS Sétif connaît bien le TP Mazembe qu'il a affronté la saison dernière en phase de poules de la Coupe de la Confédération de football. Les Congolais avaient remporté le match aller (4-2) alors que la manche retour à Sétif s'était soldée sur un score de parité (1-1). L'autre demi-finale de la Ligue des champions 2014 mettra aux prises l'AS Vita Club (RD Congo) au CS Sfaxien (Tunisie). Le match aller aura lieu à Sfax et le retour à Kinshasa. La finale aller est programmée (25-26 octobre) et retour (31 octobre - 2 novembre 2015).

CR Belouizdad

Le Chabab se rassure

M. Lamine

La victoire du CRB devant le MCO, bien qu'étriquée, a été savourée à sa juste mesure par ses supporters, avides de voir leurs joueurs signer leur première victoire de la saison. Et, comme prévu, l'entraîneur Victor Zvunka a opéré des changements au sein de l'équipe-type alignée à Constantine lors de la première journée. Le coach du Chabab a vu juste, puisque ces changements se sont avérés judicieux avec l'incorporation des Chebira, Khelili et Djediat. Ce trio a apporté du sang neuf à l'équipe, et notamment le vieux briscard Djediat qui a été au four et au moulin, en jouant pleinement son rôle de meneur de jeu et de buteur, puisque c'est lui qui a été l'auteur de l'unique but de la victoire. Les Belouizdadi, qui savaient qu'ils avaient en

face d'eux une équipe oranaise avide d'effacer le revers subi à domicile devant la JSK, ont dû batailler pour atteindre leur objectif. Menés par un Djediat des grands jours, ils se sont défoncés, étant de tomber dans la facilité, en maintenant la pression sur leurs adversaires qui ont bien tenté en première mi-temps de surprendre les gars de Belouizdad, mais ces derniers ont réussi à matérialiser leur domination quelques minutes de la pause. L'entraîneur Zvunka n'a pas tarit d'éloges sur ses éléments, en affirmant qu'ils étaient en place grâce à leur fraîcheur physique qui a fait selon lui la différence dans cette rencontre. Toutefois, le technicien français n'a pas manqué de souligner les imperfections à corriger, notamment au niveau de la défense qui a, à plusieurs reprises, manqué de maîtrise face aux offensives oranaises.

NA Hussein Dey

Aït Djoudi

face à un grand chantier

M. Zeggai

En football, il existe des paramètres que personne ne peut maîtriser. C'est le cas au NAHD, auteur d'un début de saison catastrophique. Le Nasria reste sur deux défaites consécutives, trois buts encaissés et un seul inscrit sur penalty. Le coach Aït Djoudi, visiblement déçu par la tournure des événements, a justifié ces deux défaites par des erreurs défensives comme ce fut le cas du second but encaissé par l'ASMO. «Nous avons commis des fautes de débutants sur les deux buts encaissés. Je suis désagréablement surpris, car je ne m'attendais nullement à cela d'autant plus que nous sommes préparés pour réaliser le meilleur résultat possible et se racheter de notre faux pas concédé à domicile face au MOB», affirmera l'entraîneur, tout en évoquant l'absence des Guebli et Herida qui a déstabilisé son compartiment défensif.

A présent, c'est l'inquiétude chez les fans des « Sang et Or », mais cela ne devrait pas les inciter au découragement comme l'a bien souligné le responsable de la barre technique. «Avec ou sans moi, le NAHD doit continuer à travailler. On ne doit pas baisser

les bras d'autant plus que le championnat vienne à peine de commencer». Pour Aït Djoudi, seul le travail est un gage de réussite et que son équipe est capable de redresser la situation. Pour cette nouvelle saison, le NAHD était l'une des premières équipes à entamer la préparation. Le plan de travail établi a été respecté et ayant permis de situer les capacités des joueurs et de parfaire la cohésion. Aujourd'hui, un grand travail psychologique s'impose pour remettre en confiance le groupe en proie au doute.

C'est le moment ou jamais que l'équipe a besoin de sérénité en cette période difficile. Pour sa part, l'entraîneur est conscient de la situation et continue de croire en les possibilités de ses protégés, capables, selon lui, de réagir. Avec l'arrivée de plusieurs joueurs, la formation du Nasria semble bien armée pour se ressaisir mais cela ne s'annonce pas facile pour elle notamment avec la prochaine réception d'un gros calibre comme le MCA. En somme, le NAHD est appelé à relever le défi surtout que les responsables n'ont pas lésiné sur les moyens pour mettre leurs joueurs dans les meilleures conditions possibles lors de cet exercice 2014/2015.



Espagne Le Barça et Messi reprennent du bon pied

Lionel Messi, malheureux en Coupe du monde, a repris dimanche ses bonnes habitudes en Championnat d'Espagne, inscrivant un doublé pour offrir au FC Barcelone une victoire contre Elche (3-0) et un début idéal lors de la 1re journée.

La «Puce» est de retour dans son jardin: au Camp Nou, l'Argentin a marqué d'une magnifique frappe croisée entre cinq défenseurs (42), puis d'un plat du pied chirurgical (63), et rejeté derrière lui la déception de la finale du Mondial, perdue face à l'Allemagne le mois dernier (1-0 a.p.). Malgré l'expulsion de Javier Mascherano jus-

te avant le repos (43), Barcelone avait entretenu accentué son avance sur un but du jeune Munir El Haddadi (46), âgé de 18 ans, qui a marqué pour son tout premier match de Liga! Après une saison 2013-2014 très noire, entre absence de titre majeur et scandales extraportifs, les Catalans veulent croire leur chance revenue. Scène insolite, dès les premières secondes de la rencontre, un chat noir s'est longuement promené sur le terrain avant que les stadiers ne parviennent à l'en faire déguerpir.

Mais même si Munir (22) puis Andres Iniesta (32) ont trouvé tour à tour la barre transversale dans une première période à sens unique, ce félin n'a pas été de si mauvais augure: Messi, débordant d'énergie et de vista, a livré une belle prestation, inventant des gestes improbables dans des trous de souris. C'est la quatrième année consécutive que le qua-

duple Ballon d'Or inscrit un doublé lors de la 1re journée. Tout n'est néanmoins pas parfait côté catalan puisque la défense, privée de Gerard Piqué (suspendu), a été victime d'un relâchement coupable juste avant la pause.

C'était aussi la première fois du Français Jérémy Mathieu en match officiel avec le Barça après son transfert cet été de Valence pour 20 millions d'euros. Titulaire dans l'axe, le défenseur de 30 ans a livré une copie très propre, alternant relances simples et interventions tranchantes. Enfin, comme c'était décidément la soirée des grandes premières, le promu Eibar a pour sa part créé la plus grosse surprise du week-end: pour sa découverte de l'élite espagnole, le petit club basque a dompté à domicile la Real Sociedad (1-0), son grand voisin de Saint-Sébastien, sur un magnifique coup franc à angle fermé de Javi Lara (45).

Angleterre

United ne décolle pas, Tottenham caracole

Manchester United, toujours aussi triste, ne compte qu'un petit point après un nul à Sunderland (1-1) alors que Tottenham, a facilement balayé Queen Park Rangers (4-0) dimanche pour ravir la tête à Chelsea, lors de la 2e journée de Premier League. Après l'historique défaite à Old Trafford en ouverture contre Swansea, cela commence à faire beaucoup pour le «sauveur» van Gaal. Voilà donc son équipe 13e déjà à cinq points des Londoniens Tottenham et Chelsea qui ont fait le plein de points (6 pts). Dans la foulée de la catastrophique saison précédente, les Red Devils n'ont donc gagné qu'un seul de leurs cinq derniers matches de championnat. Le Néerlandais peut-il changer la donne sans réussir un fin de mercato surprise?

L'éventuelle arrivée annoncée du Madrilène Angel Di Maria pourrait réveiller l'équipe. Nettement moins en tout cas que celui des Spurs, cruels avec Redknapp pour son retour dans son ancienne antre avec QPR. Heureux il y a une semaine contre West Ham avec un succès 1-0 arraché dans les derniers instants, les joueurs de Pochettino, qui découvrait White Hart Lane, ont cette fois-ci été expéditifs et menaient 3-0 après seulement 37 minutes de jeu pour ce deuxième derby en deux journées. Avec 10 titulaires sur 11 déjà Londoniens l'an passé, les Spurs sont récompensés de leur mercato nettement plus sage que le précédent. La continuité semble payer. Trois jours après avoir battu Limassol à Chypre en barrage aller de la C3 (2-1), Tottenham enchaîne donc un 13e match sans défaite. Samedi, Chelsea s'était imposé (2-0) contre Leicester avec notamment un but de Diego Costa, remplacé dans les dernières minutes par un certain Didier Drogba de retour à Stamford Bridge alors qu'Arsenal a évité le prisme en arrachant le nul 2-2 dans le temps additionnel après avoir été mené 2-0.



Leicester City

Une offre de 9 millions d'euros pour Slimani

Le nouveau promu en Premier League anglaise de football, Leicester City, est revenu à la charge en ce début de semaine pour l'éventuel recrutement de l'international algérien du Sporting Portugal, Islam Slimani, en formulant une nouvelle offre de l'ordre de 9 millions d'euros au club lisboète, a annoncé dimanche le journal A Bola. Les clubs étrangers intéressés par le recrutement de l'ancien avant-centre du CRB avaient arrêté leurs premières enchères à seulement 7 millions d'euros.

Ce qui n'avait pas vraiment emballé le Sporting, surtout que la cote de Slimani avait considérablement grimpé après son bon rendement lors de la dernière Coupe du monde au Brésil. Leicester City est donc le 1er club à pousser l'offre aussi loin, ce qui pourrait augmenter ses chances d'engager l'international algérien (26 ans), dont le contrat actuel expire en juin 2017. Le Sporting Portugal était, certes, déterminé à ne pas transférer ce joueur pour moins de 12 millions d'euros, mais certains événements récents pourraient l'inciter à le céder finalement pour beaucoup moins que cela. Slimani avait jugé, en effet, que le montant de sa clause libératoire était trop exorbitant, au point de décourager tous les clubs qui souhaitaient l'engager.



Un mécontentement qu'il n'a pas manqué de faire ressentir à ses actuels employeurs, jusqu'à les faire remonter sérieusement contre lui. Le club de Leicester City semble, cependant, vouloir profiter du climat qui reste relativement tendu entre le Sporting Lisbonne et son international algérien pour réussir une bonne affaire, en recrutant Slimani pour seulement 9 millions d'euros. Soit, trois de moins que la somme exigée initialement par les dirigeants portugais. Les négociations dans cette perspective sont actuellement en cours, selon A Bola, et pourraient aboutir incessamment.

France

Falcao relève Monaco, Bordeaux seul en tête

Falcao a permis à Monaco de relever la tête en l'emportant à Nantes (1-0) après deux défaites inaugurales, lors d'une 3e journée de Championnat de France qui a vu Saint-Etienne ralentir et laisser Bordeaux seul à la première place du classement. Centre de Kurzawa, tête de Falcao et but: à la 45e minute, le buteur colombien a sauvé l'ASM (17e) et son nouvel entraîneur, Leonardo Jardim, avec cette première victoire monégasque de la saison, qui fait suite à deux claquages. Sans être étincellants, les Monégasques ont maîtrisé la rencontre, alors que les Nantais ont raté le coche avec le penalty tiré par Gakpé et arrêté par Subasic (24e) puis la barre de Han-

sen (85e). En revanche, rien ne va plus à Lyon.

Largement diminué par les blessures, l'OL a concédé son troisième revers de suite (deux en L1, un en C3). Un but de Nomenjanahary sur un contre (11e) a permis à Lens de marquer son premier but et ses premiers points et de passer à la 15e place, deux rangs derrière sa victime du jour. Neuf points et huit buts en trois matches: les Girondins sont allés s'imposer 3-1 à Nice samedi, dans une rencontre tendue, avec notamment deux buts refusés à l'OGC et des projectiles sur le terrain en fin de partie.

Diabaté a été l'homme du match avec un but et une passe décisive, mais aussi un carton rouge.

Saint-Etienne était la seule équipe susceptible de pouvoir suivre le rythme du leader.

Or, les Verts ont été neutralisés par Rennes (0-0), mais conservent la deuxième place. Chaque équipe a eu sa grosse occasion, un poteau pour Pedro Henrique côté breton et un penalty pour Erding côté ASSE, repoussé par Costil. Saint-Etienne ne prépare pas au mieux son barrage retour d'Europa League contre Karabükspor jeudi (revers 1-0 à l'aller) puis son déplacement à Paris... A l'inverse, Lille (3e) s'est rassuré en battant Lorient (2-0) samedi, avant d'aller défier Porto mardi en barrage retour de Ligue des champions (défaite 1-0 à l'aller). Ce sera sans son défenseur central Basa, forfait.

Cyclisme Tour d'Espagne Bouhanni vainqueur, Valverde en rouge

Le Français Nacer Bouhanni (FDJ.fr) a remporté au sprint dimanche la 2e étape du Tour d'Espagne à San Fernando (Andalousie), où l'Espagnol Alejandro Valverde (Movistar) a ravi le maillot rouge de leader à son équipier Jonathan Castroviejo. Auteur d'un sprint parfait tout en puissance, Bouhanni (24 ans) a devancé dans l'ordre l'Allemand John Degenkolb (Giant) et l'Italien Roberto Ferrari (Lampre). Bouhanni, victorieux de trois étapes du Giro au printemps, remporte ainsi sa toute première victoire d'étape sur la Vuelta. Au lendemain du contre-la-montre par équipes remporté par Movistar, Alejandro Valverde (21e de l'étape dimanche) s'est pour sa part emparé du maillot rouge en devançant aux places Castroviejo (98e), pourtant toujours crédité du même temps que lui au classement général. Dimanche, les autres leaders, comme Chris Froome (17e) et Alberto Contador (23e), ont tous fini groupés, mis à part le Français Thibaut Pinot, venu sur la Vuelta pour chasser les étapes et qui a abandonné 1 min 17 sec sur le peloton des favoris dans le final. Hier, la 3e étape, plutôt favorable aux baroudeurs, devait conduire les coureurs de Cadix à Arcos de la Fronteira sur 197,8 km.

Di Maria à Manchester United, c'est presque fait !

Longtemps annoncé au Paris Saint-Germain, Angel Di Maria va finalement s'engager avec Manchester United. Et selon la presse espagnole, les Red Devils vont payer une somme folle pour s'attacher les services de l'Argentin. Si cela n'avait tenu qu'à lui, Angel Di Maria ne serait jamais parti. Mais la réalité économique imposée par le président Florentino Pérez en a décidé autrement. Désireux de renflouer ses caisses après avoir déboursé plus de 100 millions d'euros pour recruter Toni Kroos et James Rodriguez, le patron de la Casa Blanca cherchait un acquéreur pour Di Maria.

Pendant longtemps Pérez pensait même avoir trouvé l'acheteur idéal: le Paris Saint-Germain et ses pétrodollars. C'était sans compter sur le fair-play financier.

En effet, alors qu'une somme avoisinant les 60 millions d'euros avait été évoquée, la presse madrilène indique ce matin que MU va signer un chèque bien plus conséquent! Ainsi, Di Maria devrait rapporter 75 millions d'euros fixes à la Casa Blanca 15 millions d'euros de bonus. Sur ce total de 90 millions d'euros potentielle-ment atteignable en fonction des objectifs fixés, le Real se montrerait très optimiste puisqu'il estimerait pouvoir encaisser 80 millions d'euros assez aisément.

APARTEMENTS

■Vends F2, 1^{er} étage cité la Glacière Oran. Tél. 0666.69.25.82
■A vendre immeuble 140 m², double façade, R+1, 2 salons 4 chambres, local commercial. Adresse : 17, rue général BUAT, Bastié, Oran. Tél. N° 0779.45.51.03 / 0791.64.17.82
■Vend -F3, 84 m² au 1^{er}, la Vierge Mosquée. -F3 Jules Ferry. -F3 Plateaux. Promotionnel Hai El Yasmine (041)33.46.68 (0772) 22.86.92 Iouni-immobilier.com
■Loue appartement F5 demi étage RDC, parking, bon voisinage, St Hubert, Oran, pour bureau, crèche ou autre. Tél. 0771.77.09.38
■Vends appartement 1^{er} étage acté 125 m² à Plaza Immobilier Les Camélias F3 + cuisine équipée + 3 pressing + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol. Pour info tél. 055663.08.94
■Loue appartement F3 uniquement pour couple 1^{er} étage très bon état Plateau, Arzew. Tél. 0771.67.11.40
■A vendre appartement F3 1^{er} étage 86 m² à Akid Lotfi Bator. 0770.42.16.17
■Vends bel appartement F3 acté Akid Lotfi, sur gd Bd Ferandville, chauff. central, septentrin, joli immeuble, 5^{ème} demi étage. Prix offert 1M200 millions, prix demandé 1M250 millions négociable. Tél. 0557.30.27.09
■A vendre appartement F3, SDB, cuisine, WC, 2 étages à Paradis Plage Ain El-Turck, Oran. Cité calme, bon voisinage. Tél. 0791.80.71.89
■A vendre F3 luxueuse refait à neuf 3^{ème} étage à Akid. Prix après visite. A contacter 0791.58.97.50
■Appart à vendre F4 au 4^{ème} étage, 65 m², cité Grande Terre -Sorecord- Dar El-Beida Oran. Tél. 0555.21.06.41
■Vends appartement F2, 1^{er} étage, bien aménagé, 2 façades, bien ensoleillé, acté, 51m², libre de suite, 8 rue Taurabi A Rashmane en face marabout d'Ecckimhli Oran. Tél. 0779.11.12.47
■Ag Jamel Yaghmoracen 0555.44.41.72 / 0776.37.88.74 loue F3 Maraval pour 1 ans 2.5 U -F3 Maraval 01 an 2.8 U nég -F3 CNEP, 3U Yaghmoracen garage, local aménagé 200 m² Cnep 2.5 U-local Choupt 100 m² 5U, et 30 m² 2.5 U
■Tlemcen : vends F3 avec désistement cité 1079 Nassim, Imama, ts commodités. Tél. 0561.82.06.07
■Vends appartement F4 80 m² Akid Lotfi Bd Dubai 4^{ème} chauffé, climatisé, parking 24h. Tél. 0560.25.24.83 prix 12.5
■Vend F2 fini à Hay El Yasmine 2 Oran, LSP 3^{ème} étage, dalle de sol, falence, barreaudage, Mishler, chauffe-bain, climatiseur, placards, eau h24, gaz de ville. 0550.33.06.79 / 0774.76.17.14
■Vends F4 au 2^{ème} étage dans un immeuble à 3 étages, 208 m² plus garage de 23 m² en face Casnos près du hôpital pédiatrique de Canastel. Tél. 0776.22.38.64
■Vend 3 apparts en R+3 D. F 160 m2 avec garage chacun. reste finition Hai Yaghmoracen Coop. Chouhada. 0553.14.84.45 / 0790.42.10.96
■Vends appartement F3, 4^{ème} étage, 85m² hai Almazé Yaghmoracen, cité calme. Tél. 0770.91.85.09
■A vendre appartement F3, SDB, cuis., 2 terrasses, 1^{er} étage, cour espagnole, situé à Plateau Bd Marceau n°16. Prix 550.000. Tél. 0771.89.47.38 - 0779.72.07.75
■A vendre un appartement F3 au 2^{ème} étage 75 m² à Hai Yasmine. Prix après visite. Tél. 0773.26.73.17 - 0555.82.40.67- 0661.21.48.38
■A vendre appartement F2 modifié en F3 refait entièrement, désistement, 2^{ème} étage. Adresse : cité 1000 logts, BLOC D3 N° 08, complexe Arzew. Tél. 0773.49.52.27
■Loue super F5, F3, F1, 100 m² à la plage meublés, sécurisés, clim. Ht stand, terrasse, vue sur mer à Paradis-Plage Ain El-Turck + Super villa meublée à Bousfer-Plage avec garage. 0771.84.25.21
■Vends appartement F3 bien aménagé F4 RDC double façade 100 m² à Millénium Bir El-Djir refait à neuf meublé ou sans. Tél : 0559.34.81.64
■Location d'appartements équipés à Mersa Ben Mhidi (Port Say) avec accès direct et rapide à la plage, cadre très agréable. Tél : 0771.82.07.68 - 0772.05.55.93
■A vendre F2, 1^{er} étage 100 m² Millénium 860 U - F2, 63 m² Maraval 850 U/ F1 1^{er} étage HLM 550U/ F1 60 m² Courbet 500 U/ F2 77 m² Courbet 850 U - F3 Gambetta 860 U/ F2, 72 m² Gambetta 800 U - F3, 1^{er} Remaban 1.2 MDA/ F3, 1^{er} USTO HLM 1.2 MDA - F3 USTO HLM 910 U/ F5 Seddikia 1.9 MDA/ F4 Plaza 18 m² 4.6 MDA - Aj 0798.53.11.49
■Vends F4, 2^e étage, 2 façades, refait à neuf, cité des Enseignants immeuble sécurisé, parking, crèche + école Maraval, 5 cité 156 logts bât 1 et 1/5 Othmanla. Tél : 0772.37.30.09
■Vend un bel appartement F3 acté à Gdyl/Oran superficie 61 m² premier étage, prix 680. Tél : 0798.51.88.83
■Vds villa R+1 ttes commodités, à Bousfer-Plage. Prix après visite. Tél : 0661.60.44.52
■Vends belle villa 350 m² Gambetta R+1, 02 locaux. 0553.74.90.97. Intermédiaire s'abstenir.
■Vends hawch acté + permis de construction 100 m² RDC + 1+ terrasse avec 16 piliers, 2 façades à Sidi Bachir. Tél. 0552.14.16.82
■Vends villa Nlle construction, 161 m², R+2, -RDC : 1 pièce + salon, cuisine, sanitaire, garage. -1^{er} : beau salon + 03 pièces, hall. -2^e : 1 salon, 1 pièce, 1 hall. Terrasse Es Sénia Oran. N° Port. 0793.46.18.35
■A vendre villa 2 étages actée 108 m², luxueuse, quartier résidentiel, Boujdemaâ (Chahid Mahmoud). Tél. 0771.31.90.58
■A vendre villa à Bouisseville (221 m2) RC 1^{er} étage. -RC : 2P, cuisine, 2 WC, 2 cours, jardin, garage 3 voitures. -1^{er} : 4 P, douches, 2 terrasses, bache d'eau. Actée, finie à 100%, style marocain. Fixe : 041.60.12.64 - P : 0771.47.48.94. Visite à partir de 16h00
■A vendre belle villa 250 m² à Misserghine R+1 -RC : 2 ch, cuisine, garage, jardin, piscine, avant cour, SDB et hammam + hall. -1^{er} : hall +2 ch, salon, cuisine, 2 SDB. Prix après visite SVP. Tél. 0559.55.43.41
■Vente maison 2 façades 230 m², Kerma, Oran. Bien située en face de jardin, sécurité totale. 0782.75.90.26
■Vends chalet américain F5, 2 SDB, surface 312 m² camp 5 Béthioua. Tél. 0550.28.71.02
■A vendre une grande villa à Ain El-Turck, Oran, de 352 m², 2 façades, une façade commerciale R+2, posée 5 locaux et 4 appartements. Niveau de la construction 80%. Tél. 0553.99.70.40
■A.V. carcasse 70% R+2 avec soupenne, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.71.21

■Vente appart F2, 1^{er} étage, 3 façades, 54,90 m², Gambetta HLM, aménagé, acté avec livre F. 0663.09.92.14
■A vendre appartement F5 3^{ème} étage Place des Victoires double façade ensoleillé, 2 lignes téléphone avec toutes les commodités, de 10h00 à 17h00. Tél : 0779.10.56.39
■Loue des apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage, eau, H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El-Turck Oran. Tél : 0777.65.23.63
■A vendre F2 désistement à Benfréha (Oran) prix 350 U. -F3 désistement à Benfréha (Oran) prix 420 U. Tél : 0540.29.29.39
■A vendre des Apparts F3 - Actés - à GDYEL - 5.000.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42
■A.V. : Bel F5 Av. Sidi Chahmi - ORAN - cité sécurisée avec caméra H24. Prix après visite + Villa R.C. avec Hammam public + 2 étages à SIDI BEL ABBES - Mobile : 0558.32.65.68 - Prix après visite S.V.P.
■Loue près de la plage de CAP FALCON (Ain El Turck -ORAN) Apparts F2 et F3 meublés, garage, terrasses avec vue sur mer - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 / 0774.42.78.56 / 041.26.52.15
■Vds villa R+3, N C 207 m² avec S/sol à 40 m du gd bd Rte Bekgaïd Coop. Panorama/S/Sol : 207 m² R : 170 m² 1^{er}/F5 167 m² + Terr./2^{ème} : F5, 3^e F3 80 m² + terr. Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite
■A vendre villa vide actée, neuve, luxe, bien finie, SENIA, 160 m² R+2 étages : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V, une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau, dalle de sol. Tél. 0771.86.73.03 après 10 heures
■URGENT : A louer villa R+1 + garage haut standing complète ou juste RDC pour profession libérale à Canastel 100 m de nouveau boulevard 15U/mois nég. 1 an à l'avance. 0696.25.10.08
■Vend TB Villa 470 m² ch, 3 salons, toutes commodités côté wilyaya d'Oran. Tél. 0790.78.09.15
■A vendre maison individuelle (genre chalet) à Cité Petit, Oran, actée, plus livret foncier, 300 m², 15 mètres de façade, bien ensoleillée. Tél. 0772.18.20.70
■Vends au Camp 5 (Béthioua) une habitation constituée d'un bungalow 5 pcs, cuis, SDB cour et d'une villa R+1 garage, salon, cuis, hammam, 1^{er} 3 pcs, 1 salon, situé à 30 km d'Oran. Tél. 0790.44.01.47
■Sidi Bel-Abbès une grande maison de 385 m² située à la cité Sidi Yacine en face de la mosquée + Fatima Zahra - Pour d'amples renseignements tél. 0771.39.41.32 - 0550.52.83.63
■A la daira d'Es-Sénia, cité des 200 logts, se trouve une très belle villa avec toutes comm. Pour tout renseignement tél. 0550.52.83.63 - 0771.39.41.32
■Vends habitation 221 m², vue sur mer, actée à Corales Bousfer, Oran. Tél. 0672.41.85.93
■Location d'une villa à Gdyl pour célébration des fêtes de mariage. Contacter 0550.56.30.50
■Vends MM actée à Gdyl, lotissement 293, lot N° 273, de 180 m². -Rez-de-chaussée : 2 garages, 2 pièces, cuisine, cour, salle de bain, WC. -1^{er} : à pièces cuisine, salle de bain, WC 2 balcons + terrasse. Tél. 0773.49.54.45
■Vends 1017 m², bâti 500 m² -RDC : atelier. -1^{er} étage : 6 ch, salon, cuisine, sanitaires, terrasse grand standing. Tél. 0771.45.13.81
■Villa à vendre à Bir El-Djir Oran, 250 m² R+1 nouvelle construction et villa 300 m² deux façades cité policière sur Boulevard. Ag. 0550.51.66.31
■Part. vend à Choupt niveau de villa 2 façades sup 17.5x12.5 S habitable 170 m², 6 pièces 2 grandes terrasses, climatisé, 2 SDB, toutes les pièces avec balcon. Prix après visite. Tél. 0773.63.98.70
■A vendre villa 208 m² R+2 + grande terrasse Bd Millénium Coop. El Wifek, Oran. 0771.38.31.91
■Vend MM à Ain El-Beida actée, façade 15 m, R+1+terrasse 309 m², salle, cuisine, salle de bain, W, 08 pièces, jardin 15 m, garage B. d'eau, élect, gaz, route goudronnée. Prix après visite. Tél. 0796.89.71.25
■Vds belle villa 2 faç, avec jardin RDC gd local, 1^{er} hall, 3 ch, sal avec véranda, 2^{ème} 1ch + gd terrasse, puits, B/eau, réservoir, citerne gaz GPL, 100%, à El Anpor côté Les Andalouses. Tél. 0549.23.19.00 / 0772.78.25.06
■Particulier vend 200 m carcasse R+1 coopérative Filaça Belgaid + A vendre 200 m 3 F2 + 2F3 plus 2 locaux finis à 80%. Bouisseville côté marché. 0555.20.12.76
■A vendre maison R+2 actée semi finie de 4 appartements + garage de 200m², quartier calme situé à Sénia 200 logements. Possibilité de rajouter un étage. 0555.41.33.43
■Vds/ échange MM 450 m², C/plus petit. R+1 18 m faç. RDC : 1 sal, 2 pcs, C, SDB + local comm 100m² + jardin + gar, 2VB à eau + puits. -1^{er} : 2 sal + 5 pcs + C + SDB + terrasse à Maraval côté grossistes. Tél. 0558.15.36.22
■Vend villa 350 m² Maraval endroit très commercial agroalimentaire, 03 locaux + sous-sol + showroom + duplex 5 pcs, cour possib. d'ext. 3 étages. - Tél : 0699.888.597. Prix après visite
■Vds villa R+1 ttes commodités, à Bousfer-Plage. Prix après visite. Tél : 0661.60.44.52
■Vends belle villa 350 m² Gambetta R+1, 02 locaux. 0553.74.90.97. Intermédiaire s'abstenir.
■Vends hawch acté + permis de construction 100 m² RDC + 1+ terrasse avec 16 piliers, 2 façades à Sidi Bachir. Tél. 0552.14.16.82
■Vends villa Nlle construction, 161 m², R+2, -RDC : 1 pièce + salon, cuisine, sanitaire, garage. -1^{er} : beau salon + 03 pièces, hall. -2^e : 1 salon, 1 pièce, 1 hall. Terrasse Es Sénia Oran. N° Port. 0793.46.18.35
■A vendre villa 2 étages actée 108 m², luxueuse, quartier résidentiel, Boujdemaâ (Chahid Mahmoud). Tél. 0771.31.90.58
■A vendre villa à Bouisseville (221 m2) RC 1^{er} étage. -RC : 2P, cuisine, 2 WC, 2 cours, jardin, garage 3 voitures. -1^{er} : 4 P, douches, 2 terrasses, bache d'eau. Actée, finie à 100%, style marocain. Fixe : 041.60.12.64 - P : 0771.47.48.94. Visite à partir de 16h00
■A vendre belle villa 250 m² à Misserghine R+1 -RC : 2 ch, cuisine, garage, jardin, piscine, avant cour, SDB et hammam + hall. -1^{er} : hall +2 ch, salon, cuisine, 2 SDB. Prix après visite SVP. Tél. 0559.55.43.41
■Vente maison 2 façades 230 m², Kerma, Oran. Bien située en face de jardin, sécurité totale. 0782.75.90.26
■Vends chalet américain F5, 2 SDB, surface 312 m² camp 5 Béthioua. Tél. 0550.28.71.02
■A vendre une grande villa à Ain El-Turck, Oran, de 352 m², 2 façades, une façade commerciale R+2, posée 5 locaux et 4 appartements. Niveau de la construction 80%. Tél. 0553.99.70.40
■A.V. carcasse 70% R+2 avec soupenne, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.71.21

VILLAS

■Vds villa R+3, N C 207 m² avec S/sol à 40 m du gd bd Rte Bekgaïd Coop. Panorama/S/Sol : 207 m² R : 170 m² 1^{er}/F5 167 m² + Terr./2^{ème} : F5, 3^e F3 80 m² + terr. Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite
■A vendre villa vide actée, neuve, luxe, bien finie, SENIA, 160 m² R+2 étages : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V, une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau, dalle de sol. Tél. 0771.86.73.03 après 10 heures
■URGENT : A louer villa R+1 + garage haut standing complète ou juste RDC pour profession libérale à Canastel 100 m de nouveau boulevard 15U/mois nég. 1 an à l'avance. 0696.25.10.08
■Vend TB Villa 470 m² ch, 3 salons, toutes commodités côté wilyaya d'Oran. Tél. 0790.78.09.15
■A vendre maison individuelle (genre chalet) à Cité Petit, Oran, actée, plus livret foncier, 300 m², 15 mètres de façade, bien ensoleillée. Tél. 0772.18.20.70
■Vends au Camp 5 (Béthioua) une habitation constituée d'un bungalow 5 pcs, cuis, SDB cour et d'une villa R+1 garage, salon, cuis, hammam, 1^{er} 3 pcs, 1 salon, situé à 30 km d'Oran. Tél. 0790.44.01.47
■Sidi Bel-Abbès une grande maison de 385 m² située à la cité Sidi Yacine en face de la mosquée + Fatima Zahra - Pour d'amples renseignements tél. 0771.39.41.32 - 0550.52.83.63
■A la daira d'Es-Sénia, cité des 200 logts, se trouve une très belle villa avec toutes comm. Pour tout renseignement tél. 0550.52.83.63 - 0771.39.41.32
■Vends habitation 221 m², vue sur mer, actée à Corales Bousfer, Oran. Tél. 0672.41.85.93
■Location d'une villa à Gdyl pour célébration des fêtes de mariage. Contacter 0550.56.30.50
■Vends MM actée à Gdyl, lotissement 293, lot N° 273, de 180 m². -Rez-de-chaussée : 2 garages, 2 pièces, cuisine, cour, salle de bain, WC. -1^{er} : à pièces cuisine, salle de bain, WC 2 balcons + terrasse. Tél. 0773.49.54.45
■Vends 1017 m², bâti 500 m² -RDC : atelier. -1^{er} étage : 6 ch, salon, cuisine, sanitaires, terrasse grand standing. Tél. 0771.45.13.81
■Villa à vendre à Bir El-Djir Oran, 250 m² R+1 nouvelle construction et villa 300 m² deux façades cité policière sur Boulevard. Ag. 0550.51.66.31
■Part. vend à Choupt niveau de villa 2 façades sup 17.5x12.5 S habitable 170 m², 6 pièces 2 grandes terrasses, climatisé, 2 SDB, toutes les pièces avec balcon. Prix après visite. Tél. 0773.63.98.70
■A vendre villa 208 m² R+2 + grande terrasse Bd Millénium Coop. El Wifek, Oran. 0771.38.31.91
■Vend MM à Ain El-Beida actée, façade 15 m, R+1+terrasse 309 m², salle, cuisine, salle de bain, W, 08 pièces, jardin 15 m, garage B. d'eau, élect, gaz, route goudronnée. Prix après visite. Tél. 0796.89.71.25
■Vds belle villa 2 faç, avec jardin RDC gd local, 1^{er} hall, 3 ch, sal avec véranda, 2^{ème} 1ch + gd terrasse, puits, B/eau, réservoir, citerne gaz GPL, 100%, à El Anpor côté Les Andalouses. Tél. 0549.23.19.00 / 0772.78.25.06
■Particulier vend 200 m carcasse R+1 coopérative Filaça Belgaid + A vendre 200 m 3 F2 + 2F3 plus 2 locaux finis à 80%. Bouisseville côté marché. 0555.20.12.76
■A vendre maison R+2 actée semi finie de 4 appartements + garage de 200m², quartier calme situé à Sénia 200 logements. Possibilité de rajouter un étage. 0555.41.33.43
■Vds/ échange MM 450 m², C/plus petit. R+1 18 m faç. RDC : 1 sal, 2 pcs, C, SDB + local comm 100m² + jardin + gar, 2VB à eau + puits. -1^{er} : 2 sal + 5 pcs + C + SDB + terrasse à Maraval côté grossistes. Tél. 0558.15.36.22
■Vend villa 350 m² Maraval endroit très commercial agroalimentaire, 03 locaux + sous-sol + showroom + duplex 5 pcs, cour possib. d'ext. 3 étages. - Tél : 0699.888.597. Prix après visite
■Vds villa R+1 ttes commodités, à Bousfer-Plage. Prix après visite. Tél : 0661.60.44.52
■Vends belle villa 350 m² Gambetta R+1, 02 locaux. 0553.74.90.97. Intermédiaire s'abstenir.
■Vends hawch acté + permis de construction 100 m² RDC + 1+ terrasse avec 16 piliers, 2 façades à Sidi Bachir. Tél. 0552.14.16.82
■Vends villa Nlle construction, 161 m², R+2, -RDC : 1 pièce + salon, cuisine, sanitaire, garage. -1^{er} : beau salon + 03 pièces, hall. -2^e : 1 salon, 1 pièce, 1 hall. Terrasse Es Sénia Oran. N° Port. 0793.46.18.35
■A vendre villa 2 étages actée 108 m², luxueuse, quartier résidentiel, Boujdemaâ (Chahid Mahmoud). Tél. 0771.31.90.58
■A vendre villa à Bouisseville (221 m2) RC 1^{er} étage. -RC : 2P, cuisine, 2 WC, 2 cours, jardin, garage 3 voitures. -1^{er} : 4 P, douches, 2 terrasses, bache d'eau. Actée, finie à 100%, style marocain. Fixe : 041.60.12.64 - P : 0771.47.48.94. Visite à partir de 16h00
■A vendre belle villa 250 m² à Misserghine R+1 -RC : 2 ch, cuisine, garage, jardin, piscine, avant cour, SDB et hammam + hall. -1^{er} : hall +2 ch, salon, cuisine, 2 SDB. Prix après visite SVP. Tél. 0559.55.43.41
■Vente maison 2 façades 230 m², Kerma, Oran. Bien située en face de jardin, sécurité totale. 0782.75.90.26
■Vends chalet américain F5, 2 SDB, surface 312 m² camp 5 Béthioua. Tél. 0550.28.71.02
■A vendre une grande villa à Ain El-Turck, Oran, de 352 m², 2 façades, une façade commerciale R+2, posée 5 locaux et 4 appartements. Niveau de la construction 80%. Tél. 0553.99.70.40
■A.V. carcasse 70% R+2 avec soupenne, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.71.21

■Loue villa neuve à Trouville II, 260 m², R+2, 6 chambres, 2 salles de bain, hammam-piscine, jacuzzi, garage. Tél. 0771.18.96.93
■A vendre maison de maître vieux bât 140 m², situé rue de Batna, Victor-Hugo (Oran) 02 façades RC+1 étage. Intermédiaire s'abstenir. Tél. 0553.11.07.20
■Vends villa RDC + 2 étages + terrasse + sous-sol garage pour 3 voitures +5 ch +3 g salon + 2 SDB +3 WC + deux vérandas + 3 halls + cuis + hammam + jardin + gde cour (sup. 272 m²) à Boutléils Oran. Tél. 0776.54.88.41 - 0776.87.74.46
■Vends villa 2 façades 210 m² bâti, R+1 avec un grand jardin + cave et un grand garage, contient 6 P + 2 cuisines cité hai Essalim tirée Beni-Saf. 0773.83.48.67 -0558.42.63.49
■SBA Ain el-Berd vend MM R+1, 250 m² D/face finie, RDC, G salon, 2 ch, sanitaire, garage, puits. -1^{er} étage, grand hall, 3 chambres. PO 1M900, PD 2M300. Adresse hai el Badr Ain el-Berd. Tél. 0772.92.42.95 - Mobile : 0558.32.65.68 - Prix après visite S.V.P.
■Lot Hippodrome 455 m², Ave Sidi-Chahmi 300 m² + 355 m² Gambetta 300 m² - 290 m² - 500 m² - 360 m² avec Canastel - 350 m² - M.Maitre Millénium - 260 m² R+2 pas vis-à-vis. 0771.13.63.00
■Vds villa R+3, N C 207 m² avec S/sol à 40 m du gd bd Rte Bekgaïd Coop. Panorama/S/Sol : 207 m² R : 170 m² 1^{er}/F5 167 m² + Terr./2^{ème} : F5, 3^e F3 80 m² + terr. Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite
■A vendre villa vide actée, neuve, luxe, bien finie, SENIA, 160 m² R+2 étages : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V, une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau, dalle de sol. Tél. 0771.86.73.03 après 10 heures
■URGENT : A louer villa R+1 + garage haut standing complète ou juste RDC pour profession libérale à Canastel 100 m de nouveau boulevard 15U/mois nég. 1 an à l'avance. 0696.25.10.08
■Vend TB Villa 470 m² ch, 3 salons, toutes commodités côté wilyaya d'Oran. Tél. 0790.78.09.15
■A vendre maison individuelle (genre chalet) à Cité Petit, Oran, actée, plus livret foncier, 300 m², 15 mètres de façade, bien ensoleillée. Tél. 0772.18.20.70
■Vends au Camp 5 (Béthioua) une habitation constituée d'un bungalow 5 pcs, cuis, SDB cour et d'une villa R+1 garage, salon, cuis, hammam, 1^{er} 3 pcs, 1 salon, situé à 30 km d'Oran. Tél. 0790.44.01.47
■Sidi Bel-Abbès une grande maison de 385 m² située à la cité Sidi Yacine en face de la mosquée + Fatima Zahra - Pour d'amples renseignements tél. 0771.39.41.32 - 0550.52.83.63
■A la daira d'Es-Sénia, cité des 200 logts, se trouve une très belle villa avec toutes comm. Pour tout renseignement tél. 0550.52.83.63 - 0771.39.41.32
■Vends habitation 221 m², vue sur mer, actée à Corales Bousfer, Oran. Tél. 0672.41.85.93
■Location d'une villa à Gdyl pour célébration des fêtes de mariage. Contacter 0550.56.30.50
■Vends MM actée à Gdyl, lotissement 293, lot N° 273, de 180 m². -Rez-de-chaussée : 2 garages, 2 pièces, cuisine, cour, salle de bain, WC. -1^{er} : à pièces cuisine, salle de bain, WC 2 balcons + terrasse. Tél. 0773.49.54.45
■Vends 1017 m², bâti 500 m² -RDC : atelier. -1^{er} étage : 6 ch, salon, cuisine, sanitaires, terrasse grand standing. Tél. 0771.45.13.81
■Villa à vendre à Bir El-Djir Oran, 250 m² R+1 nouvelle construction et villa 300 m² deux façades cité policière sur Boulevard. Ag. 0550.51.66.31
■Part. vend à Choupt niveau de villa 2 façades sup 17.5x12.5 S habitable 170 m², 6 pièces 2 grandes terrasses, climatisé, 2 SDB, toutes les pièces avec balcon. Prix après visite. Tél. 0773.63.98.70
■A vendre villa 208 m² R+2 + grande terrasse Bd Millénium Coop. El Wifek, Oran. 0771.38.31.91
■Vend MM à Ain El-Beida actée, façade 15 m, R+1+terrasse 309 m², salle, cuisine, salle de bain, W, 08 pièces, jardin 15 m, garage B. d'eau, élect, gaz, route goudronnée. Prix après visite. Tél. 0796.89.71.25
■Vds belle villa 2 faç, avec jardin RDC gd local, 1^{er} hall, 3 ch, sal avec véranda, 2^{ème} 1ch + gd terrasse, puits, B/eau, réservoir, citerne gaz GPL, 100%, à El Anpor côté Les Andalouses. Tél. 0549.23.19.00 / 0772.78.25.06
■Particulier vend 200 m carcasse R+1 coopérative Filaça Belgaid + A vendre 200 m 3 F2 + 2F3 plus 2 locaux finis à 80%. Bouisseville côté marché. 0555.20.12.76
■A vendre maison R+2 actée semi finie de 4 appartements + garage de 200m², quartier calme situé à Sénia 200 logements. Possibilité de rajouter un étage. 0555.41.33.43
■Vds/ échange MM 450 m², C/plus petit. R+1 18 m faç. RDC : 1 sal, 2 pcs, C, SDB + local comm 100m² + jardin + gar, 2VB à eau + puits. -1^{er} : 2 sal + 5 pcs + C + SDB + terrasse à Maraval côté grossistes. Tél. 0558.15.36.22
■Vend villa 350 m² Maraval endroit très commercial agroalimentaire, 03 locaux + sous-sol + showroom + duplex 5 pcs, cour possib. d'ext. 3 étages. - Tél : 0699.888.597. Prix après visite
■Vds villa R+1 ttes commodités, à Bousfer-Plage. Prix après visite. Tél : 0661.60.44.52
■Vends belle villa 350 m² Gambetta R+1, 02 locaux. 0553.74.90.97. Intermédiaire s'abstenir.
■Vends hawch acté + permis de construction 100 m² RDC + 1+ terrasse avec 16 piliers, 2 façades à Sidi Bachir. Tél. 0552.14.16.82
■Vends villa Nlle construction, 161 m², R+2, -RDC : 1 pièce + salon, cuisine, sanitaire, garage. -1^{er} : beau salon + 03 pièces, hall. -2^e : 1 salon, 1 pièce, 1 hall. Terrasse Es Sénia Oran. N° Port. 0793.46.18.35
■A vendre villa 2 étages actée 108 m², luxueuse, quartier résidentiel, Boujdemaâ (Chahid Mahmoud). Tél. 0771.31.90.58
■A vendre villa à Bouisseville (221 m2) RC 1^{er} étage. -RC : 2P, cuisine, 2 WC, 2 cours, jardin, garage 3 voitures. -1^{er} : 4 P, douches, 2 terrasses, bache d'eau. Actée, finie à 100%, style marocain. Fixe : 041.60.12.64 - P : 0771.47.48.94. Visite à partir de 16h00
■A vendre belle villa 250 m² à Misserghine R+1 -RC : 2 ch, cuisine, garage, jardin, piscine, avant cour, SDB et hammam + hall. -1^{er} : hall +2 ch, salon, cuisine, 2 SDB. Prix après visite SVP. Tél. 0559.55.43.41
■Vente maison 2 façades 230 m², Kerma, Oran. Bien située en face de jardin, sécurité totale. 0782.75.90.26
■Vends chalet américain F5, 2 SDB, surface 312 m² camp 5 Béthioua. Tél. 0550.28.71.02
■A vendre une grande villa à Ain El-Turck, Oran, de 352 m², 2 façades, une façade commerciale R+2, posée 5 locaux et 4 appartements. Niveau de la construction 80%. Tél. 0553.99.70.40
■A.V. carcasse 70% R+2 avec soupenne, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.71.21

EMPLOIS

■Pizzeria, restaurant à Ain El-Turck Oran cherche 2 serveuses + 2 serveurs + pizzaiolo. Possibilité d'hébergement. Tél. 0555.28.39.40.
■Société privée cherche laborantine domaine produits laitiers, expérience fromagerie. Envoyer CV au mail : landmik1@yahoo.fr
■Société privée recrute des employés dans le domaine de la préparation et la remise des cahiers des charges Bâtiment et Travaux publics. Contacter nous au : 041.42.90.64 / 0557.66.21.88
■Pizzeria Miami Miami à Es Seddikia cherche 2 serveuses qualifiées et présentes/et plaquiste qualifié. Tél. 0771.82.15.67 / 0771.92.64.44
■Ste de taxi recrute des chauffeurs de taxi avec diplôme et expérience habitant Ain El-Turck et communes avoisinantes. Tél. 0771.24.81.27 Oran
■Cherche vendeur, vendeuse, chauffeur dans un magasin de meubles FSJAN, 43 rue Cheriat Ali Cherif (Ex Cavaignac) 041.33.15.78 / 0553.77.80.01
■Recrute caissier

DIVERS

■ Vent d'une pompe à béton neuve. 0780.69.43.64

■ Pour tous vos projet ANSEJ, CNAC.. Cosmeopro vous propose tous types de matériels. Tél. 0556.54.22.88 / 0553.80.68.40

■ SARL Olivert met en vente poudre de lait écrémé SPRAY (38% protéine) pays d'origine France (Montaigu). Pour plus d'informations veuillez nous contacter au 0552.07.47.

■ Location licence de café à Oran. Tél. 0556.48.97.10

■ Vend -Tour EP 1mm. -Scis. mécanique diam. 250. -Perceuse sur colonne. - 0779.90.81.66

■ Vends machine de tour 60 entre point, marque H. Ernault-Batignolles. Tél. 0554.04.99.69

■ Tlemcen : Cherche plaquiste, kébabiste, serveur qualifié pour pizzeria. Appelez à partir 15h. Tél. 0551.07.04.15 / 0772.50.82.42

■ Béchar loue citerne à carburant 27000 L, année juin 2010. Tél. 0556.93.61.85 / 0774.51.38.34

■ Le cabinet médical du Dr Benblal Abdelhamid spécialiste en Echographie générale (faculté de médecine de Paris) a repris ces consultations au 77, rue de Mostaganem Oran. Tél. 0554.37.94.94

■ Père de famille cherche numéro de taxi. Tél. 0549.62.33.54

■ Av cuves en inox différentes capacités. Tél. 0551.89.07.65

■ Vente à Mostaganem 1 groupe électrogène 40 KVA. -4 groupes électrogènes 10 KVA. 0771.83.27.91 / 0552.18.93.91

■ A vendre vitrine et comptoir en Mischler blanc très bon état, hauteur 2m15 pour 95 cm convient à usage cosmétique, téléphonie etc.. Prix intéressant. Contacter 0561.19.88.48

■ A vendre matériel de salon coiffure pour dames très bien placé, couleur ensemble. Prix raisonnable. Info Line : 0552.50.15.94

■ Vends bétonnière ATLAS ENMTP neuve. 0772.17.62.40

■ A vendre broyeur plastique puissance 120 ch. de marque Priviera italienne, modèle MU 508 M3. Tél. 0555.69.66.69

■ Sté privée située à Mosta propose pour Sté de recyclage : -Fûts métalliques, fûts en plastique bleu, déchets en plastique souple, déchets en carton. Tél : 0560.999.740/0550.566.041

■ A vendre : Pelle KOMATSU PC 450. - Porte engins 54 tonnes. - Remorque à benne 16 m3. - Marteau brise-roche MB 2200 Atlas Copco. - Marteau brise-roche G90 SANDVIK. - Marteau brise-roche G88 SANDVIK. - Marteau brise-roche HM 960 KRUPP. Veuillez contacter 0661.20.26.66/0661.20.65.29

■ Vends Tour 1M + fraiseuse PMO 1.5 + affûteuse universelle. Le tout en état presque neuf. Tél : 0555.49.08.11

■ Producteur vends 10 quintaux miel pur d'abeille de montagne qualité supérieure année 2014. Tél : 0699.87.97.60

■ A vendre licence d'autorisation d'acquisition de véhicule à Oran. Tél : 0797.38.13.09

■ Tlemcen. Vends fusil de chasse Saint Etienne, calibre 16. Tél. 0549.75.69.20

■ Entreprise privé met en vente béton prêt à l'emploi le moins cher du marché. Tél. 0550.18.35.49 / 0560.35.51.06 / 0554.07.01.59

■ Vd matériel complet de fromagerie machine DELTA portions et machine Chemin portions + fourgon Sprinter frigo, année 2000. Tél. 0779.74.89.40

■ Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un test gratuit - Pour RDV téléphonez au : 0661.10.35.04 RELIZANE - 0661.10.35.06 MOSTAGANEM

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

VEHICULES

■ Sidi Bel-Abbès. Deux camions mis en location, tonnage 2,5T à benne basculant de marque GMC, pour les entreprises privés ou étatiques. Joindre le numéro suivant : 0772.30.83.16

■ Location de voitures avec ou sans chauffeur. Nous disposons de 04 véhicules neufs de marque Clio Campus année 2014 et souhaitons les mettre en location à toute société, entreprise. Tél. 0553.27.30.70

■ Vente voiture 4x4 Mitsubishi L200, année 2008 + 01 camion à benne 6x4, année 2010, marque, Maz + un lot de pneumatiques (650x10) (500x9). Tél : 0550.56.30.50

■ Vend Kia Carens, année 2007, 176000 km, 7 places, couleur noire, 31. Tél : 0555.09.93.97 Oran

■ Vend Duster Diesel 4x4 boîte 06 vitesses, couleur noire, 55000 km, An 2011, ttes options + cuir, xenon. PO 139 U. Tél. 0557.71.93.69

■ Vends Kangoo Amarola du KPA 2011. 110.000 km. Tél. 0777.04.10.53

■ Location de voitures pour particuliers et entreprises. Contact : 0773.01.62.49 / 0770.30.12.41

■ A vendre bus 100 places Hyundai année 2003. Tél : 0661.31.42.31

PENSÉE

Le 26 août 2014 - 26 août 2014



A l'être le plus cher au monde en hommage et à la pensée de mon regretté frère **Abdelkader**.
Tu as laissé un grand vide derrière toi, je te voulais encore près de moi, j'avais encore besoin de ta présence, de partager avec toi mes joies et mes peines, mais... il ne me reste que les souvenirs, ma vie ne désemplit pas de prières pour toi.
A tous ceux qui l'ont connu et aimé je demande d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Que Dieu l'accueille en son vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta sœur **Hadja Hakima**

Condoléances

Très affectés par le décès tragique
de **Albert Ebossé**,
joueur du club de la Jeunesse Sportive de Kabylie
le Directeur Général de Ooredoo,
M. Joseph Ged
et
l'ensemble des employés de la compagnie

présentent à la famille du défunt, au staff dirigeant et à la grande famille de la JSK leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde compassion.

Que Dieu Le Tout Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons »



DÉCÈS

La famille RIFFI de Béni-Saf, proches et alliés, ont l'immense



douleur de faire part du décès de leur cher et regretté **RIFFI Zoubir** (60 ans) survenu le jeudi 21 août 2014 à Oran. L'enterrement a eu lieu le vendredi 22 août 2014 au cimetière Aïn El-Beida.

PENSÉE

Cela fait déjà 2 années que nous a quittés à jamais notre chère tante, mère et sœur



BOUDJELAL Aïcha rappelé à Dieu en laissant un grand vide. Nous prions Dieu de l'accueillir dans son vaste Paradis **Inchallah**. Je ne l'oublierai jamais. Repose en paix **Abdellaoui Rekia** et ses enfants

PENSÉE

Un 26 août, c'était hier, nous a quittés madame **Hadj HACENE Houaria, épouse Benkara**. En cette circonstance, les familles Benkara, Hadj Hacène Habib et alliés, prient tous ceux qui ont connu cette femme, pieuse, généreuse, dévouée aux siens d'avoir pour elle une pieuse pensée. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

DÉCÈS

يا أيها النفس المطمئنة ارجعي إلى ربك راضية مرضية



La famille **BELBACHIR** a l'immense douleur d'annoncer le décès de son cher père **Mr BELBACHIR Mohamed**, ancien moudjahid et militant scout, décédé le 23/08/2014. Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en son vaste Paradis.
و بشر الصابرين الذين إذا أصابهم مصيبة قالوا إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et adorable père et grand-père



BELHADJ Mohamed dit Yazid Déjà 05 ans que tu nous as quittés un 26/08/2009 laissant un grand vide. Ton image et générosité appréciée nous ont marqués pour toujours. En ce douloureux souvenir, nous demandons à ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. **Ton fils et petit-fils, Mohamed Belhadj**

DÉCÈS

Les familles **TEHAMI, BOUSSAKOU, BOUZIANI, ZIANI, KHENCHOUL, MEHALLI**, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher frère, oncle et cousin



TEHAMI Abdelkrim, dit « Krimo » Survenu le 23/08/2014. Domicile mortuaire 07 rue Joseph Sabot, Eckmühl
إنا لله وإنا إليه راجعون

AVIS DE DÉCÈS

Les familles **MECHAOUI, BELMOSTEFA, ADDA BENYOUCEF, HAOUACHE, TOUNIAT, ZAKNOUNE, BENADDA, BENSAAIDA, SAD-CHEMLOUL, BALITRANO, MAHMOUDI, GUERMAT, BEGLOUL**, ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur chère et regrettée mère et grand-mère, **Mme MECHAOUI BAKHTA** Survenu le 19/08/2014 à Oran à l'âge de 81 ans Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
إنا لله وإنا إليه راجعون



TABLE DOUANE OU CONVOYEUR A ROULEAUX

PORTS ET AEROPORTS
Afin de faciliter le traitement des bagages et l'acheminement vers les points d'embarquement ou de débarquement ces produits sont susceptibles de vous intéresser

NOUS CONTACTER AUX N° SUIVANTS : 0558.87.07.59/ 06.73.29.85.34



CHARIOT BAGAGES AEROPORT A FREIN

ETABLISSEMENT PUBLIC (EPIC)

RECRUTE

Un Auditeur

Profil :

- Etre de nationalité algérienne.
- Avoir un diplôme universitaire (licence en comptabilité)
- Expérience minimum cinq 05 ans dans le domaine ou dans un poste similaire.
- Dégagé du service national.
- Maîtrise l'outil informatique (Excel, Word...) en arabe et français.
- Connaissance générale dans le domaine juridique et financier.

Veuillez envoyer votre CV + une lettre de motivation à l'adresse : **BP 63 Zone industrielle n° 02 Es Sénia Oran.**

P/Le Directeur Général/pi



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL
Tél. et Fax : 041.53.22.57 - 041.53.24.02/03



Avis d'appel d'offres restreint n°06/DA/2014

ALFON SPA sis au 01, rue Mohamed Bentayeb Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran lance un avis d'appel d'offres restreint pour la fourniture et pose de corniche en béton légèrement armé dosé à 350 KG/m3 en ciment CRS y compris toutes sujétions.

Le site des travaux est sis à : placette de la baie d'Alger (SABLETTE)

Les entreprises spécialisées et intéressées par le présent avis d'appel d'offres sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de 3.000 DA non remboursable à l'adresse ci-dessous indiquée :

Secrétariat de la Direction Générale
01, rue Mohamed Bentayeb
Es-Seddikia (ex Gambetta) Oran.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention :

Avis d'appel d'offres n°06/DA/2014
« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

Les offres doivent contenir :

- 1 - L'offre technique (sous un pli fermé portant la mention offre technique)
- 2 - L'offre financière (sous un pli fermé portant la mention offre financière).

Les délais de remise des offres sont fixés à 20 jours calendaires à compter de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 60 jours à compter de la date de dépôt des offres.



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL
Tél. et Fax : 041.53.22.57 - 041.53.24.02/03



Avis d'appel d'offres restreint n°07/DA/2014

ALFON SPA sis au 01, rue Mohamed Bentayeb Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran lance un avis d'appel d'offre restreint pour l'approvisionnement en matières premières suivantes :

- Lot n°01 : Bocage Fonte
- Lot n°02 : Ferraille Acier
- Lot n°03 : Aluminium

Les entreprises spécialisées et intéressées par le présent avis d'appel d'offres sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de 3.000 DA non remboursable à l'adresse ci-dessous indiquée :

Secrétariat de la Direction Générale
01, rue Mohamed Bentayeb
Es-Seddikia (ex Gambetta) Oran.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention :

Avis d'appel d'offres n°07/DA/2014
« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

Les offres doivent contenir :

- 1 - L'offre technique (sous un pli fermé portant la mention offre technique)
- 2 - L'offre financière (sous un pli fermé portant la mention offre financière).

Les délais de remise des offres sont fixés à 20 jours calendaires à compter de la première parution du présent avis.



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN
ALFON S.P.A.
Filiale du Groupe Industriel FONDAL
Tél. et Fax : 041.53.22.57 - 041.53.24.02/03



Avis d'appel d'offres restreint n°08/DA/2014

ALFON SPA sis au 01, rue Mohamed Bentayeb Es-Seddikia (ex-Gambetta) Oran lance un avis d'appel d'offre restreint pour la fourniture et pose de béton légèrement armé pour éléments séparateurs entre panneaux.

- Lot n°01 : Pont d'El Mohammadia
- Lot n°02 : Trémie 1^{er} Mai
- Lot n°03 : Pont Chassériau
- Lot n°04 : Echangeur les Fusillés.

Les entreprises spécialisées et intéressées par le présent avis d'appel d'offres sont invitées à retirer le cahier des charges contre le paiement d'une somme de 3.000 DA non remboursable à l'adresse ci-dessous indiquée :

Secrétariat de la Direction Générale
01, rue Mohamed Bentayeb
Es-Seddikia (ex Gambetta) Oran.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires citées dans le cahier des charges doivent être déposées sous double enveloppe cachetée anonyme avec la mention :

Avis d'appel d'offres n°08/DA/2014
« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

Les offres doivent contenir :

- 1 - L'offre technique (sous un pli fermé portant la mention offre technique)
- 2 - L'offre financière (sous un pli fermé portant la mention offre financière).

Les délais de remise des offres sont fixés à 20 jours calendaires à compter de la première parution du présent avis.



GENERAL PROMOTION IMMOBILIERE
10 Rue Meknous Nacer El Houari Haï Tafna
(Hippodrome) ORAN – ALGERIE
Tél./Fax : 041.45.67.31

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 01/GEPRIM/2014

Un avis d'appel d'offre national est lancé pour la réalisation de divers lots à BECHAR

PROJET : 18 LOGEMENTS PROMOTIONNELS

- LOT 1 : MAÇONNERIE, ENDUIT & REVETEMENT
- LOT 2 : ELECTRICITE
- LOT 3 : FLUIDE (Plomberie - chauffage Protection anti-incendie)
- LOT 4 : CLIMATISATION
- LOT 5 : MENUISERIE BOIS
- LOT 6 : MENUISERIE ALUMINIUM-METALLIQUE
- LOT 7 : PEINTURE – VITRERIE
- LOT 8 : ETANCHEITE

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 3.000 dinars par lot auprès des 2 adresses suivantes :

GEPRIM-Direction Générale :
10, rue Meknous Nacer El Houari Haï Tafna (Hippodrome) Oran.
Tél./Fax : 041.45.67.31

AGENCE de Bechar : 20, Coopérative Sakhra Haï Inara Bechar.
Tél. 049.21.35.78

Les offres comprenant les pièces et les documents exigés dans le cahier des charges devront être scindées en deux parties :

- Une offre technique comprenant les documents requis par le cahier des charges
- Une offre financière comprenant les documents requis par le cahier des charges.

Les offres contenant les pièces réglementaires doivent être déposées à l'adresse suivante :

10, rue Meknous Nacer El Houari Haï Tafna (Hippodrome) ORAN-ALGERIE au plus tard TRENTE (30) jours à partir de la date de la première parution du présent avis. Passé ce délai aucune offre ne sera acceptée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit porter que la mention suivante :

AVIS D'APPEL D'OFFRE N° 001/GEPRIM/2014
« LOT N° »
CONFIDENTIEL « A NE PAS OUVRIR »

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite du dépôt des offres.

Guide succinct de publication d'articles scientifiques à l'intention des doctorants

Par Ali Derbala *

Cet Arrêté est même annexé de la composition de la commission scientifique nationale. Avec le nombre grandissant de doctorants-thésards dans les universités algériennes, il est impératif de donner des idées sur la notion d'article scientifique, des conseils sur sa rédaction et sa publication éventuelle.

INTRODUCTION

L'article scientifique est un état naturel dans la fin de tout processus de recherche. Pour des thésards, l'article ne se rédige qu'après la rédaction d'un mémoire de thèse. Il est une connaissance certifiée qui a été soumise à la critique des référés d'un journal ou d'un comité scientifique d'une conférence ou colloque et qui a résisté à leurs objections. Les référés ou arbitres sont des spécialistes pointus dans la matière. Ce sont des scientifiques auxquels le comité de la revue ou de la conférence transmet une copie de l'article proposé pour décider s'il mérite ou non d'être publié. Ils cherchent la preuve, vérité, plagiat, redondance etc....

Un article scientifique [1] ne se fonde ni avec une libre opinion, ni avec un commentaire, un compte rendu de livre, un essai ou un bilan des connaissances. Il est formé d'un titre, d'un résumé et d'un corps.

Son titre doit être précis et donne en quelques mots une idée sur le problème posé.

Si l'on veut en savoir plus, sans pour autant se plonger dans l'article lui-même, il suffit de jeter un coup d'oeil au résumé qui décrit en quelques lignes, de l'ordre de six ou formé de 100 mots, les expériences réalisées et les résultats obtenus. Il ne doit contenir aucune référence ou les noms des autres auteurs. Le résumé n'est rédigé qu'à la fin de la rédaction de l'article.

Le corps de l'article est composé, par exemple, d'une introduction, d'un développement, d'une expérimentation et d'une conclusion.

Dans le nombre des auteurs que dans la diversité des laboratoires, une garantie de sérieux est gagée, d'autant plus que la renommée de la revue qui a accepté l'article.

Tout article scientifique comporte une conclusion où des perspectives de recherches sont relatées et des références. Les références ou la bibliographie est une liste d'articles que le (ou les) auteur(s) ont cité dans la rédaction. Il faut qu'un espace public de discussion, une communauté scientifique, existe et permet aux chercheurs de discuter entre eux leur travail.

Le scientifique doit se soumettre à la critique de ses collègues s'il veut que le résultat de ses recherches se diffuse et que les connaissances qu'il produit soient crédibles. La rigueur, l'honnêteté, le doute sont des qualités qui tiennent aux scientifiques eux mêmes.

OBTENIR UN RÉSULTAT PUBLIABLE

Pour publier, on doit obtenir au moins un résultat scientifique de valeur. Pour un jeune chercheur, il faut avoir «lu» ceux qui ont publié, au moins «lu» un auteur qui a publié dans sa spécialité et sur le même thème sur lequel il travaille. Il faut qu'un chercheur imite des précurseurs dans son domaine de recherche sans faire de plagiat. Son premier article, pour qu'il ne soit pas confus, ne doit contenir qu'un seul résultat important. Il doit être de type «notes» d'au plus de cinq pages. Ce n'est qu'après des années de dur labeur et d'acquisition du savoir qu'il arrivera à faire des articles volumineux de «synthèse» de dizaines de pages.

Récemment, le 17 juin 2014, le MESRS, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, a publié l'Arrêté n° 393 instituant une commission scientifique nationale de validation des revues scientifiques.

Des bases de données ne retiennent que le premier auteur d'un document. L'indice de citation d'un auteur donné ne prend pas en compte les travaux collectifs auquel il a participé et pour lesquels il n'apparaît pas en première place dans la liste des co-auteurs. Il y a un privilège d'être le premier auteur dans le cas d'un article cosigné par plusieurs auteurs. De ce fait, la liste des auteurs n'est pas et ne doit pas être dans un ordre alphabétique. Le premier auteur doit être le chercheur qui a fourni le plus d'effort, en général le post-graduant et non, par humilité, son directeur de thèse. Certains journaux retiennent comme premier auteur celui qui transmettra l'article au journal et sera en contact avec eux.

LE CHOIX DE LA REVUE POUR PUBLIER SON ARTICLE. QUE DOIT-ON VISITER OU LIRE SUR LE SITE WEB OU UN VOLUME OU NUMÉRO D'UN JOURNAL ?

Le post-graduant a rédigé une thèse. Il a élaboré un travail qui peut faire l'objet d'un ou de plusieurs articles de journaux scientifiques. Le chercheur qu'il est, doit identifier les revues de renommées «non payantes» qui semblent les mieux appropriées pour atteindre l'objectif visé. Les articles de journaux payants ne sont pas pris en considération et sont très mal cotés. Ils ne sont pas en général reconnus dans les demandes d'équivalence ou d'attribution de grades.

Le post-graduant doit rechercher un journal scientifique de préférence étranger publiant en Anglais, pour brasser un grand nombre de lecteurs scientifiques.

Un journal est tiré par un éditeur ou un imprimeur. Un éditeur peut imprimer plusieurs journaux scientifiques. Si on veut un journal de sa spécialité, il faut qu'on le cherche auprès de son éditeur. Les éditeurs scientifiques sont par exemple Springer, Elsevier, Baltzer, North Holland Publisher, John Wiley & Sons etc. Le post-graduant peut utiliser un moteur de recherche de type Google, Alta Vista, Yahoo, etc. Il peut se connecter par exemple à www.google.fr et inscrire ou mettra le nom du journal à chercher ou sa spécialité. Il doit apparaître la liste des journaux. Il doit les consulter un par un. Il peut lire les articles en sa possession sur lesquels il a travaillé. Chaque article a des références et une liste d'auteurs et de journaux où leurs articles sont

parus. L'étudiant doit s'intéresser à : a. la ligne éditoriale, l'«Editorial policy» ou la politique de publication d'articles. Elle nous fournit le genre d'article que le journal préfère publier. L'auteur doit envoyer son article au journal le plus proche de son thème. Il aura plus de chances d'être compris ou au moins il trouvera les référés ou arbitres qui comprennent ce qu'il fait. Par exemple, s'il y a un journal qui préfère publier sur l'histoire des 2 guerres mondiales, il peut refuser de référer un article sur une guerre de l'«ère romaine».

b. l'équipe des référés ou «le comité scientifique» du journal ou l'«Editorial Board».

Il voit si ses membres sont parmi les auteurs qu'il connaît ou il a eu à les connaître de sa recherche bibliographique.

c. Les «instructions aux auteurs» que donne chaque journal. Elles sont différentes d'un journal à un autre et lui donnent les instructions de la mise en forme de son article. Il doit le présenter dans la forme imposée par le journal. Sinon on lui fait perdre du temps pour la publication éventuelle de son article.

SOUMISSION DE L'ARTICLE SCIENTIFIQUE

Quand son article est prêt sous la forme imposée par le journal de son choix, de nos jours, il est préférable et rapide de l'attacher dans un fichier électronique sous la forme article.pdf ou article.ps. L'auteur l'adresse avec un petit mot «courtois» au responsable du comité scientifique appelé «Editor in chief» du journal ou parfois à son adjoint scientifique appelé «Associated Editor-in chief». Dans ce dernier cas il faut joindre une copie .cc à l'«Editor in chief», pour qu'il soit tenu au courant du courrier et de pouvoir l'enregistrer. Certains journaux ont un éventail large de publications, «l'Associated Editor-in chief» est le chef des référés les plus proches du thème de son article ou le référé d'une option. Après l'envoi de l'article au journal, on lui accusera réception de son article, sinon il demandera un accusé de réception auprès du dit journal. On lui attribue même un numéro de son article avec qui il fait référence dans d'autres correspondances. Il attend, jusqu'à disons un semestre, dépassé ce temps il doit les relancer et s'enquérir de l'état d'avancement de l'arbitrage de son article.

Les responsables du journal vont le guider par la suite. Son article

est accepté sans corrections, un cas rare, sinon on lui propose des corrections et lui demande de les faire dans des délais brefs ou on rejette son article dans le cas le plus défavorable. Dans ce dernier cas, on lui fait parvenir les rapports des référés qui ont rejeté son article, des rapports qu'il doit prendre en considération pour une étude ultérieure. Le projet d'article fait l'objet de critiques, de propositions de modifications, appelées aussi des «corrections», de commentaires et de suggestions par des référés. Une fois «l'article corrigé» est accepté, une copie «spécimen» de l'article final est fournie à un des auteurs dans la forme du journal. Il doit la revoir et proposer des corrections s'il y a des erreurs d'impression.

On lui demandera de transférer la «copyright» du droit de jouissance de l'article signée à l'imprimeur. Le journal non payant aura tous les droits d'utilisation ultérieure du dit document.

L'auteur éprouve une fierté et une lettre d'acceptation de l'article lui est destinée.

Une moyenne d'une année est indispensable pour la parution de l'article dans un numéro du dit journal. Dès la parution du numéro du journal qui contiendra son article, l'auteur de l'article recevra une vingtaine de copies de son article. Certains journaux, pas tous, fournissent à l'auteur même un exemplaire de ce dit numéro.

Vu l'abondance de publications dans certains domaines, tel l'ordonnancement, on peut aussi publier un article suite à une annonce d'un appel à publication dans la communauté scientifique appelé «Numéro spécial» d'un journal, de l'anglais «Special issue». Il est diffusé par des «Editeurs invités», appelés «Guest editor». L'«éditeur invité» est un chercheur spécialiste de renommée qui s'occupera de la collecte de bons articles de la spécialité.

Un numéro spécial sera consacré par exemple, au flowshop hybride, un ordonnancement remarquable des ateliers. Cette collecte d'articles peut se faire aussi dans des conférences internationales sponsorisées par un journal. En moyenne, les six meilleurs articles de la conférence classés par le comité scientifique seront publiés dans ce dit numéro spécial.

On peut aussi publier suite à un appel à la confection d'un «chapitre d'un livre» appelé «Book chapter».

Des livres sont rédigés par un collectif d'auteurs où l'article d'un chercheur est inséré dedans comme un chapitre. En général, ces derniers articles sont pris en considération mais ils ne sont pas classés de renommée.

CITATIONS D'UN ARTICLE

Des notions d'impact et de visibilité qualifient les influences de l'article. Sa citation positive dans une publication ultérieure fournit une mesure de sa visibilité et de son impact et non pas de sa qualité, de son importance ou de son utilité. Nous pourrions citer un article qui n'est pas utile à nos propos mais que nous souhaitons faire une publicité des éléments ou une équipe d'un laboratoire pour montrer leur activité scientifique. On cite des articles pour prouver l'étendue de nos connaissances. Elles produisent des effets auxquels nous pensons que le lecteur sera sensible. Dans un article, les résultats obtenus par les auteurs cités en références pourraient être rapportés tels quels sans commentaires de notre part, nous les considérons comme assurés, et ne les discutant pas. Nous pourrions également y faire référence pour les mettre en doute ou pour nuancer la portée. Dans ce cas, nous relativisons leur validité.

La contribution du chercheur doit être au moins de la moitié de l'article, l'autre moitié est composée de l'exposé de son problème, de sa recherche bibliographique, etc. Il doit toujours se faire lire au moins une fois avant l'envoi de son article au journal.

Conclusion

Seul un travail patient, méticuleux, sans hâte excessive, seul le souci permanent de contrôler les résultats obtenus, peuvent permettre d'arriver rapidement à une publication. Un chercheur qui publie et dont les articles sont jugés intéressants augmente son capital de crédibilité.

Dans le milieu scientifique, publier des articles seul peut être négatif et s'interprète comme un échec d'intégration à une équipe scientifique. Parfois des résultats négatifs de recherche, résultats démontrables ou empiriquement observables, peuvent aussi faire l'objet de communications et de publications.

Référence

1. Michel Callon, Jean-Pierre Courtial et Hervé Penan. *La scientométrie. Que sais-je?* Editions Dalhlab, 1996.

*Universitaire





07.00 Journal télévisé
07.20 Soukoun fi aamaq
08.00 Sabah el khir
10.00 Khadimat el qaoum (feuilleton)
10.45 Chourtat Zoula
11.10 Abtal djidja
11.35 Blazing teens
12.00 Atbaq Min aalem (documentaire)

12.30 Résumé jeux olympiques de la jeunesse 2014
13.00 Journal télévisé
13.20 Salma (feuilleton)
15.00 Aswaq el aalem (documentaire)
15.30 Barbie et le lac des cygnes
17.30 El aalem ben yadek
18.00 Journal (amazight)
18.20 Faida Aala el Maida

19.00 Tahoun el char

(feuilleton)
20.00 Journal télévisé
20.45 Les coulisse oom bahrek
20.50 FBI White collar
22.00 Festival de musique
23.00 Festival de musique actuelle
00.00 Journal télévisé



6 19.50

SCANDAL

- **Confessions de l'ombre**
Avec **Guillermo Diaz, Tony Goldwyn, Kerry Washington, Jeff Perry**
L'état de santé d'Olivia est stable, mais elle doit rester encore quelque temps à l'hôpital sous protection rapprochée tant que son agresseur n'est pas identifié et neutralisé. Alors que Fitz est toujours à son chevet, elle lui avoue qu'elle n'a plus confiance en lui et qu'elle ne croit plus en son amour. Quinn, Harrison et Abby s'inquiètent pour Huck qui est mutique depuis sa séquestration et se relaient pour ne pas le laisser seul.

CANAL+ 22.40

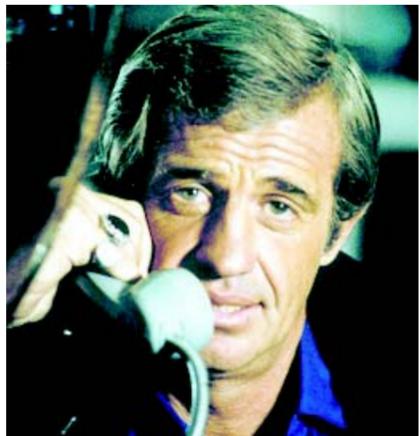
AMERICAN NIGHTMARE



Avec **Ethan Hawke, Lena Headey, Max Burkholder, Adelaide Kane**
En 2022, aux Etats-Unis, les autorités ont trouvé le moyen d'endiguer la violence : une nuit par an, les citoyens sont autorisés à tuer et à organiser des chasses pour supprimer ceux qu'ils jugent malfaisants. Ce soir-là, chez les Sandin, toute la famille est barricadée dans sa grande maison : le père, qui a fait fortune dans les systèmes de sécurité, la mère et leurs deux enfants. Mais le petit ami de la fille aînée, resté dans la demeure, cherche à avoir une conversation avec le père. C'est à ce moment qu'arrive un individu traqué, qui cherche à échapper à ses poursuivants.

W9 19.50

FLIC OU VOYOU



Avec **Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Michel Galabru, Georges Géret**
Stanislas Borowitz est un as de la police des polices qui utilise des méthodes particulièrement expéditives pour contrer les policiers véreux. Il est envoyé à Nice pour aider le commissaire Grimaud à mettre fin aux agissements de bandes rivales, les Corses et les Auvergnats, sous les coupes respectives d'Achille Volfoni et de Théo Musart. Se faisant passer pour un voyou, il parvient à infiltrer le milieu. Stan ne tarde pas à découvrir bientôt l'identité des flics de mèche avec le père. Dans le même temps, il fait la connaissance d'Edmonde, une romancière délurée.



19.55 Joséphine, ange gardien



10.50 Petits plats en équilibre été
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
14.15 Camping Paradis
16.05 Bienvenue au camping
17.10 Secret Story
18.00 Au pied du mur
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 My Million
19.35 Petits plats en équilibre été
19.40 Météo

- **Les deux font la paire**
Avec **Mimie Mathy, Thierry Heckendorn, Jérémie Chaplain, Jean-Louis Tribes**
Joséphine découvre que sa nouvelle mission consiste à remettre dans le droit chemin Fred, un jeune homme qui gagne de l'argent en plumant ses victimes au poker. Mais sa tâche est compliquée par l'arrivée d'un certain Matthias, archange de la BSA (brigade de surveillance des anges), chargé de l'inspecter.
21.40 New York Unité Spéciale
00.05 Los Angeles police judiciaire



23.15 The Good Wife



09.50 Drop Dead Diva
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 Un soupçon de magie
14.45 Le mariage de mon ex
16.35 Les reines du shopping
17.50 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 En famille
19.50 Scandal

- **Choix de femmes**
Avec **Morena Baccarin, Julianna Margulies, Dylan Baker, Christine Baranski**
Colin Sweeney est libéré de prison et veut reprendre les rênes de l'entreprise qu'il dirigeait avant son incarcération. Colin Sweeney tente de convaincre les actionnaires de voter en sa faveur. Mais une jeune femme, Isobel Swift, l'accuse de harcèlement. Alicia et Caitlin ont 72 heures pour prouver que ces allégations sont fausses. La tâche des avocats est compliquée par les mensonges incessants de leur client.
00.50 Damages



19.55 Demi-soeur



11.20 Mon oncle Charlie
11.45 Le JT
12.00 Zapping
12.10 Les nouveaux explorateurs
13.10 Lilyhammer
14.40 National Geographic
15.30 La drôle de vie de Timothy Green
17.20 Mon oncle Charlie
17.45 Le JT
18.10 Le supplément
19.15 Le Before du grand journal

Avec **Josiane Balasko, Michel Blanc, Brigitte Roüan, Stéphan Wojtowicz**
A 60 ans, Antoinette, dite Nénette, a l'âge mental d'une enfant de 8 ans. A la mort de sa mère, elle est placée dans une maison de retraite, les Tilleuls, dont elle s'enfuit car sa tortue n'y est pas acceptée. Grâce à une vieille lettre, elle retrouve Paul, son demi-frère, un pharmacien acariâtre qui n'a jamais entendu parler d'elle, et qui vit seul dans un grand appartement à Angers.
22.40 American Nightmare
21.20 La cerise sur le gâteau
00.05 Michael Kohlhaas



11.20 Garfield & Cie
12.30 Galactik Football
13.45 Mon ami Grompf
14.10 Tom-Tom et Nana
14.55 Les mystères d'Alfred
15.15 Yakari
15.55 Jamie a des tentacules
16.30 Titeuf
17.10 Les lapins crétiens : invasion
17.35 Un gars, une fille
19.45 Montreux Comedy Festival
00.25 Monte le son, le live
00.55 Velo do Brasil

10.15 Allô Nabilla : ma famille en Californie
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.45 L'incroyable famille Kardashian
16.35 Allô Nabilla : ma famille en Californie
18.50 Les anges de la télé-réalité 4, club Hawaii
19.50 Les gens en maillot de bain ne sont pas (forcément) superficiels
21.25 Mes copines
23.10 Patson
00.50 The Big Game

09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.40 Malcolm
14.20 Talent tout neuf
14.25 Génération Top 50
16.50 Malcolm
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Flic ou voyou
21.50 Enquête d'action



19.45 Secrets d'histoire



- **Les courtisanes : les reines de Paris**
Présenté par **Stéphane Bern**
Objets de tous les désirs, certaines courtisanes ont régné sur Paris, faisant tourner les têtes et les cœurs des plus puissants au cours du XIXe siècle et de la Belle Epoque. Pour obtenir les faveurs de la Castiglione, la Païva, la Belle Otero ou encore Liane de Pougy, certains n'ont pas hésité pas à dépenser des fortunes.
21.40 Vénus noire
00.25 Mater Dolorosa : les Talens Lyriques au festival d'Ambronay

10.00 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.39 Météo 2
12.45 Consomag
12.50 Toute une histoire
15.25 Private Practice
17.00 Natation
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.43 Alcaline l'instant
19.44 Météo 2



19.45 La main passe



Avec **Bruno Todeschini, Fanny Valette, Serge Riaboukine, Patrick Descamps**
Après avoir appris que Philippe Chevillon, son amant et patron, la trompait, Emilie Benoit se rend dans un grand magasin, vole un couteau et tue sa rivale Aurore, âgée de 16 ans. Un certain Arnaud Marescot, qui aime dérober des objets, a tout vu. En abandonnant l'arme du crime dans une poubelle, Emilie ne pensait pas offrir à Marescot, un avocat perturbé depuis la mort de sa femme, le moyen de chantage dont elle va être la victime.
21.25 Soir 3
21.55 Signé Mireille Dumas
23.45 Un été en France
00.40 Plus belle la vie

11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.55 Fourchette et sac à dos
12.35 Un cas pour deux
13.35 Louis la Brocante
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie



11.05 La quotidienne
12.00 Gang de macaques
12.35 Les escapades de Petitrenaud
13.00 Je ne devrais pas être en vie
13.55 Secrets du Grand Mékong
14.50 Les mystères du buste de Néfertiti
15.45 Des trains pas comme les autres
16.45 C dans l'air
18.00 La maison France 5
18.50 Caméra cachée, ours espionnés
19.40 Sale temps pour la planète
20.35 Vu sur Terre
21.25 C dans l'air
22.35 La 2e Guerre mondiale en couleur
23.25 Cuisine sauvage
00.15 Tout ce qu'il faut savoir sur

11.50 360°-GEO
12.45 Good Bye Lenin !
14.40 Khasi, le pays des femmes
15.25 L'expansion de l'univers est-elle infinie ?
16.15 X.enius
16.45 Détour(s) de mob
17.10 Un kilomètre à pied...
17.55 Un voyage en Pologne
18.45 Arte journal
19.05 Jurassic Fight Club
19.50 Attaques de requins à La Réunion : l'enquête
Depuis 2011, les attaques de requins se multiplient sur les côtes de l'île de La Réunion. Des accidents, parfois mortels, qui ont provoqué la colère des habitants et créé une véritable psychose : les plages se vident, l'économie souffre... Interrogeant témoins, victimes et scientifiques qui ont entrepris un marquage des squales, Laurent Bouvier, journaliste local, a mené l'enquête pendant plusieurs mois pour tenter de comprendre pourquoi.
21.30 Les héros irradiés
22.20 1954-1961 : les bombes H de la guerre froide
23.15 Ghost Dog, la voie du samouraï
01.05 Les révoltés de l'île du diable

L'Etat islamique accusé de «nettoyage ethnique et religieux» par l'ONU



Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Navi Pillay, a dénoncé lundi le «nettoyage ethnique et religieux» commis par les jihadistes de l'Etat islamique (EI) en Irak, exhortant la communauté internationale à ne pas laisser ces crimes impunis. «De graves et horribles violations des droits de l'homme sont commises chaque jour par l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL, aujourd'hui connu sous le nom d'Etat islamique, EI) et des groupes armés associés. Ils ciblent systématiquement les hommes, les femmes et les enfants en fonction de leur appartenance ethnique, religieuse ou communautaire, et mènent impitoyablement un nettoyage ethnique et religieux dans les régions sous leur contrôle», a déclaré Mme Pillay, dans un communiqué. «De telles persécutions pourraient constituer des crimes contre l'humanité», a-t-elle ajouté, condamnant ces «violations généralisées et systématiques des droits de l'homme».

Libération d'un otage américain enlevé en Syrie

Peter Theo Curtis, un ressortissant américain enlevé il y a deux ans par la branche d'Al-Qaïda en Syrie, a été libéré dimanche, a annoncé le secrétaire d'Etat John Kerry, dans un communiqué. Le jeune Américain, présenté comme un chercheur originaire du Massachusetts par une source américaine, avait été kidnappé par le Front Al-Nosra, mais son enlèvement avait été gardé secret. Sa libération a été facilitée par l'ONU et s'est produite dimanche sur le plateau du Golan à 18H40 locales où il a été remis à des Casques bleus, ont indiqué les Nations unies.

Elle a été annoncée le jour des obsèques aux Etats-Unis du journaliste américain James Foley, décapité dans une vidéo diffusée cette semaine par les djihadistes de l'Etat islamique (EI). «Particulièrement après une semaine marquée par une tragédie inqualifiable, nous sommes soulagés et reconnaissants d'apprendre que Theo Curtis rentre à la maison après tant de temps entre les griffes du Front Al-Nosra», a indiqué le secrétaire d'Etat John Kerry.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'Iran va armer des Palestiniens

L'Iran a annoncé lundi son intention d'accélérer l'armement des Palestiniens en représailles à l'envoi d'un drone d'espionnage israélien abattu selon Téhéran dans son espace aérien. «Nous allons accélérer l'armement de la Cisjordanie et nous nous réservons le droit de donner toute réponse» à l'envoi de ce drone abattu alors qu'il s'approchait du site d'enrichissement d'uranium de Natanz, a déclaré le général Amir-Ali Hajizadeh, le commandant des forces aérospatiales des Gardiens de la révolution, selon leur site officiel Sepahnews.com. Les Gardiens, l'armée d'élite de la République islamique, ont affirmé dimanche avoir abattu un «drone furtif d'espionnage du régime sioniste qui tentait d'approcher la zone nucléaire de Natanz». Interrogée par l'AFP, l'armée isra-



lienne a indiqué qu'elle ne commentait pas les informations de médias. «Si de telles actions se répètent, nous donnerons une réponse fracassante», a affirmé le général Hajizadeh. Le drone abattu est, selon le général Hajizadeh, «de type Hermes construit par le régime sioniste». Il s'agit d'un drone furtif, construit avec du matériel composite et des alliages, capable d'échapper aux radars, a-t-il ajouté. Selon le général, ce drone d'une envergure de 5,5 mètres possède deux caméras et peut prendre des images de haute qualité.

Hadj : Ryad devrait engranger 8,5 milliards de dollars



L'Arabie saoudite devrait engranger quelque 8,5 milliards de dollars du prochain pèlerinage à La Mecque début octobre, auquel près de 2 millions de fidèles sont attendus, selon une étude publiée lundi. Dans cette étude, la Chambre de commerce de La Mecque précise que les revenus du prochain hadj devraient progresser de 3% par rapport à la dernière saison. Ces estimations ont été établies sur la base d'une participation au prochain hajj de 1,98 million de fidèles, dont 1,38 million attendus de l'étranger (70%) et quelque 600.000 Saoudiens et résidents du royaume. Un pèlerin venu de l'étranger dépense en moyenne 17.381 riyals (4.633 dollars) et celui de l'intérieur du royaume 4.948 riyals (1.319 dollars), ajoute l'étude. Ces dépenses concernent notamment le logement, la nourriture et les boissons, les cadeaux et les communications. Quelque 6 millions de fidèles ont effectué les rites de la Omra durant le dernier ramadhan, selon les autorités.

Un nouveau gouvernement annoncé aujourd'hui en France

Le président François Hollande a demandé à son Premier ministre Manuel Valls de former un nouveau gouvernement qui sera présenté mardi, a annoncé lundi la présidence française. «Le chef de l'Etat lui a demandé de constituer une équipe en cohérence avec les orientations qu'il a lui-même définies pour notre pays», indique la présidence dans un communiqué alors qu'une crise portant sur sa politique économique secoue le gouvernement. M. Hollande «a reçu

ce matin le Premier ministre», a précisé le communiqué. «Manuel Valls a présenté au Président de la République la démission de son Gouvernement». La présidence française souligne que la composition du nouveau gouvernement «sera annoncée dans la journée de mardi». Le ministre français de l'Economie, Arnaud Montebourg, avait été sévèrement rappelé à l'ordre dimanche par l'entourage de M. Valls, qui juge inacceptables ses critiques virulentes contre la politique écono-

mique du gouvernement. «On considère qu'une ligne jaune a été franchie dans la mesure où un ministre de l'Economie ne peut pas s'exprimer dans de telles conditions sur la ligne économique du gouvernement et sur un partenaire européen comme l'Allemagne», avait déclaré à l'AFP un membre de l'entourage de M. Valls. «Le Premier ministre est décidé à agir», avait ajouté cette source, laissant planer un doute sur le maintien même de M. Montebourg à son poste.

Alger : une bande d'encagoulés arrêtée



Une bande constituée de cinq individus encagoulés qui s'adonnaient aux vols et aux agressions à Alger a été mise hors état de nuire par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) le 21 août, indique hier la Sûreté nationale dans un communiqué. Les faits remontent au 10 août quand un citoyen a saisi les services de la division ouest de la police judiciaire d'Alger pour un dépôt de plainte contre trois individus encagoulés accusés de violation d'un domicile, d'agression et de vol à main armée. «La bande des encagoulés s'est introduite dans son domicile et elle lui a exigé de remettre son argent et tous les objets de valeur qu'il possède. Comme il a résisté, ils lui ont asséné plusieurs coups de couteaux, le laissant baignant dans son sang avant de s'emparer de tout objet de valeur», indique-t-on de même source, précisant que «la victime a été dépossédée de la somme de 700.000 DA et de plusieurs objets de valeurs». Suite à l'enquête et après un relevé des empreintes sur les lieux du crime, la BRI a réussi à identifier et à arrêter un des présumés auteurs, un jeune de 34 ans répondant aux initiales (A.A.), résident dans la wilaya de M'sila. Il a reconnu son implication dans cette affaire aux côtés de son frère (A.S.). La poursuite des investigations a abouti à l'arrestation des trois autres individus composant la bande des encagoulés et qui ont reconnu les faits dont ils sont accusés, souligne-t-on.

Syrie: plus de 500 morts dans les combats autour d'un aéroport militaire



Plus de 500 soldats syriens et djihadistes de l'Etat islamique (EI) ont péri depuis mardi dans les combats à l'aéroport militaire de Tabqa, dans la province septentrionale de Raqa, dont les insurgés se sont emparés dimanche, a indiqué une ONG syrienne. «170 soldats syriens parmi lesquels des officiers et sous-officiers ont été tués dimanche dans l'offensive qui a permis aux djihadistes de l'Etat islamique de prendre l'aéroport de Tabqa», a indiqué dans un mail envoyé à l'AFP l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) qui avait fait état déjà de 25 soldats tués dans les combats.

Côté djihadistes, 346 ont péri depuis mardi soir, portant à 541 le bilan total des morts en six jours, selon l'OSDH. D'après cette ONG qui se base sur un large réseau de sources civiles, médicales et militaires et qui cite des informations non confirmées, les combattants de l'Etat islamique ont procédé à des exécutions lors de la prise de l'aéroport de Tabqa.

EDITORIAL

Par K. Selim

NE PAS SE TROMPER DE DIAGNOSTIC

La Libye s'enfoncé chaque jour un peu plus dans le chaos. Les mystérieux raids aériens - que personne n'attribue sérieusement au général Khalifa Haftar - ont eu un effet aggravant dans la crise. L'âpre bataille pour le pouvoir ne fait que durcir avec une assemblée sortante, le Conseil général national (CGN), qui a repris du service alors que le nouveau Parlement qui siège à Tobrouk est accusé par les milices de Fajr Libya de «trahison nationale». Que peuvent les pays voisins de la Libye, réunis hier au Caire, devant une situation qui se dégrade chaque jour un peu plus ?

D'abord ne pas se tromper de diagnostic. Décrite, comme le font les médias occidentaux, ce qui se passe en Libye comme une lutte entre islamistes et libéraux est une grosse simplification. Les islamistes sont bien entendu une réalité en Libye, les groupes radicaux et djihadistes aussi. Mais ils ne sont pas les seuls. Et l'enjeu actuel en Libye n'est pas celui d'un Etat islamiste contre un Etat libéral ou laïc. La situation est infiniment plus complexe et les pays voisins doivent connaître suffisamment la réalité libyenne pour ne pas essayer de construire des politiques à partir de ces simplifications, lesquelles sont mises sur le marché pour des objectifs politiques ou, parfois, par pure paresse intellectuelle.

En Libye, l'idéologie est secondaire, il y a une bataille âpre pour le pouvoir entre des clans organisés en milice. Les miliciens de Misrata

sont alliés aux islamistes mais ils ne sont pas réductibles à eux. Ils sont dans des jeux d'alliances qui se tissent entre les différents groupes qui ne veulent une renaissance de l'Etat libyen que s'ils le contrôlent. La «culture politique» générale - et cela n'est pas une spécificité libyenne - est que la seule manière de préserver ses intérêts et ses ambitions est d'avoir le pouvoir ou d'y être associé. Le refus permanent d'accepter le désarmement traduit parfaitement cette culture - héritée aussi de décennies de dictature - qui entrave cette remise en route d'une vie institutionnelle.

La Libye n'est pas entrée en transition après l'intervention occidentale, elle est entrée en confrontation interne entre des clans et des tribus aspirant à reprendre le rôle des Kadhafi. Ne pas se tromper de diagnostic est nécessaire pour ne pas commettre des erreurs de grave ampleur. La complexité de la situation et la multiplicité des acteurs interdisent d'envisager l'intervention militaire dans ce pays. Cela ne fera qu'ajouter une puissance de feu dans une poudrière ouverte. Les Occidentaux qui sont directement responsables du chaos qui s'est installé en Libye ne l'envisagent pas. Les pays voisins n'ont, objecti-

vement, pas de raison non plus de l'envisager, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas prendre des mesures pour se protéger.

Quel serait d'ailleurs le but d'une opération militaire ? Occuper le pays, ville par ville, route par route ? Toutes les armées de la région n'y suffiront pas. L'Egypte pourrait être tentée de jouer un coup du côté des partisans de l'indépendance de la Cyrénaïque mais c'est une option dangereuse. Aucun des clans en compétition ne l'accepterait. Que faire face à la complexité ? Ne pas simplifier d'abord. Cesser de se laisser submerger par l'amplification de la «menace Daech» qui serait subitement devant toutes les portes. Se dire qu'une partie des Libyens, comme les Algériens ou les Egyptiens, ne supporteraient pas une occupation de leur pays par des troupes étrangères même celles «des Arabes frères». Même si d'autres Libyens l'ont appelé de leurs vœux, cela ne la rend pas plus légitime.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire. Il faut trouver le moyen de relancer la négociation politique entre les Libyens et les aider à aller vers un processus qui garantit et préserve les intérêts de tous. Cela est possible. La Libye est un pays riche, sa population n'est pas nombreuse. Il y a de la marge pour négocier un accord qui permet d'engager une transition pour la reconstruction de l'Etat et de la nation libyenne. Cela n'a rien de spectaculaire, mais c'est l'option la plus raisonnable. La seule raisonnable.